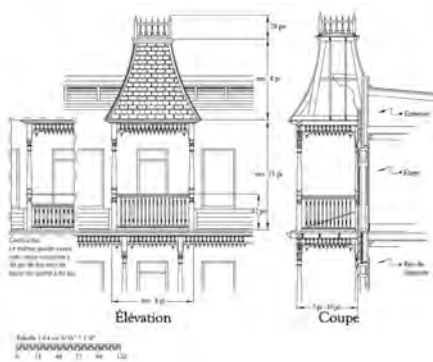


MRC de Thérèse-De Blainville

Dessins d'exécution reproduisant des composantes d'architecture ancienne



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TEL. : 418 694 0016 TELÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com





Dessins d'exécution reproduisant des composantes d'architecture ancienne

COORDINATION

Comité de suivi

Kamal El-Batal, directeur général, MRC de Thérèse-De Blainville

RÉALISATION

Claude Bergeron, conseiller en patrimoine culturel : gestion de projet, relevés de terrain

Marilyne Primeau, bachelière en architecture : conception numérique des dessins

Michel Bergeron, ethnologue spécialisé en architecture ancienne; conception des dessins et rédaction des textes

Léah Fay Hayes, bachelière en architecture : informatisation des dessins

Annie Ruelland, bachelière en architecture : informatisation des dessins

Lucie Brouillette, archiviste, bachelière en histoire, révision linguistique



BERGERON GAGNON INC.
consultants en patrimoine culturel
et en muséologie

555, RUE DU PARVIS, QUÉBEC, QC, G1K 9G5
TEL. : 418 694 0016 TELÉC. : 418 694 1505
www.bergerongagnon.com

20 novembre 2015

Table des matières

Table des matières	5
Introduction	7
Méthodologie	9
Bibliographie	13
Annexe : les dessins de composantes	15

MRC de Thérèse-De Blainville
Dessins d'exécution de composantes d'architecture ancienne

Introduction

Le présent ouvrage a été produit dans la foulée de la réalisation en 2014, par notre firme, d'un inventaire du patrimoine bâti de la MRC de Thérèse-De Blainville. Cet inventaire a révélé la présence de plusieurs composantes d'architecture ancienne encore bien préservées sur un bon nombre d'édifices. Nous avons alors recommandé la réalisation de dessins d'exécution reproduisant ces composantes afin qu'ils puissent servir de sources d'inspiration pour les projets restauration architecturale. Puisque chacun des édifices inventoriés est associé à un type architectural, les fiches y font référence.

Typologie et détails architecturaux

La majorité des détails d'architecture qui figurent sur les fiches sont spécifiques au type architectural de l'édifice auquel ils sont associés. Ils contribuent d'ailleurs à caractériser fortement. Ce sont, pour la plupart, des composantes d'origine, c'est-à-dire qu'elles sont apparues dès la construction des maisons. Ce sont aussi des «nouveau-tés» de leur époque respective, conformes à la mode du temps et imaginées pour être les plus attrayantes possible. Pensons seulement à la fenêtre à battants à six grands carreaux de la maison traditionnelle québécoise, à la galerie en bois tourné propre aux styles éclectiques ou encore à la corniche à modillons de la maison à toit plat.

Peu après l'apparition des nouveaux types architecturaux, des composantes qui leur sont propres seront copiées et reprises sur d'autres maisons – plus anciennes celles-là – pour remettre ces dernières au goût du jour. De cette façon, plusieurs détails architecturaux conçus à l'origine pour des types particuliers ont eu tendance à se disperser sur l'ensemble des maisons déjà construites, tous types architecturaux confondus. Il en est ainsi de la fenêtre à guillotine, de la porte à panneaux minces avec moulures rapportées et des chambranles ornés de pilastres, de consoles et de corniches, des caractéristiques qui apparaissent sur un grand nombre de maisons, des plus anciennes jusqu'à celles construites avant 1920, approximativement.

Une fois transplantées, ces composantes ne sont pas caractéristiques des types architecturaux des maisons qui les portent, mais quelle importance puisque ces maisons s'en trouvent le plus souvent enrichies? En effet, les méthodes des constructeurs d'alors restant très proches des savoir-faire traditionnels, les nouveaux ajouts sont à ce point intégrés aux anciens bâtiments qu'ils forment un tout parfaitement cohérent. Ces changements font partie de l'évolution des maisons, laquelle est normale, bénéfique même et il convient d'en respecter les résultats. En partageant ainsi quelques détails du cru, des maisons d'époques et de styles très différents peuvent même prendre un petit air de famille qui peut-être contribuera à singulariser l'architecture d'une municipalité, voire d'une région entière. À ce propos, citons les plates-bandes clavées à 45° qui surmontent les fenêtres des maisons en brique ou les belles urnes en fer-blanc dressées sur les corniches des maisons à toit plat.

Mais attention! Après les années 1930 – cette date varie sensiblement selon le lieu – jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, les habitudes de construction changent. Des courants innovateurs, dont le mouvement Arts and Crafts notamment, établissent de nouveaux critères. Les matériaux de construction traditionnels comme le bois, le mortier, la pierre et la brique (auxquels s'ajoute le béton pour les fondations) sont remis à l'honneur, mais les techniques, elles, rompent avec les règles traditionnelles de construction, et celles de menuiserie en particulier. Signalons que ces nouvelles techniques ont servi de base aux façons de construire actuelles.

Il est à préciser que sur les fiches traitant des détails d'architecture des maisons d'inspiration Arts and Crafts, des bungalows anciens et des maisons Wartime, une note limite l'emploi du détail architectural à ces seuls types.

Méthodologie

Fiches

Les fiches se veulent d'abord et avant tout didactiques. Ainsi, elles pourront être avantageusement utilisées comme guides pour tout projet de réfection de maison ancienne. Bien que les sujets possibles ne soient pas couverts en totalité, l'ensemble des 75 fiches constitue un bon ouvrage de référence pour connaître par leurs détails architecturaux les maisons anciennes de la MRC de Thérèse-De Blainville, une façon tout à fait originale d'apprendre l'architecture locale et régionale.

Chaque fiche comporte un texte – d'ailleurs assez libre – qui, en plus de situer succinctement le contexte historique de la composante étudiée, en nomme les différentes parties, en précise les fonctions et, bien sûr, les modes de fabrication. La fréquence de la composante, c'est-à-dire sa rareté ou son abondance, est souvent évoquée.

Par ailleurs, il fallait s'adapter aux réalités du terrain. Comme partout ailleurs au Québec, les maisons anciennes de la MRC de Thérèse-De Blainville ne se présentent pas toutes de la même façon : il y a des maisons qui sont restées près de leur état ancien et d'autres qui ont été rénovées sans égard aux règles du savoir-faire traditionnel. Ainsi que le montrent les photos sur les fiches, il y a autant de détails architecturaux restés dans leur état ancien que modifiés incorrectement au cours des dernières décennies. Comme les dessins ne peuvent montrer que des composantes conformes aux savoir-faire traditionnels, il a fallu apporter des corrections à un bon nombre de détails architecturaux. Ces révisions constituent d'ailleurs un excellent exercice de remise en état des composantes, la photo présentant leur aspect actuel et les dessins faisant voir ce qu'elles pourraient devenir après une restauration. Les textes présentent rapidement le problème et proposent la solution la mieux adaptée à la situation.

Quant aux détails architecturaux demeurés authentiques, ils ont été reproduits tels qu'ils se présentent sur le terrain, dans leurs matériaux d'origine, ainsi qu'on peut le voir sur les photos. Ce sont de véritables petits trésors qu'il convient de conserver précieusement et de mettre en valeur.

Mesures sur le terrain

Au sujet des mesures des composantes et détails d'architecture prises sur le terrain, le lecteur prendra note que :

- seules les composantes accessibles ont été mesurées directement, à l'aide d'un ruban à mesurer;
- les mesures ont été prises à l'extérieur des composantes. Par exemple, les contre-portes ont été mesurées sur leur face extérieure, le plus souvent sans être ouvertes;
- les composantes inaccessibles ont été mesurées par différents moyens. Par exemple, en comptant les briques correspondant à l'intervalle des modillons d'une corniche, on arrive à calculer assez précisément la longueur de cet intervalle. Quoiqu'il en soit, les mesures obtenues indirectement sont désignées sur les dessins comme étant approximatives (« env. »);
- l'unité de mesure retenue pour les dessins est le pied anglais, présenté le plus souvent en pouces (1/12 de pied). Toujours utilisé par les distributeurs de matériaux et les professionnels des métiers de la construction, le pied anglais convient bien aux composantes traditionnelles, lesquelles, à leur époque, ont été conçues et construites par des artisans employant cette unité de mesure.

Dessins

Les dessins ne sont pas de véritables relevés graphiques, lesquels auraient requis des moyens techniques et des ressources financières hors de portée dans le cadre du présent mandat.

Les dessins apparaissent sous la forme de projections orthogonales à l'échelle comprenant une élévation, une coupe transversale (coupe en plan) et une coupe verticale ou parfois une seule de ces coupes. Souvent, les dessins sont accompagnés d'un croquis complémentaire avec notes explicatives.

Les dessins en élévation se veulent le plus précis possible, mais ils peuvent comporter certains écarts causés par les limites des moyens de mesurage (voir à cet effet la section « Les mesures sur le terrain ») ou les nécessaires modifications apportées au sujet quand ce dernier s'est éloigné de son état traditionnel.

Les dessins en coupe montrent l'intérieur des composantes. Les exemples les plus évidents sont les coupes verticales des corniches ou encore les coupes montrant l'entre-deux des portes et des fenêtres doubles et leur aspect à l'intérieur de la maison. Bien entendu, ces dessins sont toujours très plausibles en regard des règles des savoir-faire traditionnels, mais il se peut que les configurations intérieures visibles sur les coupes diffèrent de la réalité. De toute façon, les dessins en coupe demeurent essentiels à qui veut remettre en état une composante ancienne ou en construire une nouvelle : ce qui est derrière importe autant que ce qui est visible.

Malgré les limites inhérentes au présent mandat, les dessins atteignent pleinement leurs objectifs :

- ils sont attrayants et retiennent l'attention;
- ils couvrent chaque sujet de la façon la plus complète possible, compte tenu du format de la fiche;
- ils peuvent être agrandis pour servir de gabarit ou d'épure (dessins à l'échelle réelle de l'ouvrage);
- les codes employés sont ceux du dessin d'architecture habituel.

MRC de Thérèse-De Blainville
Dessins d'exécution de composantes d'architecture ancienne

Bibliographie

Bergeron Gagnon inc. *MRC de Thérèse-De Blainville. Inventaire du patrimoine bâti régional.* MRC de Thérèse-De Blainville, 22 janvier 2015, 250 pages.

Bergeron Gagnon inc. *Ville de Sainte-Anne-des-Plaines. Inventaire du patrimoine bâti régional. Ville de Sainte-Anne-des-Plaines.*, 4 mai 2012, 150 pages.

Collectif d'auteurs. Série de 15 guides techniques. Ville de Québec (Collection Maître d'œuvre).

DOYON, Georges et Robert HUBRECHT. *L'architecture rurale et bourgeoise en France.* Paris, Massin, 490 pages.

LAFRAMBOISE, Yves. *L'architecture traditionnelle au Québec. La maison aux 17e et 18e siècles.* Montréal, Éditions de l'Homme, 1975, 319 pages.

LAURENT, Jean-Marc. *Construction et restauration des bâtiments en pierre.* Éditions Vial.

SAINT-LOUIS, Denis. *Fenêtres et portes traditionnelles, Cahier technique no. 1.* Ville de Québec, Service de l'Urbanisme, Division du Vieux-Québec et du Patrimoine, 104 pages.

SAINT-LOUIS, Denis. *Toitures et corniches traditionnelles, Cahier technique no 2.* Ville de Québec, Service de l'Urbanisme, Division du Vieux-Québec et du Patrimoine, 76 pages.

MRC de Thérèse-De Blainville
Dessins d'exécution de composantes d'architecture ancienne

Annexe : les dessins de composantes

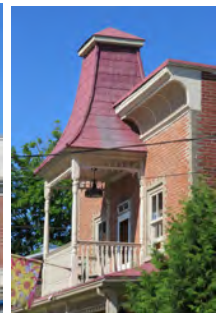
Balcon-tourelle

Sainte-Anne-des-Plaines - 169, boulevard Sainte-Anne

En architecture domestique, l'éclectisme de la période victorienne ne se manifeste le plus souvent que par une ou quelques composantes typiques ajoutées à un volume de base resté relativement simple, ici une maison à toit plat. Mais alors, les composantes «éclectiques» sont remarquables, tel ce balcon couvert d'un toit de tourelle et l'emploi du bois tourné pour les colonnes, le garde-corps et les lambrequins. À l'origine, ou sur un édifice du même genre, il est possible qu'un petit garde-corps, lui aussi en bois tourné, ait coiffé le sommet du toit du balcon-tourelle, ce que montrent les dessins.

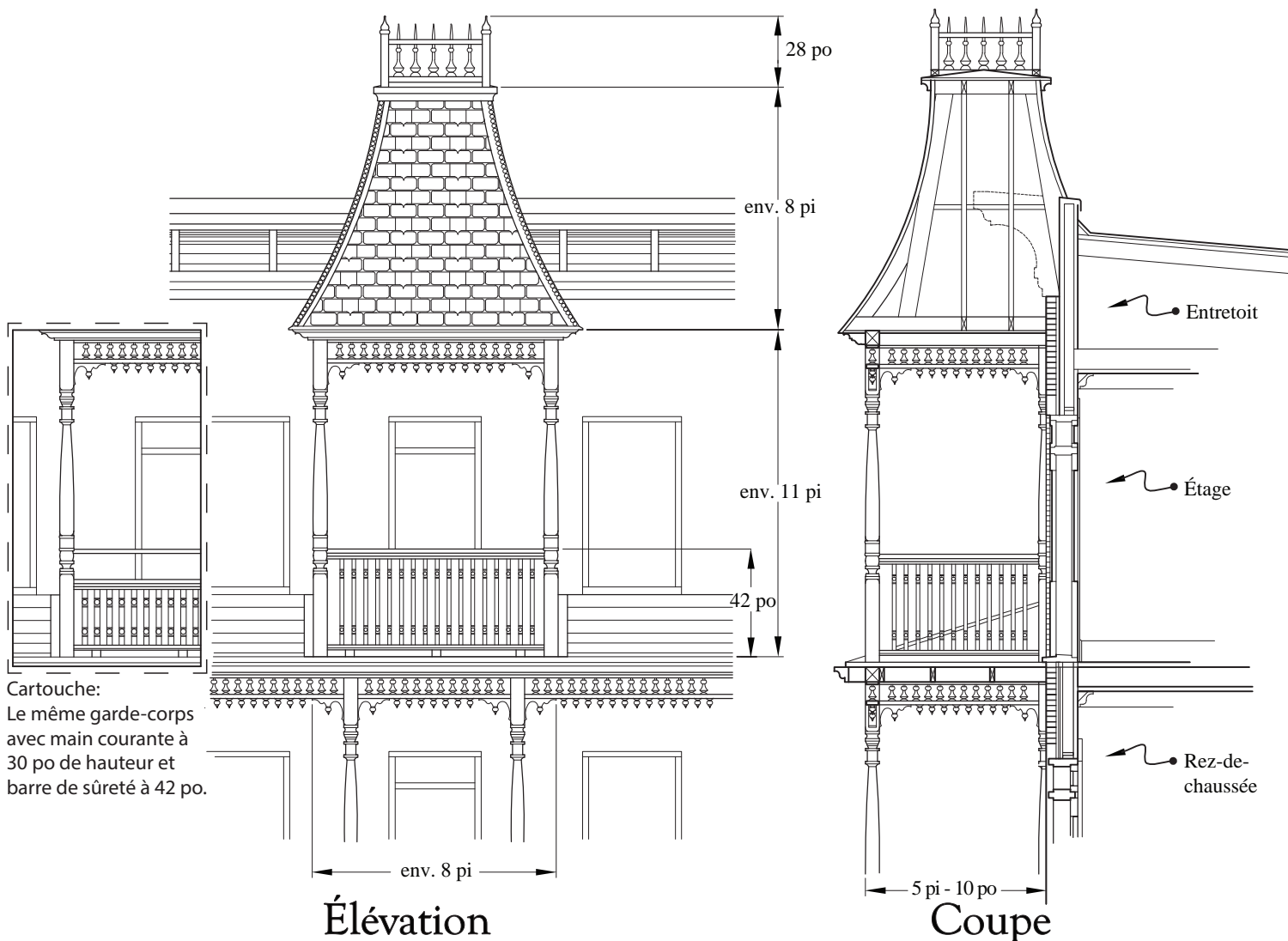


IMG_0901.JPG, juin 2015
Éclectisme

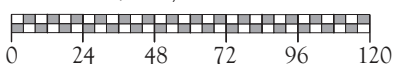


IMG_0910.JPG, juin 2015

Par ailleurs, le garde-corps de ce balcon est nettement plus haut que les garde-corps anciens, afin de respecter les normes de sécurité. Il est reproduit tel quel sur les dessins, mais le cartouche montre comment construire un garde-corps qui respecte à la fois les règles du savoir-faire traditionnel et les normes de sécurité les plus récentes: une main courante à 30 pouces de hauteur et une barre de sûreté fixée au-dessus.



Échelle 1:64 ou 3/16" = 1'-0"



Chambranle de fenêtre très en saillie sur le cadre

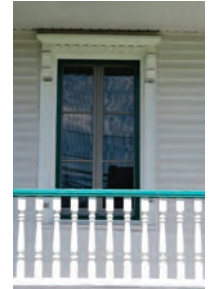
Rosemère - 523, chemin de la Grande-Côte

Cette fenêtre montre un chambranle très en saillie par rapport au cadre. Une moulure en quart-de-rond insérée entre le chambranle et le cadre rachète élégamment la différence.

Sur le dessin, le moustiquaire de la photo est remplacé par une contre-fenêtre. Remarquez la forme particulière de la corniche.

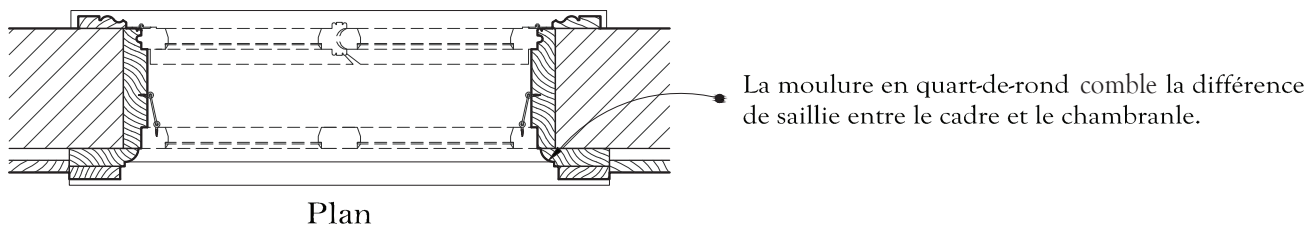
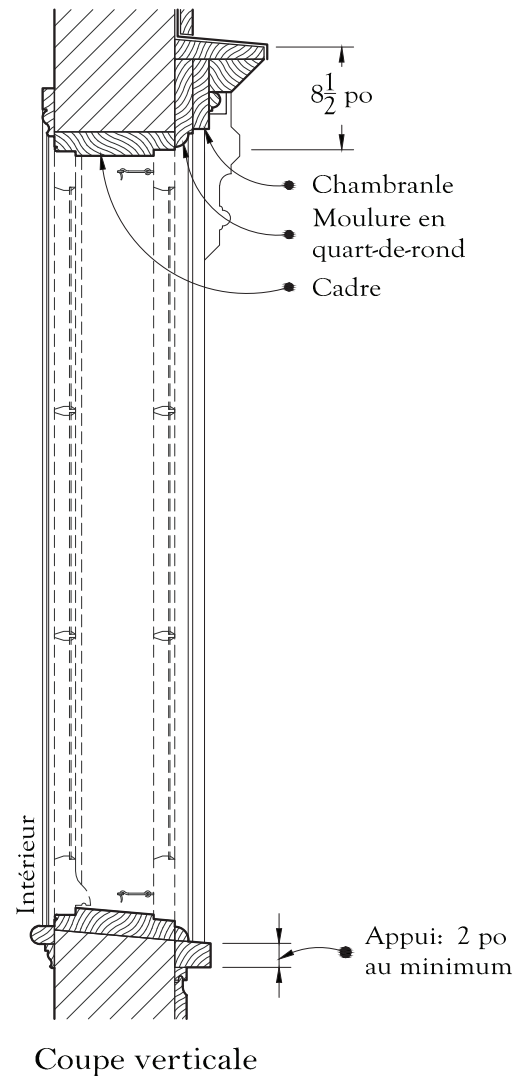
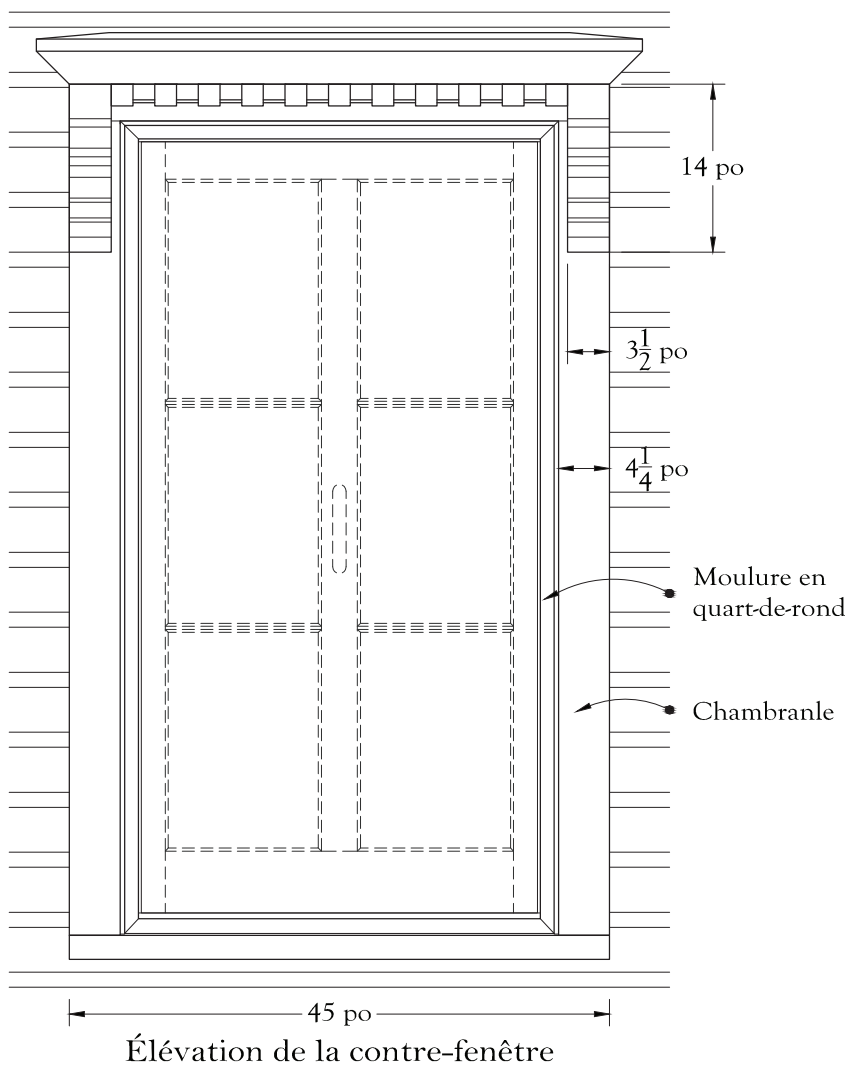


IMG_0690.jpg, juin 2015

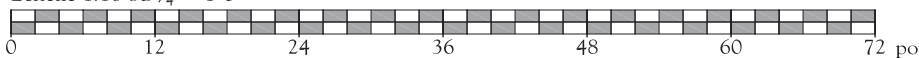


IMG_0710.jpg, juin 2015

Maison à toit mansardé



Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Chambranle de porte à pilastres et entablement

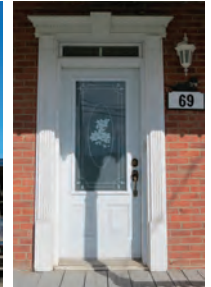
Sainte-Anne-des-Plaines - 69, boulevard Sainte-Anne

Sur cette maison à toit plat du début du 20^e siècle, l'entrée principale montre un chambranle de style classique inspiré de l'architecture antique.

Un entablement avec architrave et corniche, marqué au centre d'une fausse clef, forme la tête du chambranle. Chaque jambage comprend un pilastre à socle et chapiteau posé, comme il se doit, en applique sur un dossier. Sur le dessin, les cannelures de chaque pilastre sont arrêtées un peu avant la base du pilastre et sous l'astragale. Cela permet d'éviter les infiltrations d'eau et aussi de mieux satisfaire aux règles de la menuiserie traditionnelle.

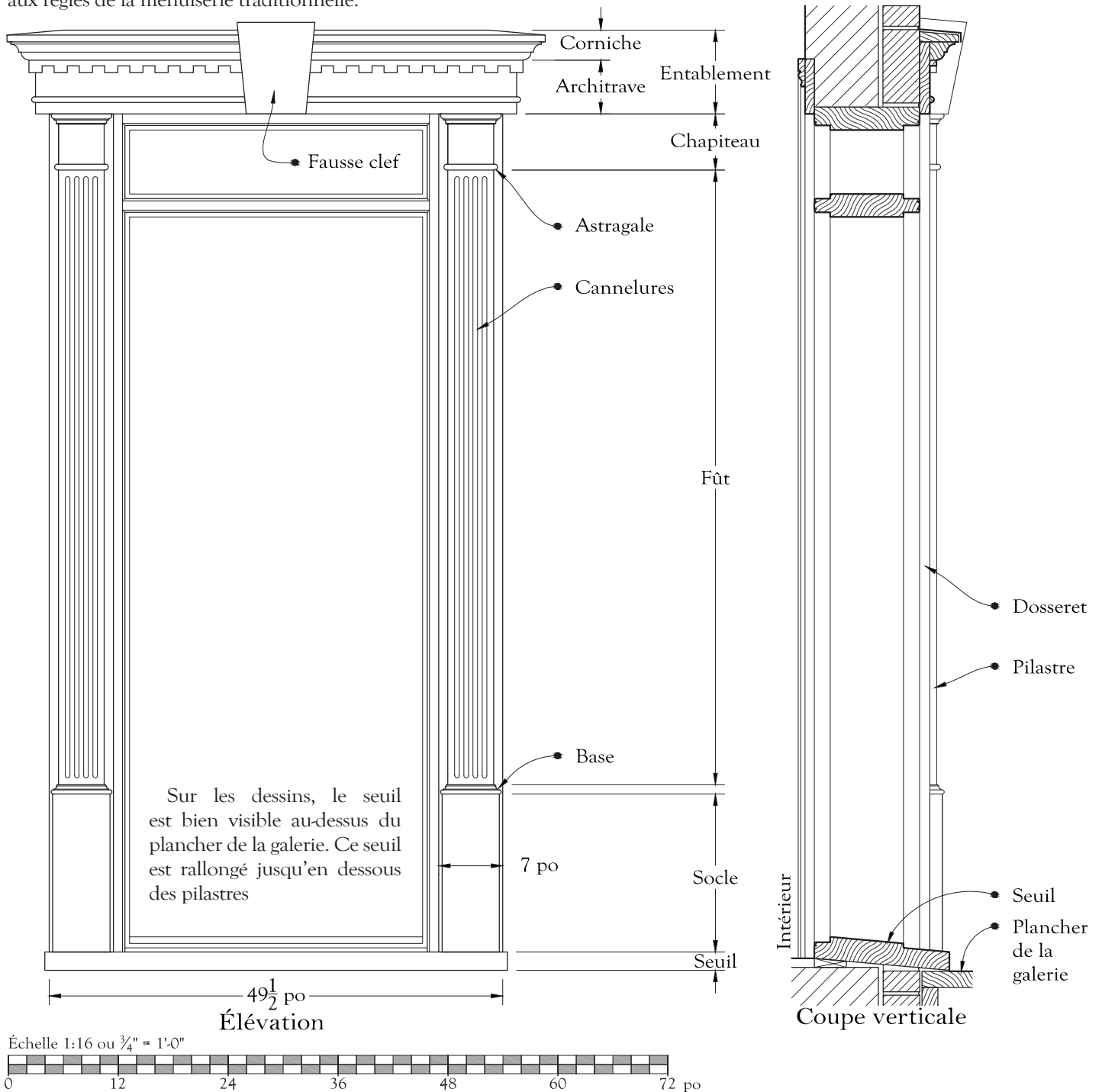


IMG_0859.jpg, juin 2015



IMG_0872.jpg, juin 2015

Édifice cubique (d'inspiration Four Square Style)



Cheminée double et pignon découvert

Sainte-Thérèse - 37, rue Blainville Ouest

Cheminée double et pignon découvert sont typiques de la maison en pierre de la région de Montréal. Le pignon de pierre est dit découvert quand il est plus élevé que le toit de la maison.

Les cheminées à deux conduits aux deux pignons découlent bien sûr du plan de la maison, laquelle est assez vaste pour être divisée en quatre grandes pièces, chacune bénéficiant alors de son propre appareil de chauffage. Il est bien sûr possible qu'avec le temps, l'une ou l'autre de ces cheminées ait été abandonnée. Remarquez les chaperons très débordants sur les cheminées de la photo.

Les dessins montrent des chaperons - toujours en ciment - plus discrets et surtout mieux adaptés à l'âge de la maison.

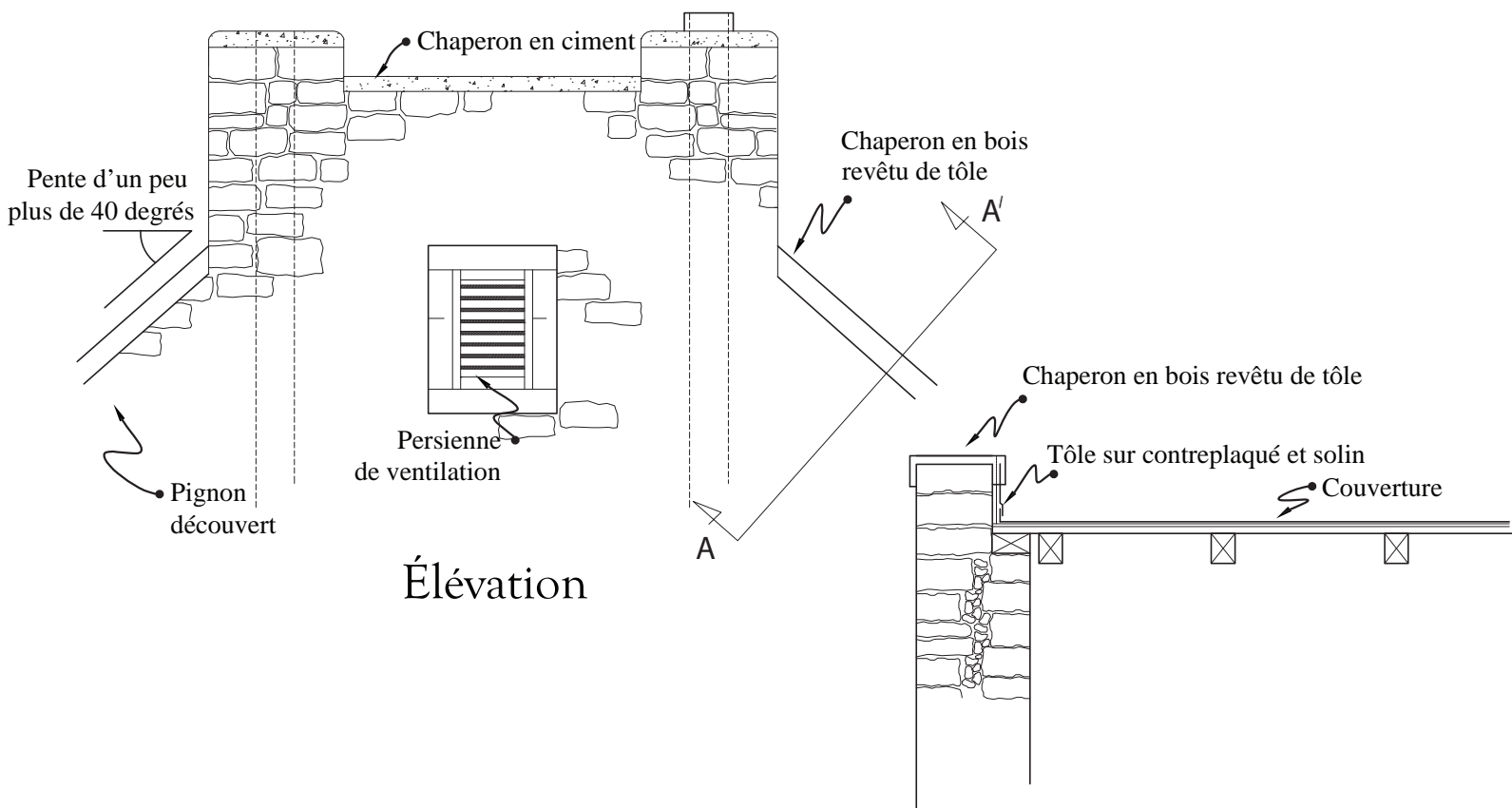
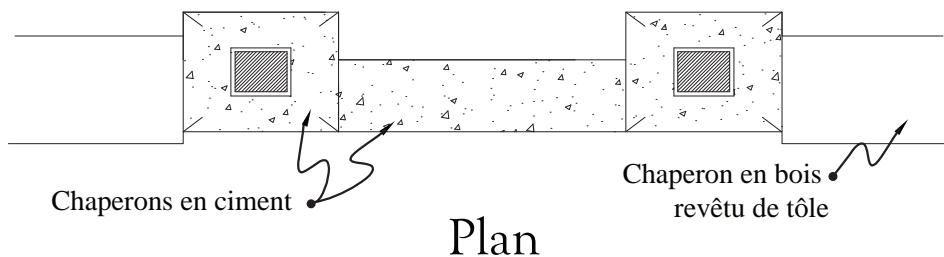


IMG_0473.JPG, juin 2015

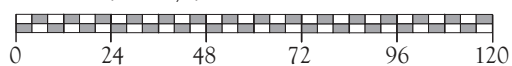
Architecture d'inspiration française



IMG_0773.JPG, juin 2015



Échelle 1:48 ou 1/4" = 1'-0"



Coupe A- A'

Colonne carrée et aisselier découpé à jour

Boisbriand - 531, chemin de la Grande-Côte

Voilà une colonne de galerie qui convient bien aux maisons de la Belle Époque (début 20^e siècle). Difficile de faire plus simple: fût et socle composés de quatre planches clouées, l'intérieur restant creux.

Cependant, une telle colonne présente des points faibles au chapiteau (joint "B" sur le dessin) et à la moulure du socle (joint "C" sur le dessin). En effet, ces endroits étant particulièrement sensibles aux infiltrations d'eau, il faut en colmater les joints au mastic traditionnel. Bien noter que les scellants en tube ne conviennent pas aux menuiseries fines.



IMG_0837.JPG, juin 2015



IMG_0838.JPG, juin 2015

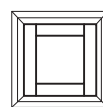
Maison à toit plat

Étapes à suivre pour le colmatage des joints au mastic traditionnel à l'huile de lin:

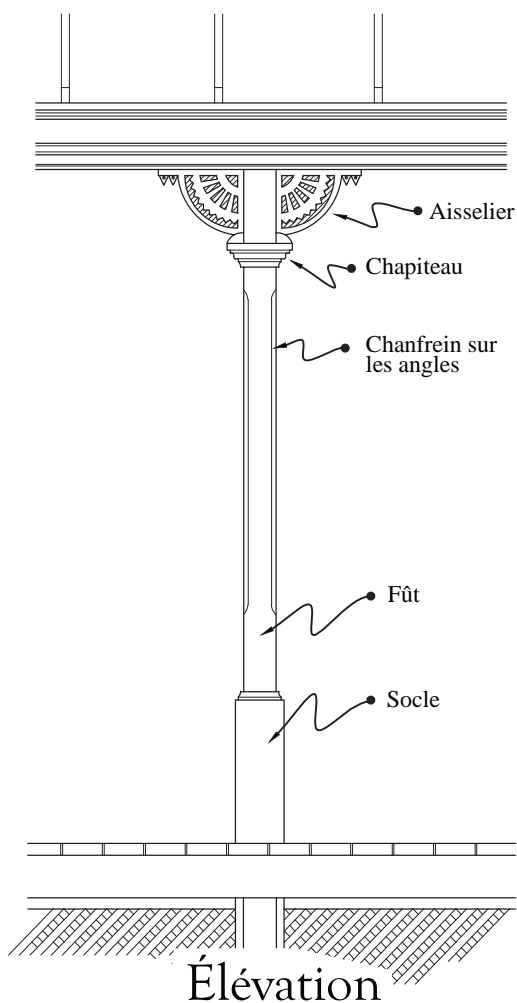
- 1- S'assurer que chacune des pièces de la menuiserie soit bien fixée.
- 2- Les surfaces ayant été au préalable grattées, sablées et nettoyées, appliquer une première couche de peinture en la faisant pénétrer dans les joints; laisser sécher.

Coupe A-A'

Échelle: 1:16

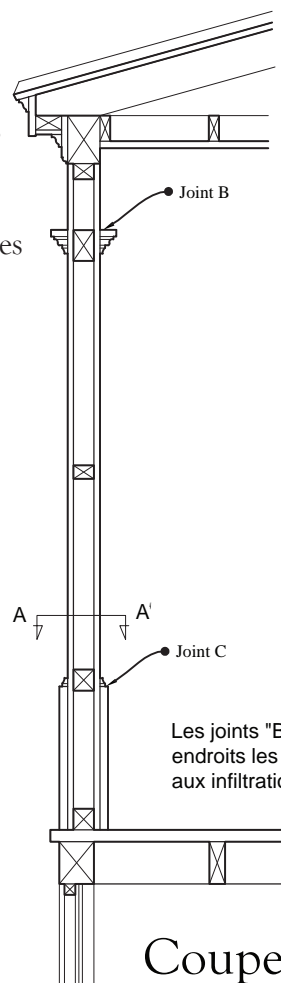


Les planches du fût et du socle sont assemblées à l'équerre tandis que la moulure est assemblée à 45°.



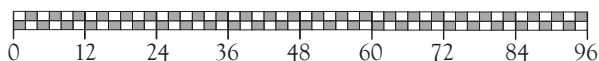
- 3- Localiser les «lignes noires», c'est-à-dire les joints que la peinture n'a pas fermés. Frotter un peu de mastic dans ces joints et repeindre.

Note: Un masticage approprié des joints et autres fissures ne laisse guère de trace.



Les joints "B" et "C" sont les endroits les plus sensibles aux infiltrations d'eau.

Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Colonne carrée et galbée

Sainte-Anne-des-Plaines - 93, rang du Trait-Carré

Alors que les colonnes en planches montrent habituellement des lignes droites, celles du 93, rang du Trait-Carré sont légèrement galbées. Pour peu que l'artisan sache manier le rabot manuel ou électrique, il réussira sans grande difficulté la fabrication de ce modèle de colonnes avec quatre planches et quelques moulures. En y ajoutant quelques blocs à l'intérieur pour servir de fond de clouage, le fût carré sera d'une parfaite solidité.

Comme le montre la coupe verticale, la corniche de la galerie ne peut être plus simple; une moulure denticulée la met en valeur.

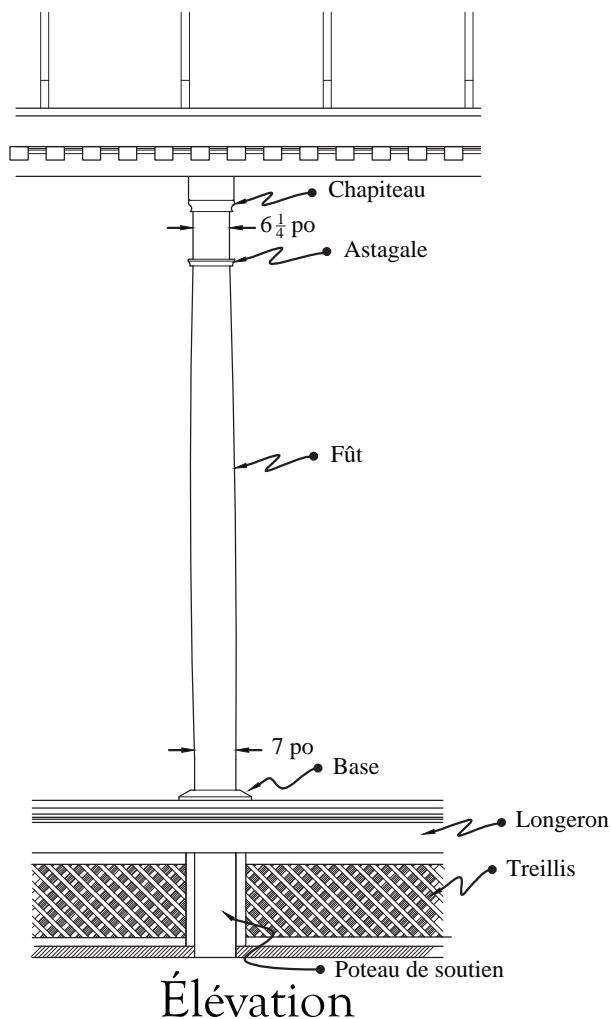
Quelques mots sur le dessous de la galerie. Autant pour des raisons structurales qu'esthétique, les poteaux qui soutiennent le longeron de la galerie devraient être disposés dans l'axe des colonnes. La garniture qui ferme le dessous de la galerie, ici un treillis, ne devrait pas cacher les poteaux de soutien, mais plutôt les mettre en évidence.



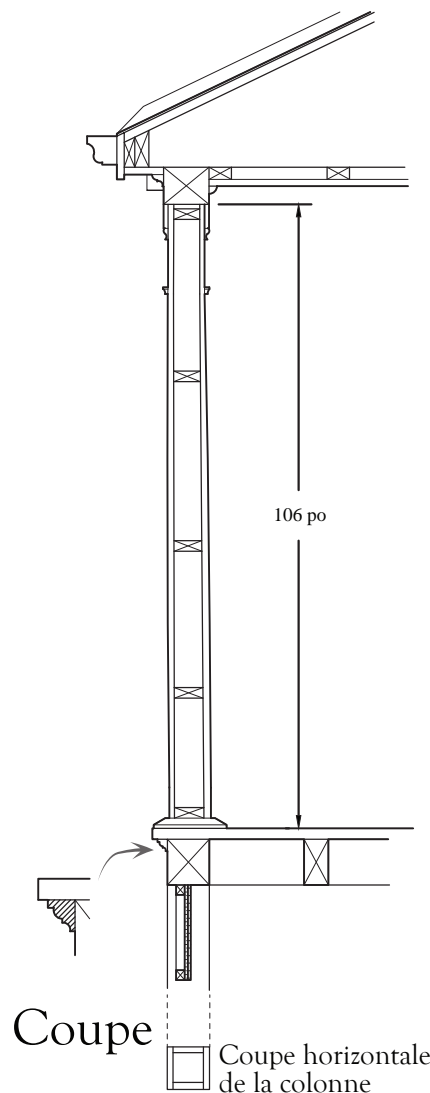
IMG_1034.JPG, juin 2015
Édifice cubique
(d'inspiration Four Square Style)



IMG_1040.JPG, juin 2015



Échelle 1:48 ou 1/4" = 1'-0"



Les planches doivent avoir au moins 1 po d'épaisseur
(les anciennes planches avaient 1 1/8 po d'épaisseur)

Colonne en menuiserie

Sainte-Thérèse - 27, rue Morris

Colonne à socle, base et chapiteau, bâtie autour d'un poteau massif de 3 pouces par 3 pouces. Ce modèle de colonne se présente toujours sans aisseliers.

La menuiserie extérieure est isolée du poteau central au moyen de blocs espaceurs correctement répartis.

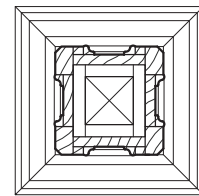
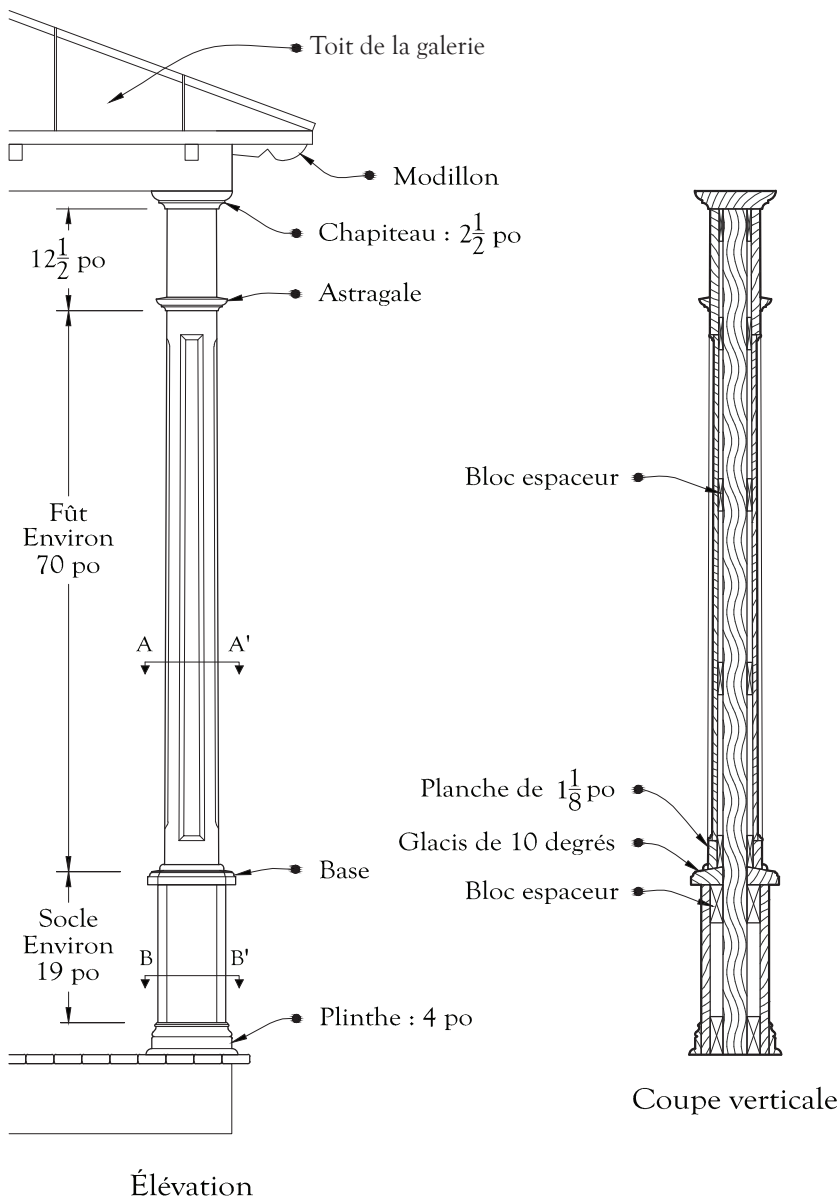


IMG_0516.jpg, juin 2015



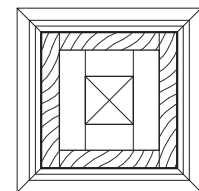
IMG_0518.jpg, juin 2015

Édifice cubique (d'inspiration *Four Square Style*)



Coupe AA'

$6\frac{1}{4}$ po au sommet
 $6\frac{3}{4}$ po à la base

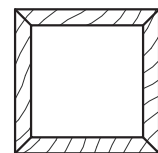


Coupe BB'

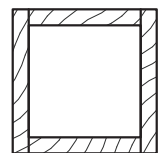
$8\frac{1}{2}$ po

Échelle 1:12

Pour les planches, évitez les assemblages à onglet qui sont trop fragiles. Pour les glacis du socle et de la base, les assemblages sont à onglet.

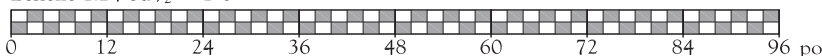


Assemblages à onglet



Assemblages « plat sur chant » ou « à l'équerre »

Échelle 1:24 ou $\frac{1}{2}'' = 1'-0''$



Colonne tournée à fût carré et garde-corps à aisseliers

Sainte-Thérèse - 108, rue Saint-Joseph

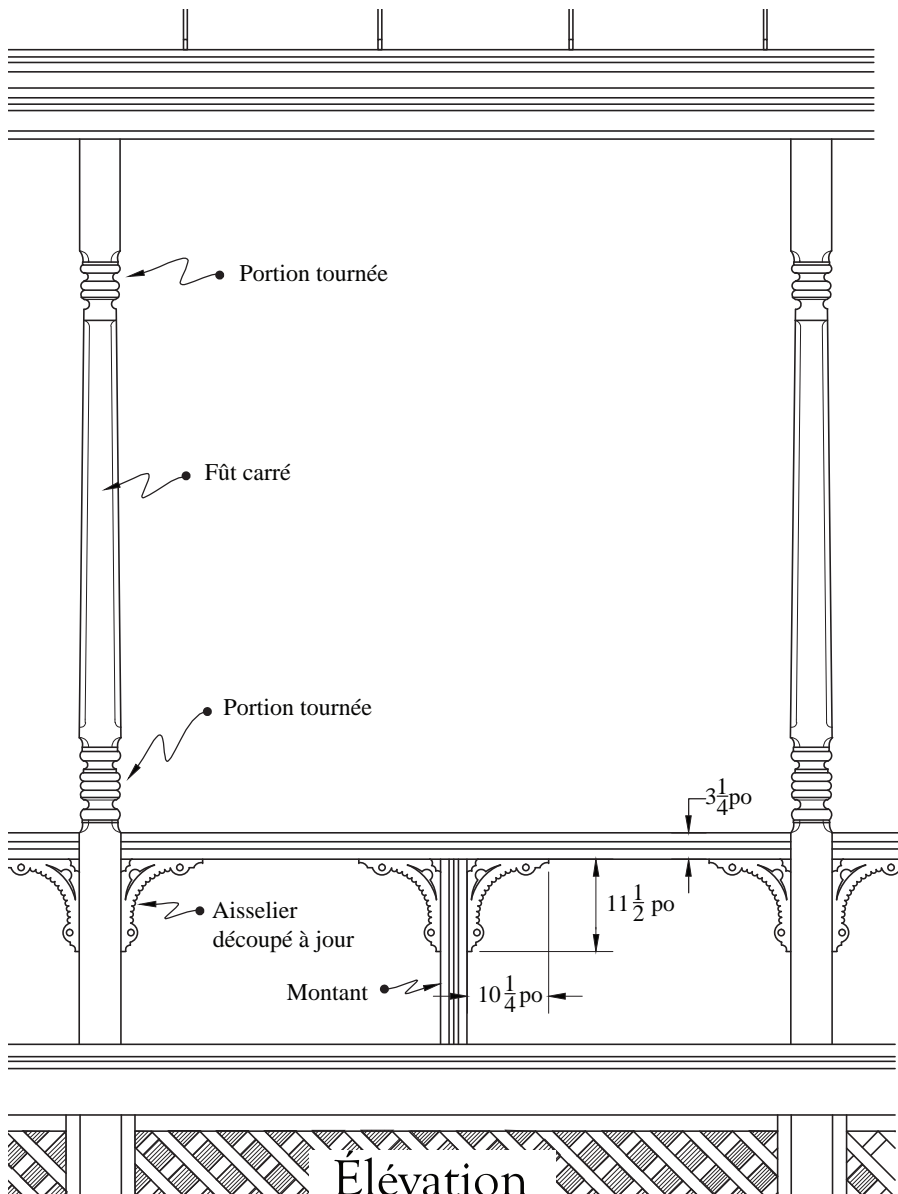
Voici une galerie exceptionnelle à plus d'un titre, d'abord par son ancienneté au moins apparente. Au-delà de la rugosité des vieilles peintures à l'huile, les moulures tracées sur le fût des colonnes, les flancs de la main courante et la face des montants sont d'un grand intérêt par leur rareté même. Le profil de la corniche, que la coupe transversale ne reproduit d'ailleurs qu'imparfaitement, est lui-même inusité. L'angle arrondi de la galerie, qui est assez courant dans la MRC de Thérèse-De Blainville, reste un exercice de menuiserie pour artisan chevronné.



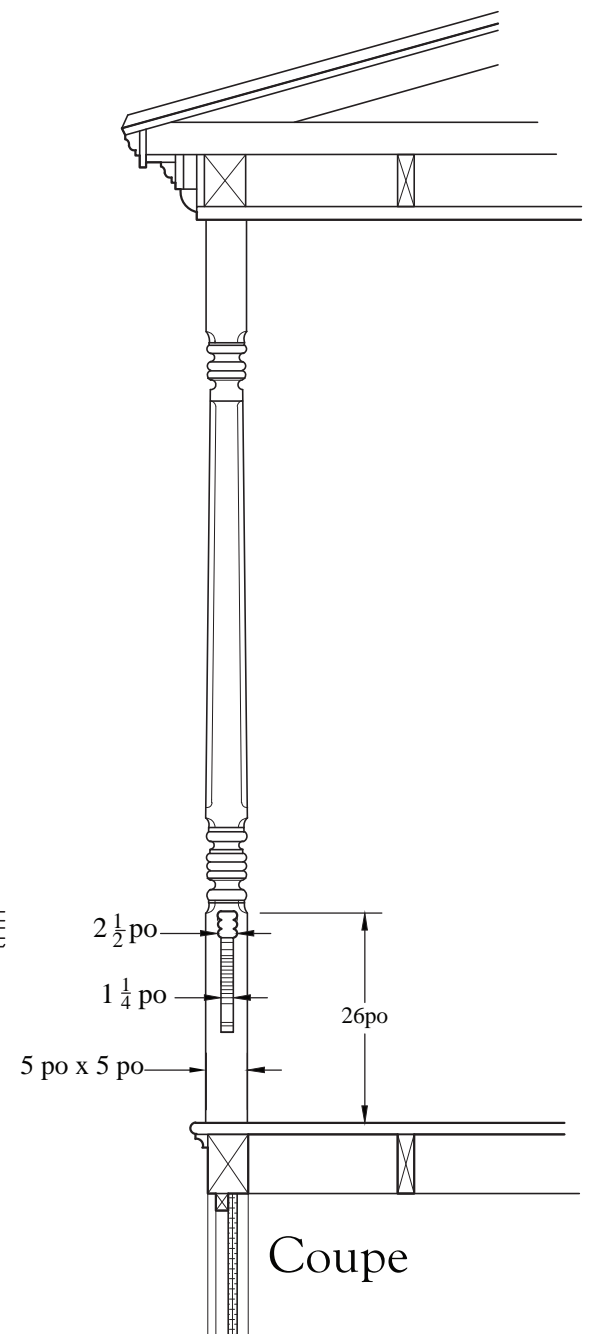
IMG_0595.JPG, juin 2015
Maison québécoise d'inspiration néoclassique



IMG_059.JPG, juin 2015

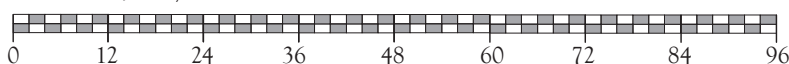


Élévation



Coupe

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



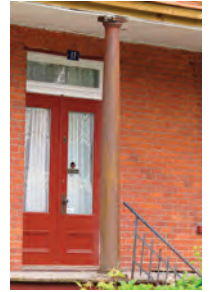
Colonne tournée en bois

Sainte-Thérèse - 17-19, rue Morris

Voici une colonne de galerie qui semble avoir été tournée dans une pièce d'un seul tenant puisqu'aucun joint n'est décelable. Elle paraît en bon état; le bois a bien fendillé à quelques endroits mais il est facile de retoucher ces fentes au mastic et à la peinture.

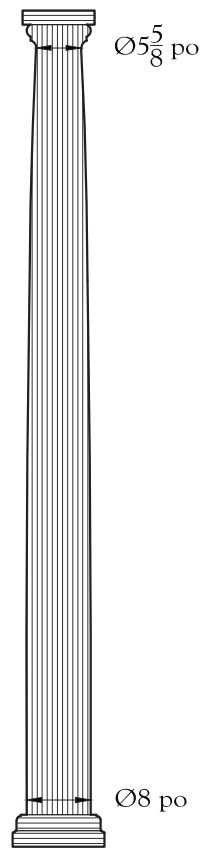
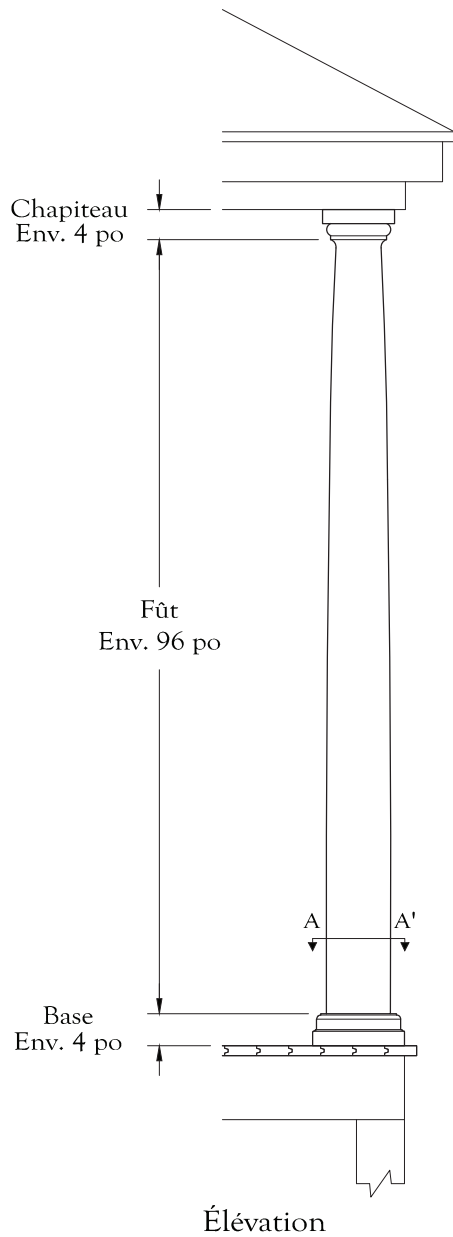


IMG_0494.jpg, juin 2015

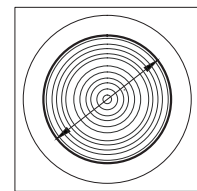


IMG_0497.jpg, juin 2015

Maison à toit plat



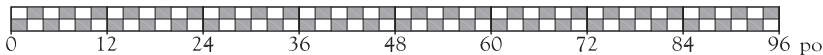
Coupe verticale



$\text{Ø}8$ po

Section AA'
Coupe présumée
Échelle 1:12

Échelle 1:24 ou $\frac{1}{2}'' = 1'-0''$



Colonne tournée, aisseliers chantournés, lambrequin à fuseaux et balustrade



Sainte-Anne-des-Plaines - 69, boulevard Sainte-Anne

Les dessins présentent un garde-corps inspiré d'un modèle traditionnel de la région. Comme cette balustrade est plus coûteuse, les balustres peuvent néanmoins être remplacés par des barreaux carrés d'épaisseur suffisante. Idéalement, l'épaisseur des pièces de bois ne devrait pas être moins de 2 1/2 pouces. La hauteur de cette balustrade, 30 pouces ou moins, est traditionnelle. S'il est nécessaire de satisfaire aux normes actuelles, il serait préférable d'éviter les garde-corps surdimensionnés: une barre de sûreté à 6 pouces au-dessus de la mains-courante pourrait plutôt être installée. Cette barre pourrait être en bois, en tuyau de fer, en plexiglass, etc.

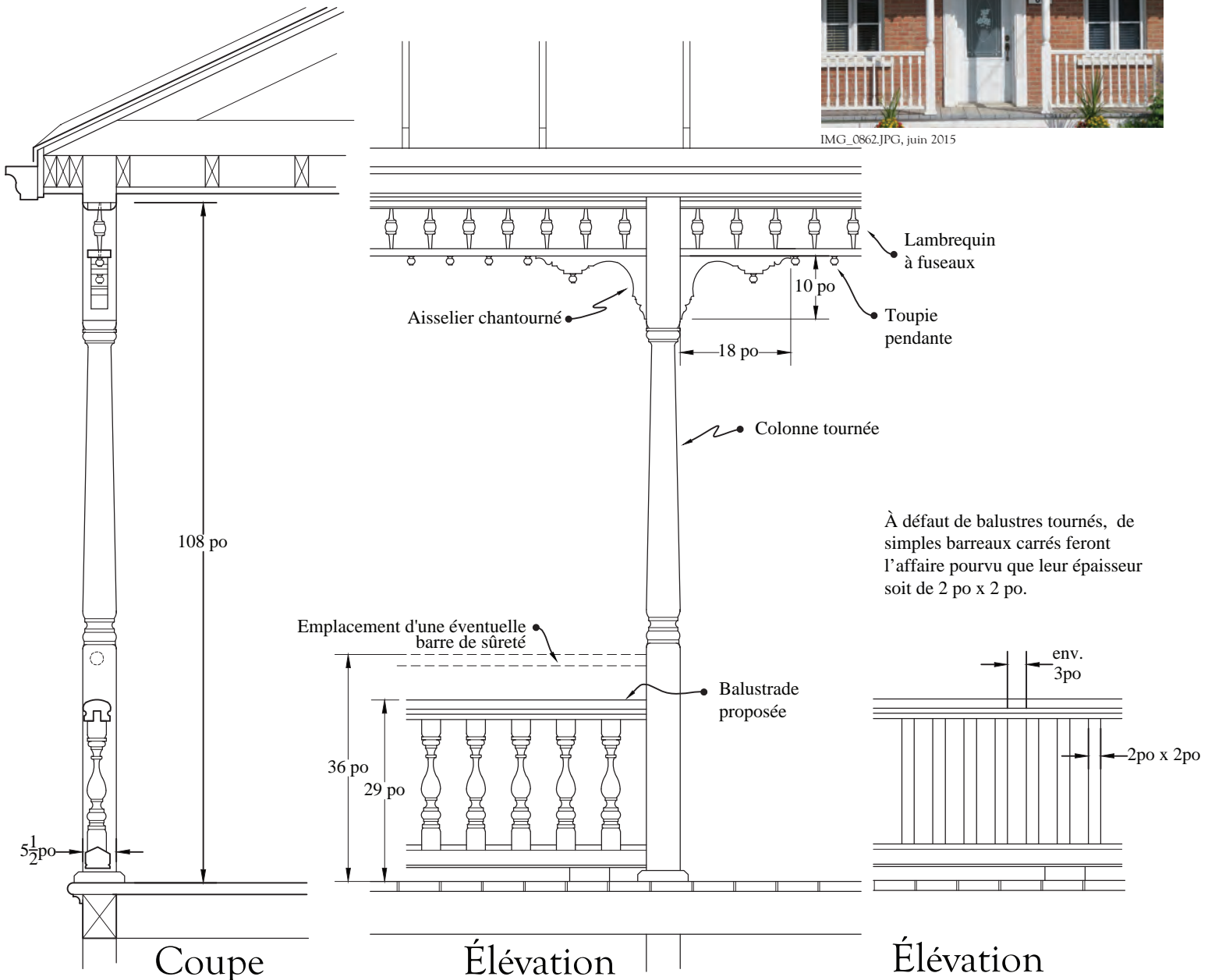


IMG_0859.JPG, juin 2015

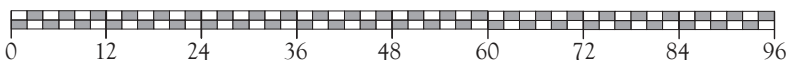
Édifice cubique (d'inspiration Four Square Style)



IMG_Q862.JPG, juin 2015



Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Colonne tournée, aisseliers et lambrequin

Sainte-Anne-des-Plaines - 215, 2^e avenue

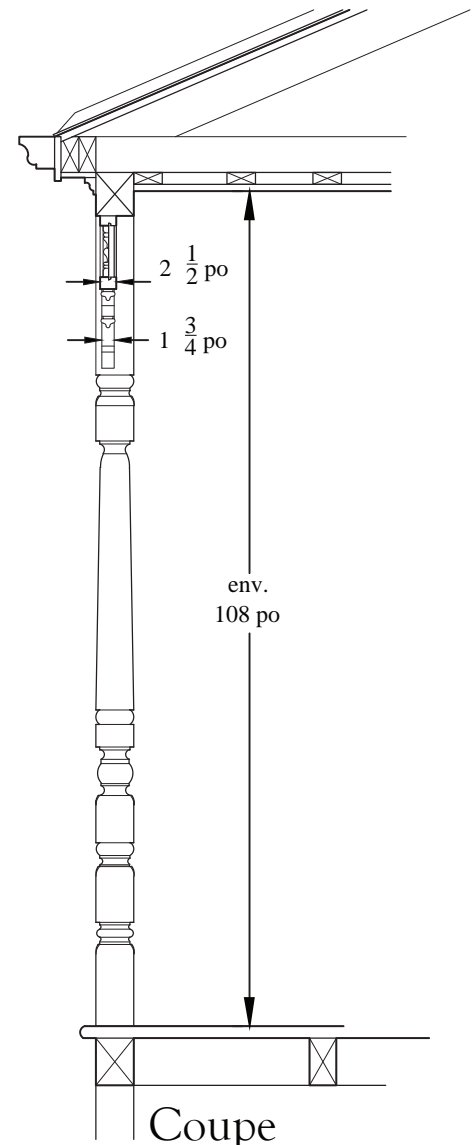
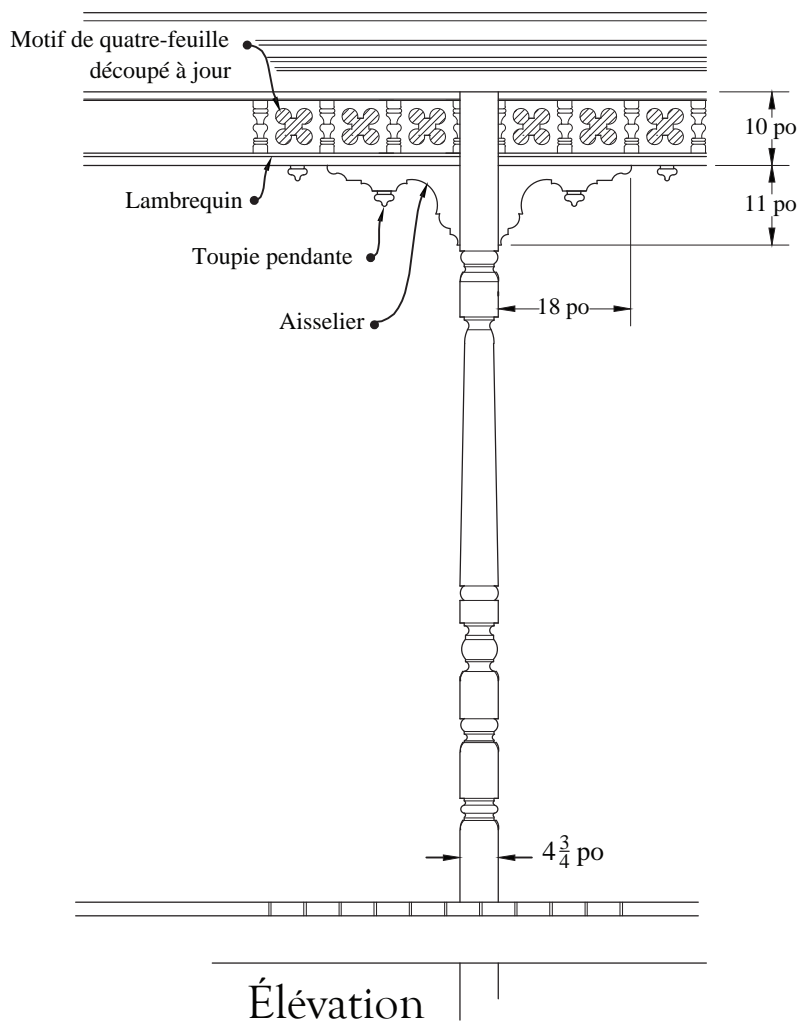
Colonnes fines et délicatement tournées, lambrequin découpé à jour et aisseliers très échancrés contribuent à donner à cette galerie une incomparable impression de légèreté. Pourtant, l'épaisseur de ces composantes leur assure une bonne résistance: colonnes de 4 3/4 pouces, lambrequin de 2 1/2 pouces et aisseliers de 1 3/4 pouces.



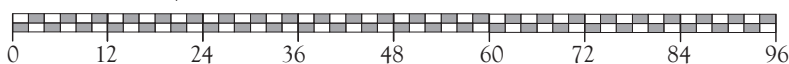
IMG_0947.JPG, juin 2015

IMG_0949.JPG, juin 2015

Édifice cubique
(d'inspiration Four Square Style)



Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Colonne tournée, garde-corps à balustres et aisseliers découpés à jour



Sainte-Thérèse - 24-26, rue Saint-Joseph

Clarté de lignes et simplicité caractérisent la galerie de cette maison de Sainte-Thérèse: profondeur raisonnable (5 pieds - 7 pouces), colonnes hors du champ de vision des fenêtres, architrave capable de franchir de longues portées (d'où le large écart entre les colonnes), corniche simplifiée, petit fronton d'entrée pour mettre l'escalier à l'abri du rideau de pluie. Les pièces tournées ne font qu'ajouter à l'attrait de la galerie: colonnes, montants d'escalier, demi-montants au mur et balustres classiques en forme de quille. Les balustres rapprochés contribuent pour beaucoup à l'impression de richesse que cette galerie donne. Remarquez le dessin assez libre des aisseliers qui évoque une volute de fumée chassée par le vent.

Dans le cadre d'un projet futur de restauration, les opérations suivantes pourraient être réalisées: ajouter des contre-marches ajourées, rendre les poteaux de soutien visibles, placer ces derniers dans l'axe des colonnes et enfin fixer le treillis sur cadre amovible. Les dessins montrent le dessous de la galerie revue et corrigée.

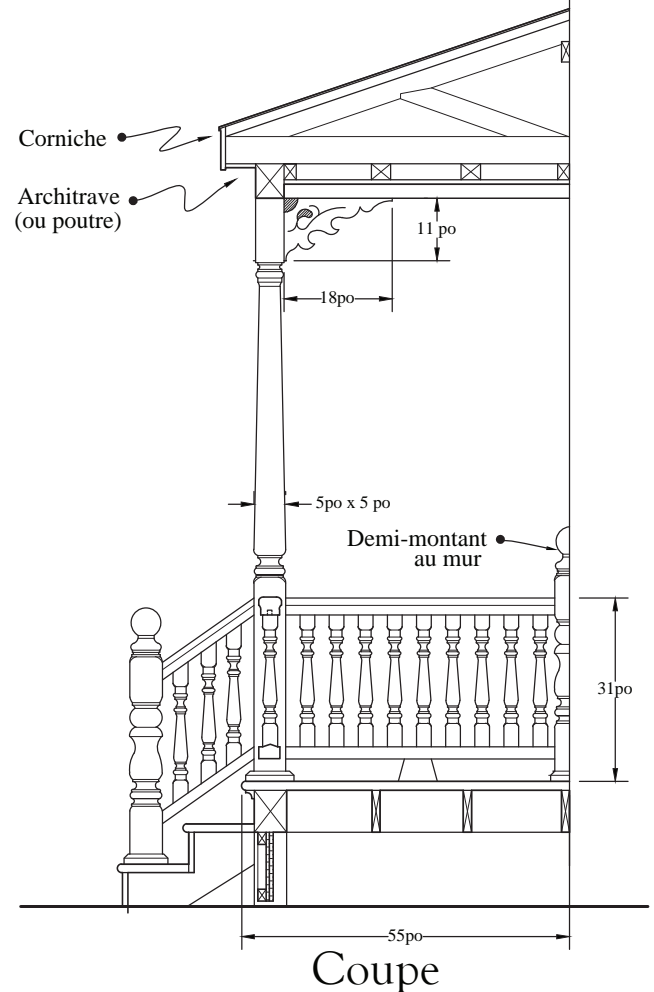
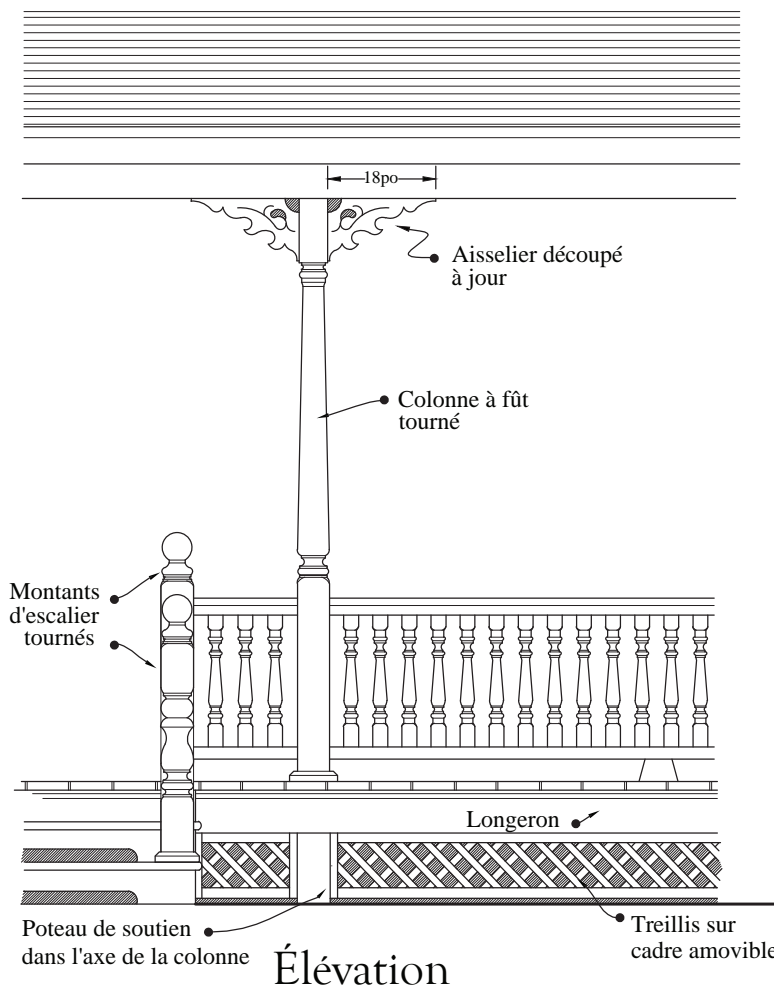


IMG_0577.JPG, juin 2015

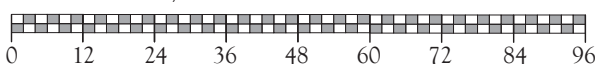
Verniculaire américain



IMG_0579.JPG, juin 2015



Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Colonne tournée, garde-corps à balustres, aisseliers découpés et lambrequin

Boisbriand - 68-70, chemin de la Côte-Sud

Même si certains indices laissent croire qu'elle n'est pas composée de tous ses éléments d'origine, cette galerie constitue un bel exemple d'une reproduction d'un modèle traditionnel. Elle est caractérisée par des colonnes tournées, un garde-corps à balustres, des aisseliers découpés et un lambrequin.

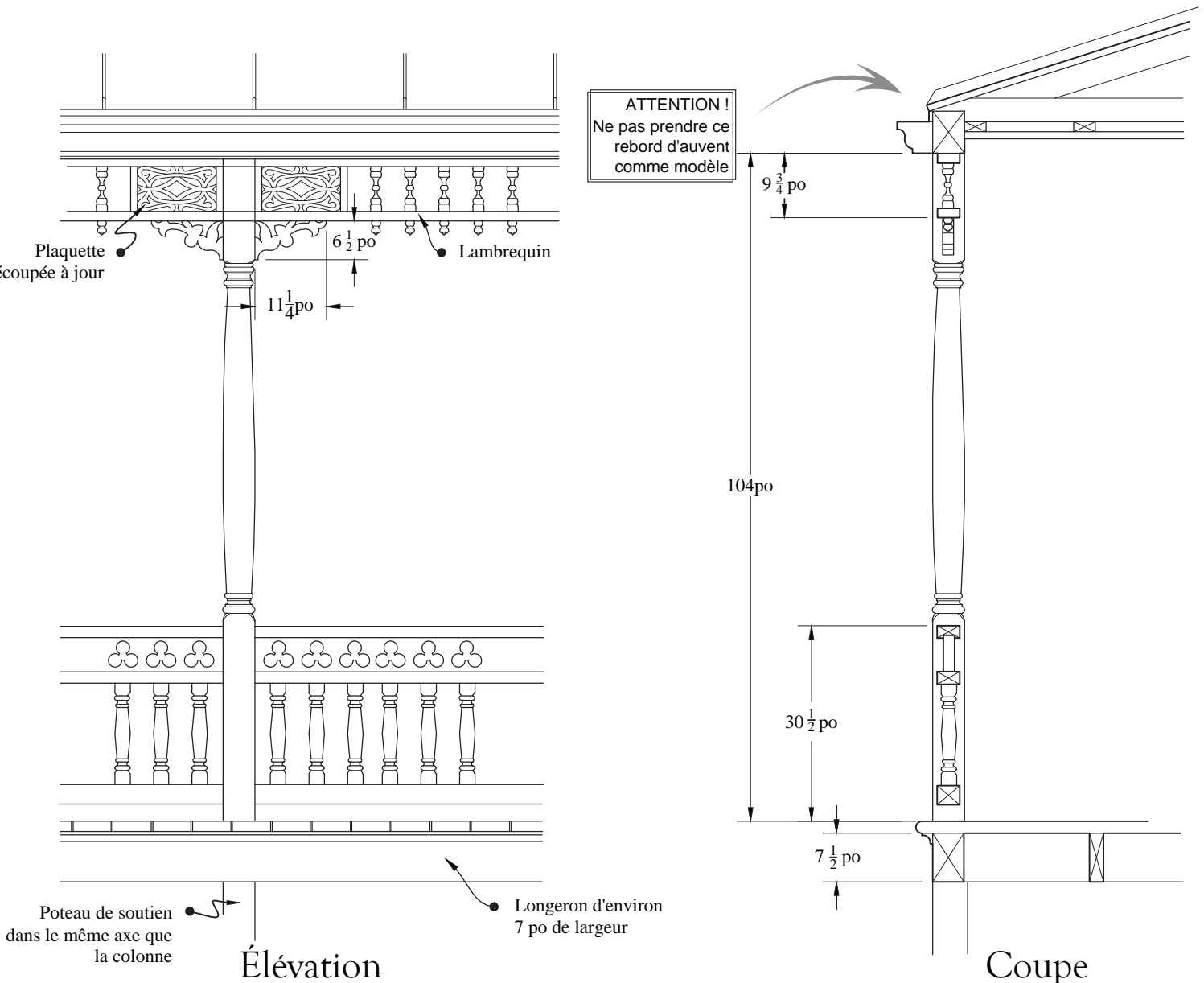


IMG_3236.JPG, juin 2015

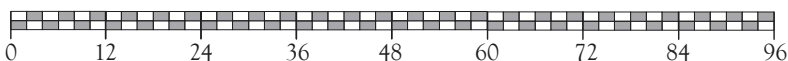


IMG_3241.JPG, juin 2015

Vernaculaire américain



Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Console de pignon découvert et chaîne d'angle

Sainte-Thérèse - 37, rue Blainville Ouest

Les consoles rappellent le rôle de coupe-feu que jouait le pignon découvert¹ sur les maisons urbaines du régime français. Outre l'usage qui leur était réservé à cette époque, les consoles sont par la suite longtemps demeurées un motif d'ornementation, en ville comme en campagne. Au 37, rue Blainville Ouest à Sainte-Thérèse, les consoles se composent de deux corbeaux² de pierre superposés et taillés l'un en quart-de-rond, l'autre en cavet, la forme inverse. Remarquez l'effet de la pierre taillée des consoles et de la chaîne d'angle qui se détachent nettement sur le fond plus rugueux des moellons³ des murs.



CBIMG_0662.JPG, juin 2014

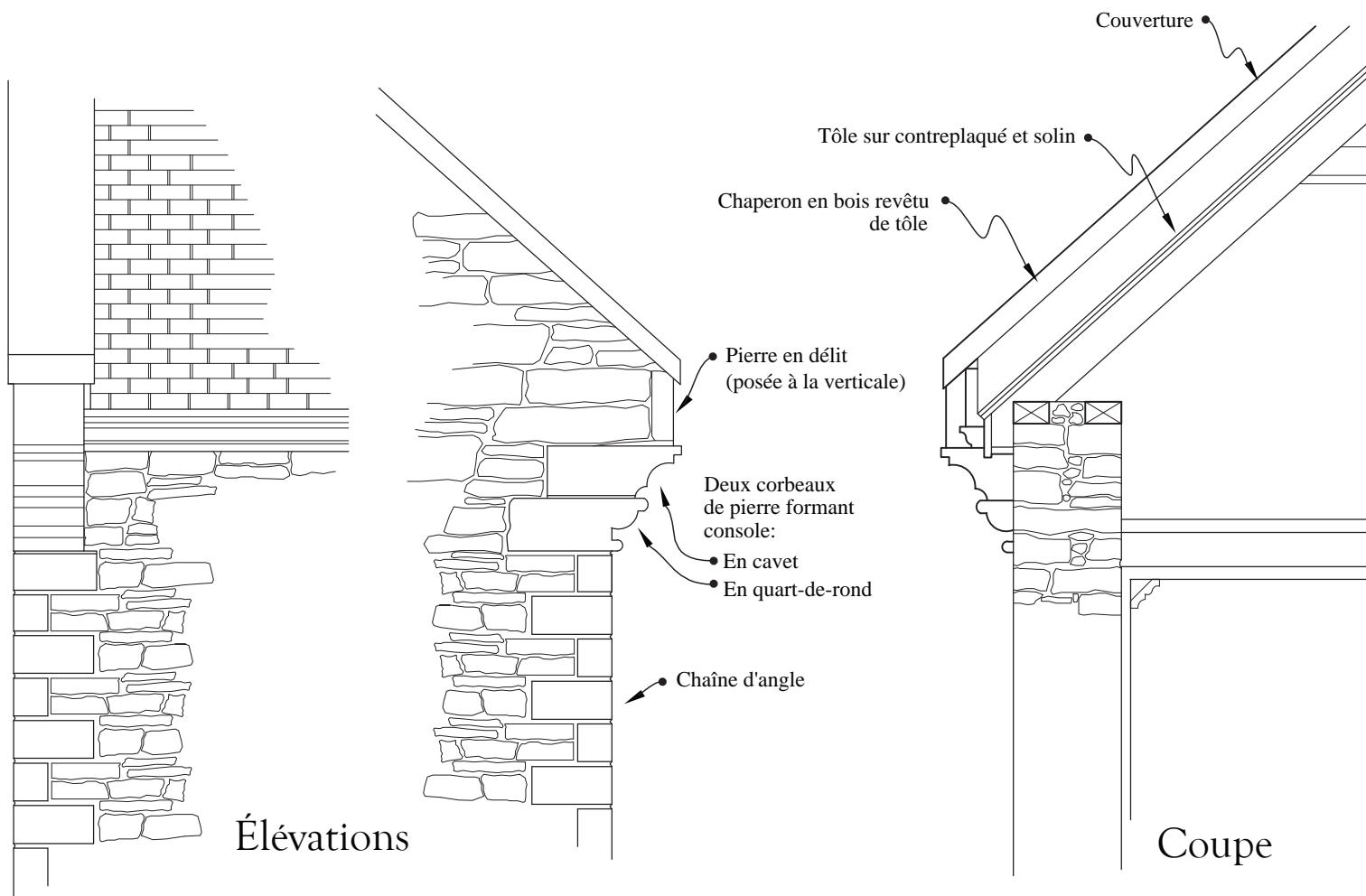
Architecture d'inspiration française



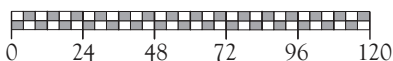
IMG_0485.JPG, juin 2015

Pour mieux mettre le sujet en évidence, le toit, l'auvent de la galerie et le doublage (l'isolation et sa structure intérieure) de l'intérieur du pignon n'apparaissent pas sur les dessins.

- 1- Pignon découvert: pignon plus élevé que le toit de la maison et qui n'est donc pas couvert par ce dernier;
- 2- Corbeau: longue pierre en boutisse dont l'extrémité en surplomb sert de support. Ici deux corbeaux superposés forment une console;
- 3- Moellon: pierre de construction de petit volume et simplement ébauchée.



Échelle 1:64 ou 3/16" = 1'-0"



Contre-fenêtre à battants à quatre grands carreaux avec bâti atypique

Sainte-Thérèse - 29, rue Saint-Lambert

Notez la petite taille de ce témoin des fenêtres anciennes d'une maison de colonisation, elle-même de dimensions réduites. Cette ouverture se distingue en outre par l'intervalle inhabituel d'une douzaine de pouces entre les battants intérieurs et la contre-fenêtre (contre six à huit pouces habituellement).

Le mur, possiblement constitué de madriers empilés sur le plat, est épais et les battants semblent être dans le même plan que la finition intérieure, ce qui explique cet espacement inusité.

À l'extérieur, le mur semble avoir été crépi par-dessus l'ancien revêtement. La photo montre un chambranle et un appui très étroits. Sur les dessins, la largeur du chambranle a été augmentée et un appui d'épaisseur suffisante a été installé.

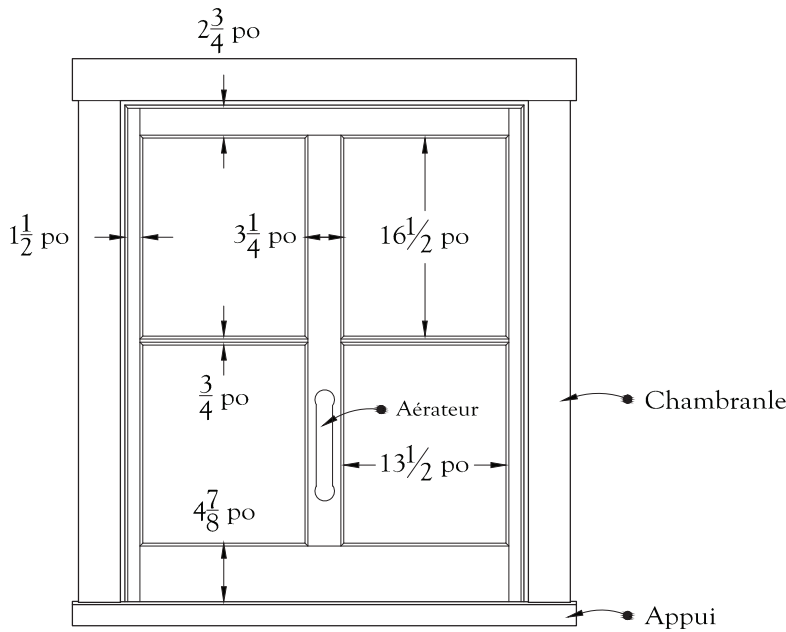


IMG_0570.jpg, juin 2015

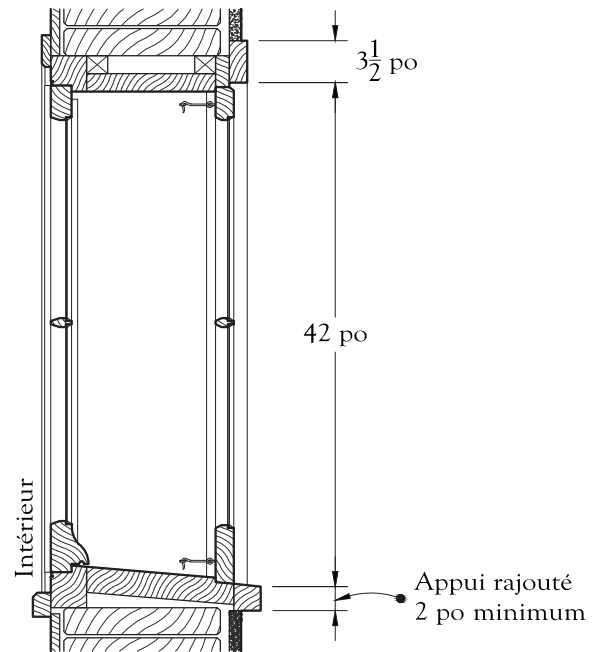


IMG_0572.jpg, juin 2015

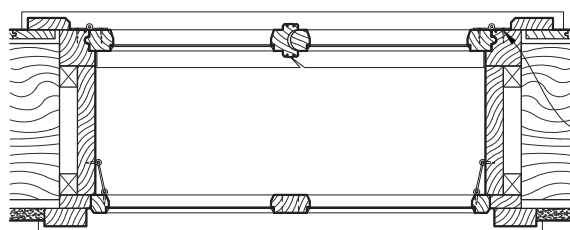
Maison de colonisation



Élévation de la contre-fenêtre

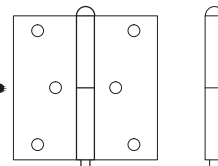


Coupe verticale



33 1/4 po

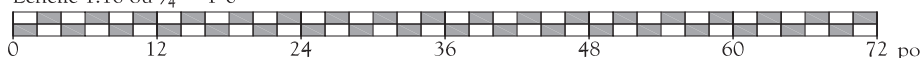
Plan



Charnière décrochable
Échelle 1:4

Les charnières décrochables permettent de retirer les battants sans être dévissées.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Contre-fenêtre à battants à six grands carreaux à corniche sur consoles

Rosemère - 541, chemin de la Grande-Côte

Sur cette maison du tournant du 19^e siècle au 20^e siècle, il est surprenant de constater une survivance aussi tardive de la fenêtre à battants à six grands carreaux, laquelle est plutôt caractéristique du milieu du 19^e siècle.

Les dessins représentent la fenêtre telle que vue sur la photo. De bonne épaisseur, la contre-fenêtre n'entre que partiellement dans son encadrement, la feuillure n'étant pas taillée dans le cadre comme elle devrait l'être, mais plutôt constituée de l'épaisseur du chambranle. Un chanfrein taillé tout le tour de la fenêtre adoucit élégamment la saillie et la corniche amoindrit les risques d'infiltrations d'eau.

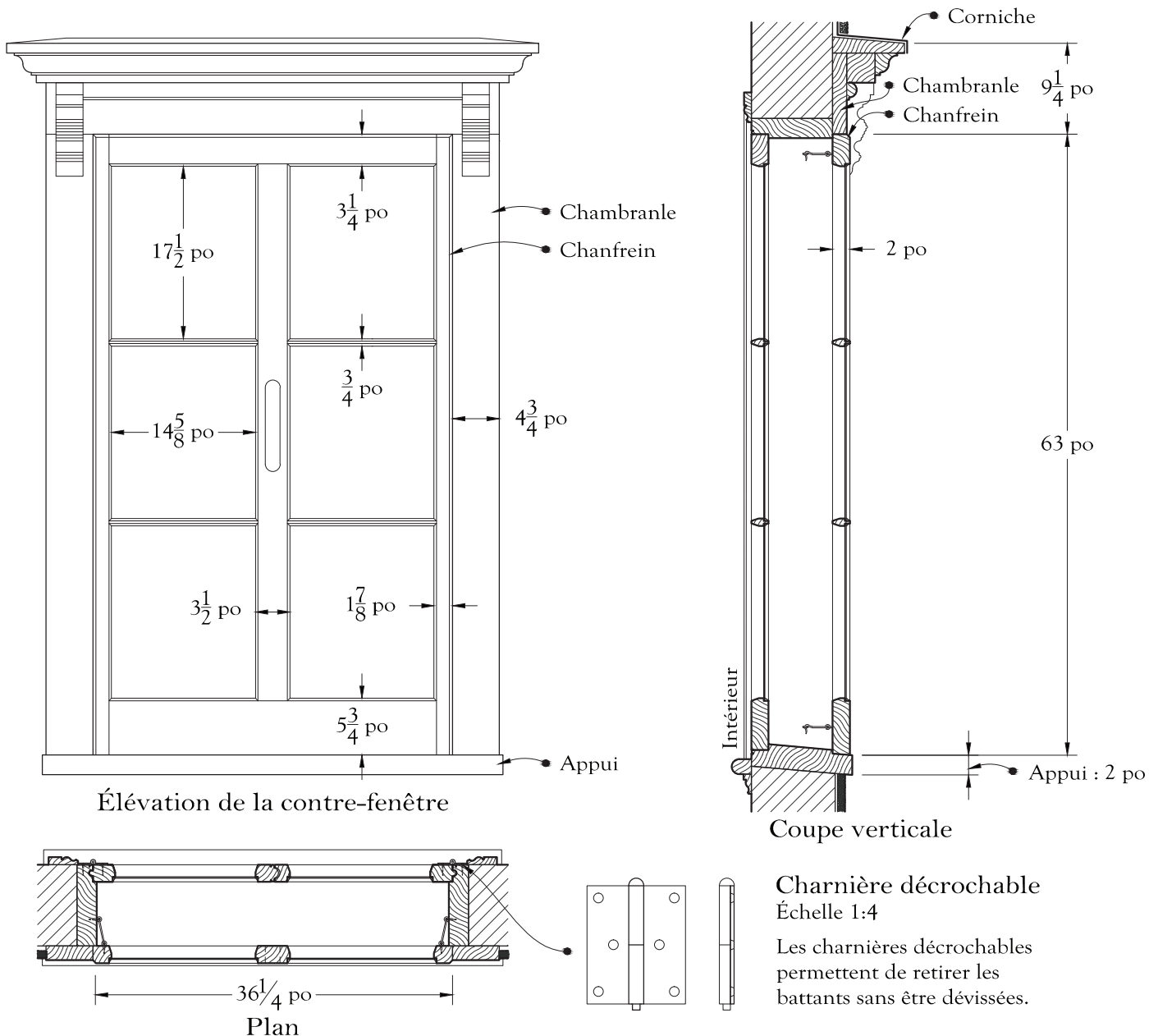


IMG_0676.jpg, juin 2015

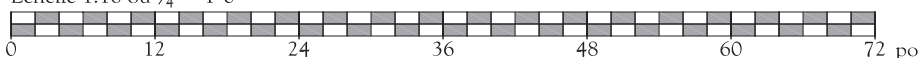


IMG_0677.jpg, juin 2015

Maison à toit mansardé



Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Contre-fenêtre à battants sur fenêtre à battants et imposte

Sainte-Thérèse - 26-28, rue Dubois

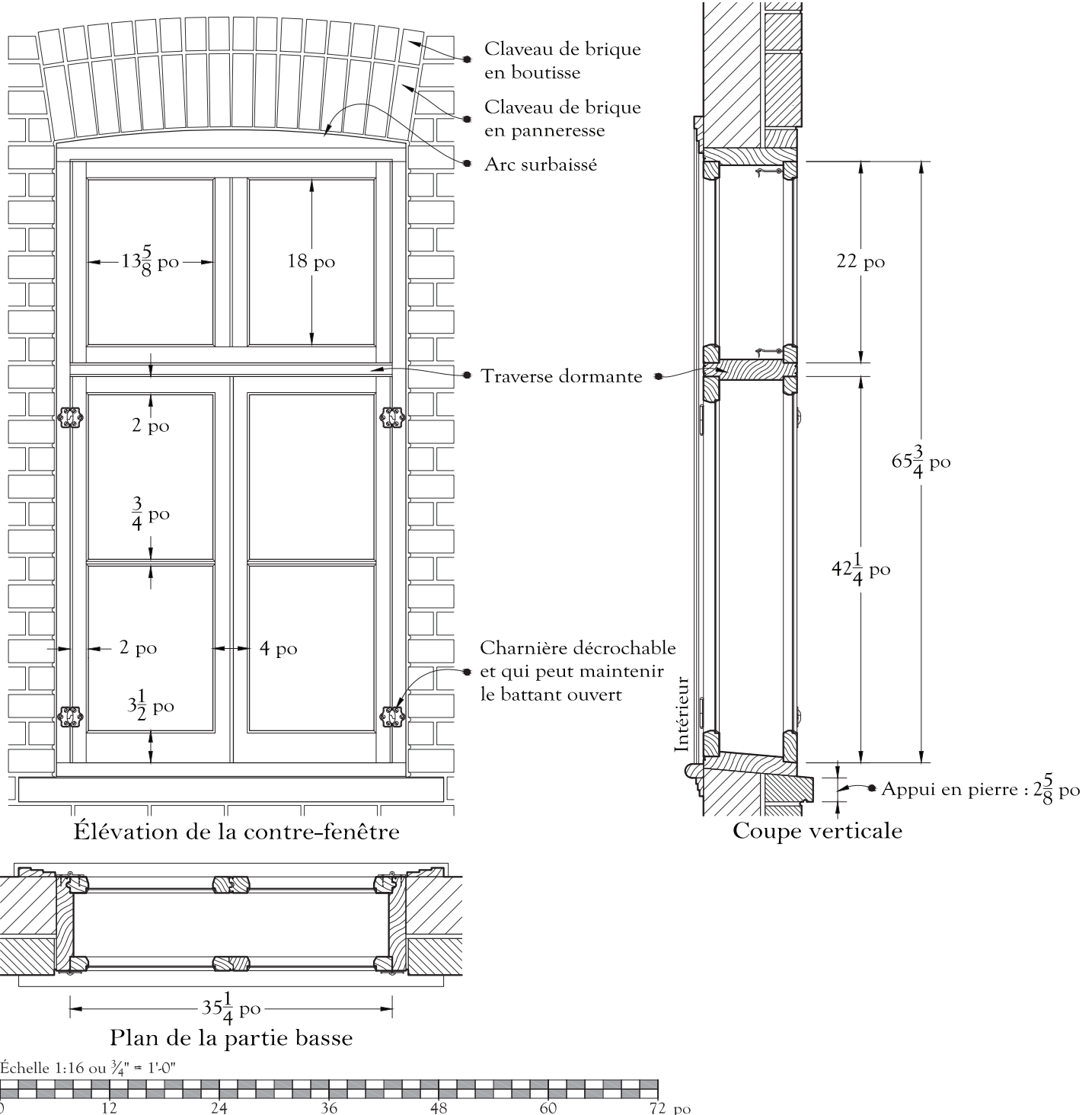
Au début du 20^e siècle, l'ancienne fenêtre à battants à six grands carreaux connaissait un tournant majeur dans son évolution : ses battants sont raccourcis tandis que ses carreaux supérieurs se transforment en imposte. Battants et imposte sont séparés par une traverse dormante, c'est-à-dire une traverse fixe faisant partie de l'encadrement de l'ouverture. Avec leurs charnières décrochables, les battants de la contre-fenêtre pouvaient autrefois être remplacés en été par des moustiquaires ou, plus fréquemment, par des persiennes.



IMG_0628.jpg, juin 2015
Maison à toit plat



IMG_0630.jpg, juin 2015



Contre-fenêtre à deux sections sur fenêtre à guillotine

Sainte-Anne-des-Plaines - 228, 3^e Avenue
Maison Ferdinand-Vezeau

Les cadres des portes et des fenêtres de cette très belle maison du début du 20^e siècle sont très en saillie sur le mur. On peut émettre l'hypothèse que les cadres ont été posés en fonction d'un projet de revêtement de mur en bois qui ne s'est jamais réalisé. À la place, une tôle embossée imitation pierre de taille a été posée.

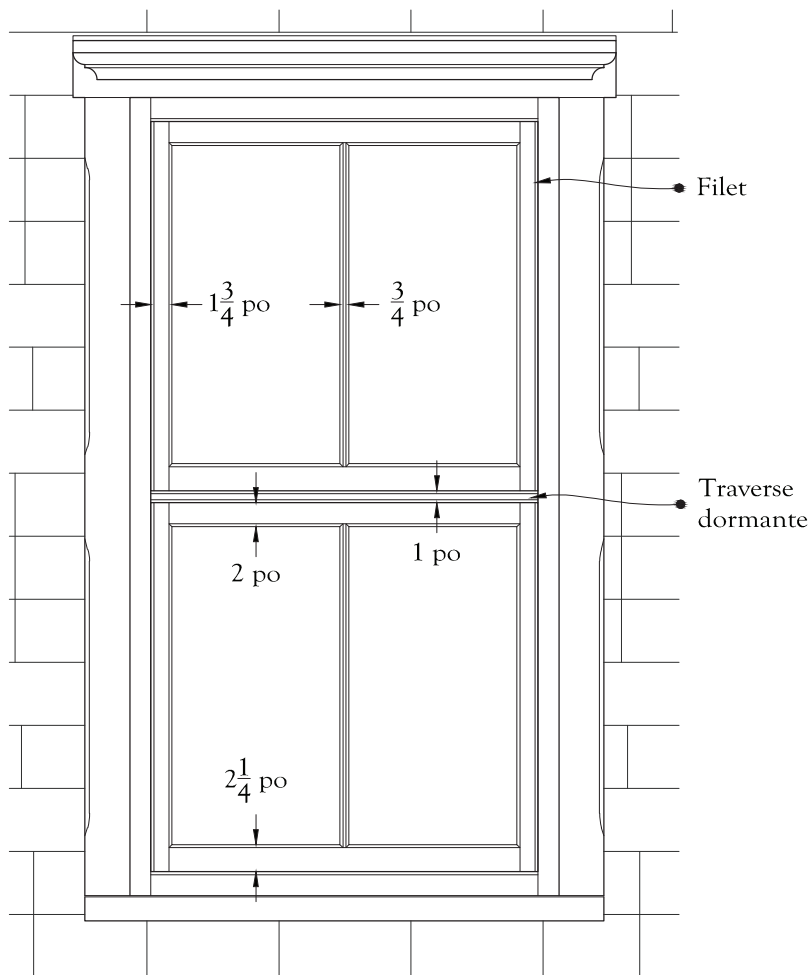


IMG_0921.jpg, juin 2015

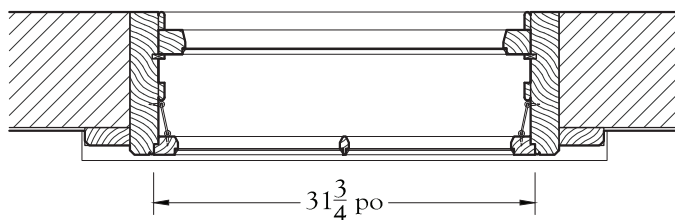


IMG_0924.jpg, juin 2015

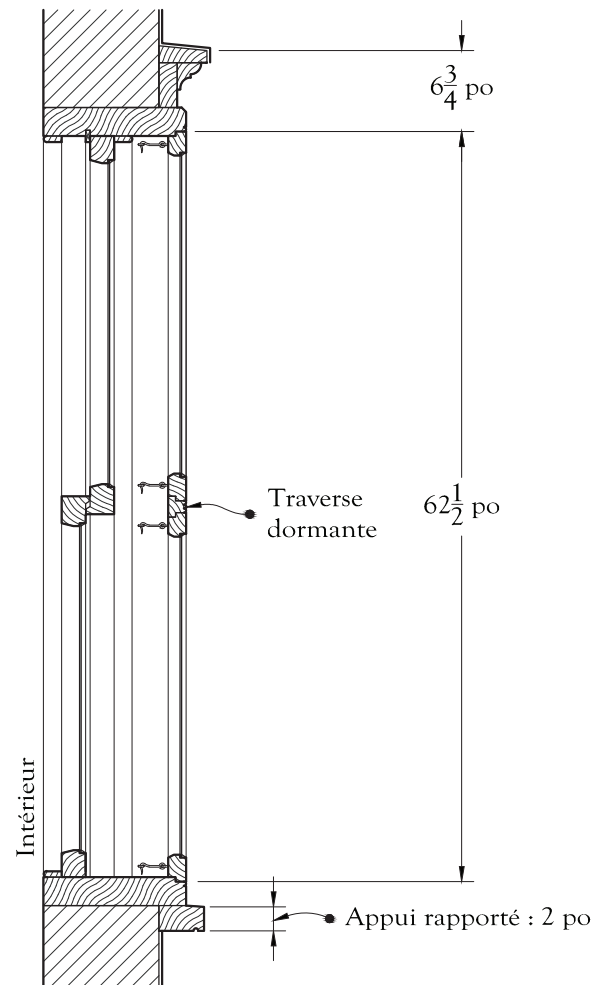
Édifice cubique (d'inspiration *Four Square Style*)



Élévation de la contre-fenêtre



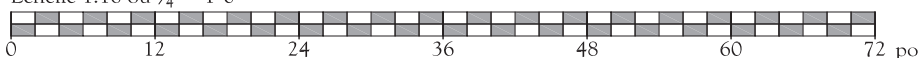
Plan de la partie basse



Coupe verticale

Une autre curiosité attire l'attention : la contre-fenêtre de cette fenêtre à guillotine est divisée en deux par une traverse dormante. Cette division en deux châssis de part et d'autre d'une traverse se voit souvent, mais alors la traverse, solidaire du bâti de la contre-fenêtre, est amovible. À l'exception du chambranle qui est chanfreiné, les traverses et les montants de la contre-fenêtre sont dûment ornés du filet attestant de son ancienneté.

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Contre-fenêtre à quatre battants et traverse sur fenêtre à guillotine

Sainte-Thérèse - 24, rue Tassé
Maison Donat-Landry

La contre-fenêtre à battants et traverse centrale a été spécialement conçue pour la fenêtre à guillotine. Les battants facilitent l'entretien de la fenêtre sans avoir à retirer la lourde contre-fenêtre. Par ailleurs, les battants peuvent être remplacés en été par des persiennes, une habitude ancienne qui paraît révolue aujourd'hui, ou même des moustiquaires. Les charnières décrochantes facilitent ces remplacements saisonniers.

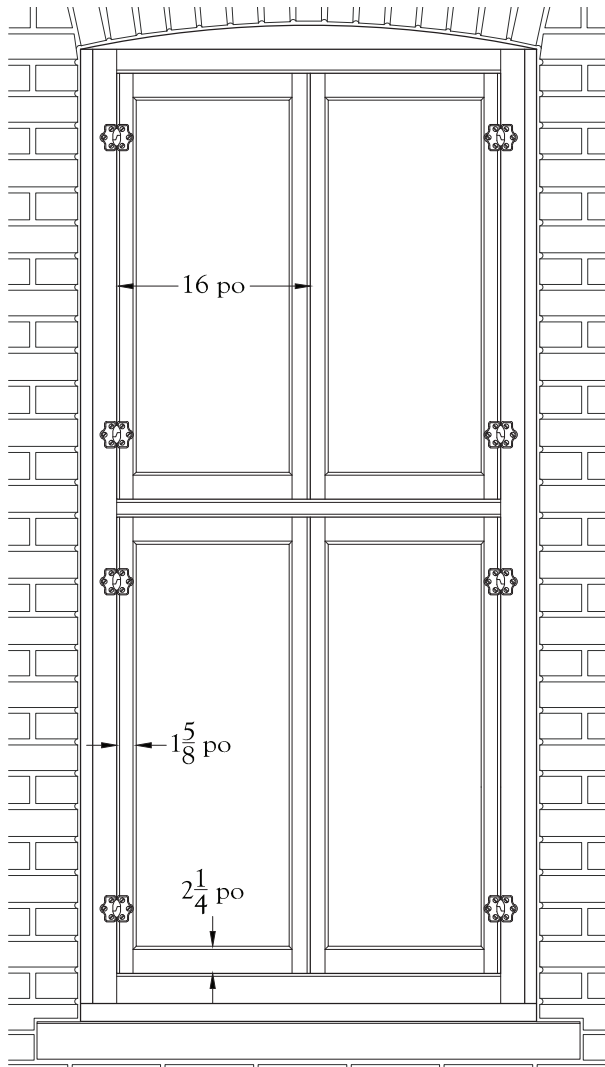


IMG_0387.jpg, juin 2015

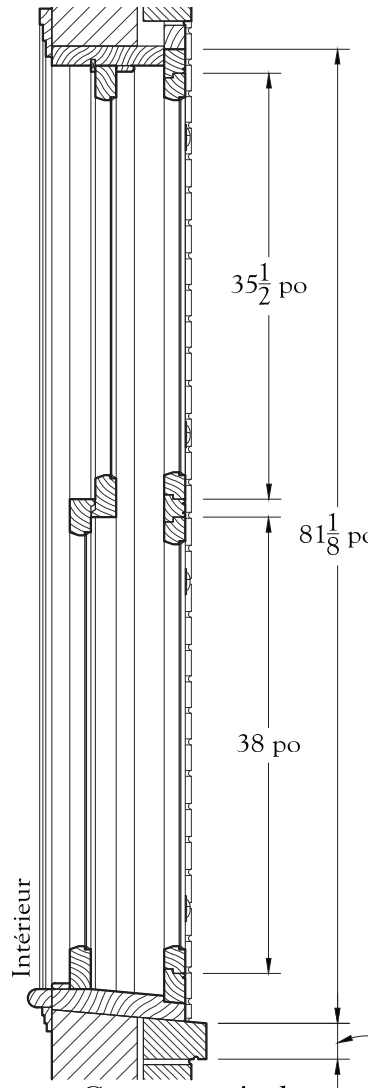


IMG_0388.jpg, juin 2015

Maison à toit plat



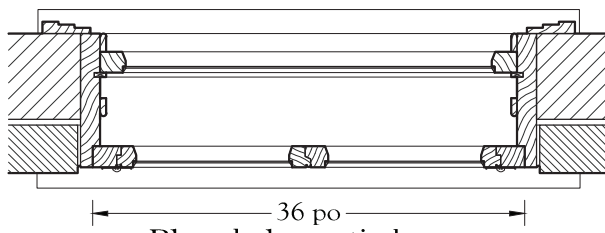
Élévation de la contre-fenêtre



Coupe verticale

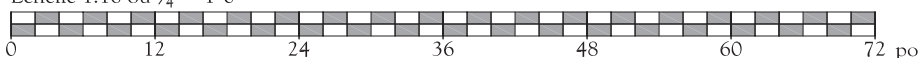
Toutefois, rien ne s'oppose à ce que la contre-fenêtre à battants et traverse centrale soit employée devant une fenêtre à battants à quatre grands carreaux, bien que cette dernière soit de conception plus ancienne.

Il faut ajouter que ce modèle de contre-fenêtre est coûteux et requiert des précautions particulières pour être conservé en bon état. Comme il est plus difficile à rendre étanche que le modèle d'une seule pièce, il vaut mieux l'utiliser sous le toit de la galerie.



Plan de la partie basse

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Contre-porte en planches avec vasistas et imposte

Rosemère - 463, rue de l'Île-Bélaïr Ouest
 Domaine Louis-Philippe-Hébert

Cette contre-porte originale en lames de *B.C. fir** convient bien aux maisons du début du 20^e siècle. Elle est construite solidement avec un bâti hybride, à tenon et mortaise en haut et à barres clouées au milieu et en bas.

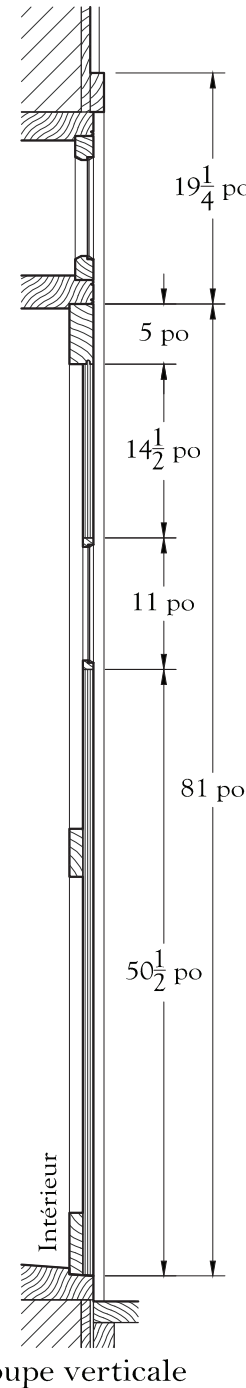
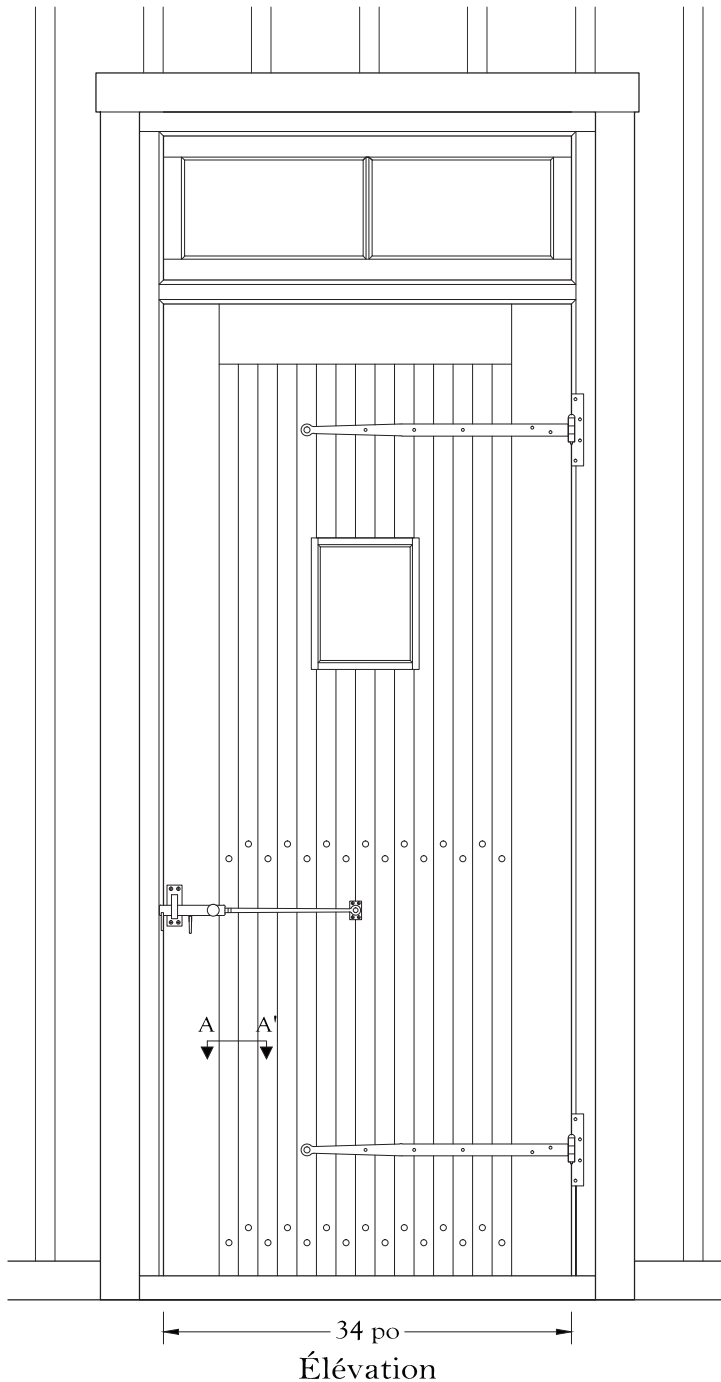


IMG_0759.jpg, juin 2015



IMG_0761.jpg, juin 2015

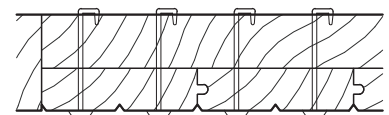
Vernaculaire américain



Au besoin, la contre-porte peut servir de modèle pour la fabrication de contre-vents bien adaptés au style de la maison.

*Lames de *B.C. Fir* : planches étroites emboutetées et à joints caractéristiques en V. Toujours posées à la verticale, ces lames sont spécialement produites pour les lambris intérieurs depuis la fin du XIX^e siècle. Extrêmement répandues, elles n'ont été déclassées que par l'arrivée du plâtre en panneau dans les années 1950 - 1960.

Ces planchettes sont habituellement en *B.C. Fir* ou sapin de Douglas provenant de Colombie-Britannique, mais elles peuvent aussi être en d'autres essences locales. Les lames étroites sont le plus souvent simulées sur des planches plus larges à l'aide d'un faux joint en leur milieu.



Coupe A-A'

Assemblage à clous retournés des lames sur les traverses.

Échelle 1:16 ou ³/₄" = 1'-0"

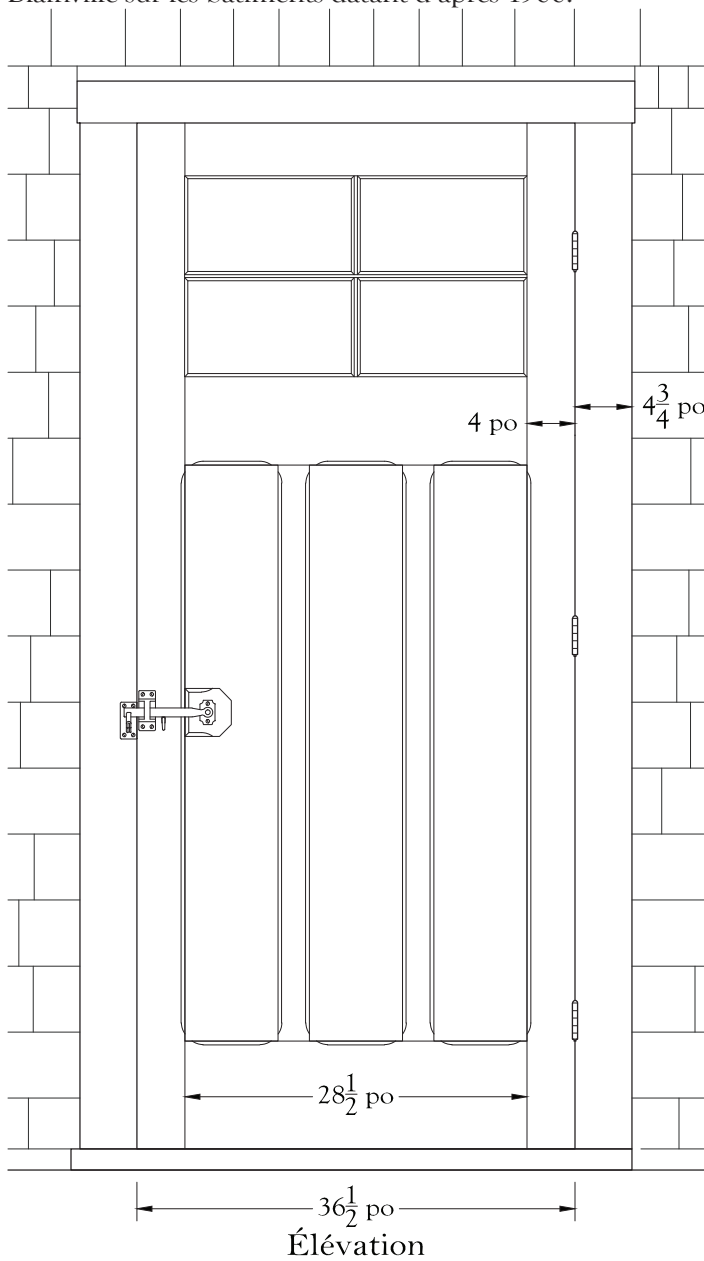


Contre-porte typique du bungalow ancien

Rosemère - 312, rue Labelle

Le dessin inusité de cette porte double semble être l'une des fantaisies *Arts & Crafts* qui singularisent souvent les maisons de type bungalow ancien. Les montants et traverses chanfreinés, de même que les panneaux minces et sans moulure, sont caractéristiques du second tiers du 20^e siècle.

Assez curieusement, la contre-porte est logée non pas dans une feuillure du cadre, comme elle devrait l'être, mais dans l'épaisseur du chambranle. Or, le chambranle n'est pas conçu pour porter le poids d'un vantail. Cette disposition peu orthodoxe de contre-portes et aussi de quelques contre-fenêtres est occasionnelle dans la MRC de Thérèse-De Blainville sur les bâtiments datant d'après 1900.

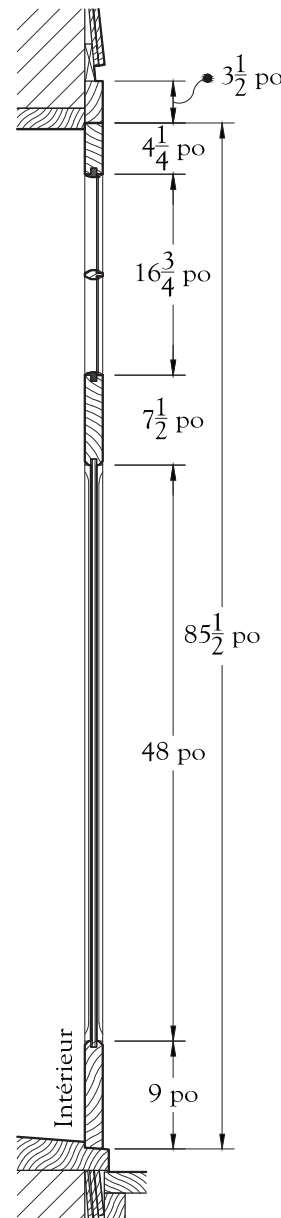


IMG_0745.jpg, juin 2015



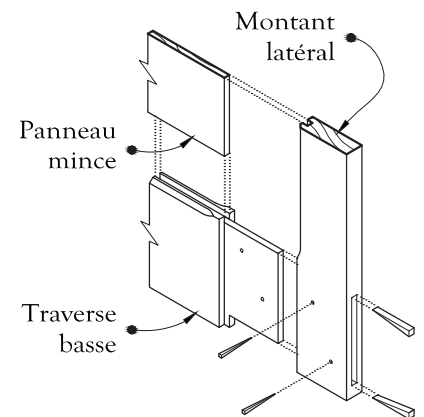
IMG_0747.jpg, juin 2015

Bungalow ancien



Comme il s'agit d'un bâtiment ancien, il vaut mieux s'accommoder d'un témoin de la diversité des techniques en laissant la contre-porte telle qu'elle se présente. Il faut seulement s'assurer de son bon fonctionnement, par exemple en renforçant au besoin le chambranle au moyen de vis, en raffermissant les ferrures ou bien encore en ajustant le vantail au rabot pour éviter les frottements.

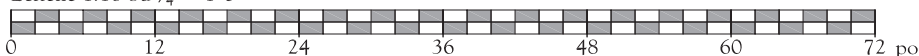
La contre-porte de la photo est donc la même que celle des dessins, à ceci près que la cale de la clenche a été redessinée et la clenche elle-même remplacée correctement.



Perspective isométrique

Assemblage de la traverse basse avec un montant et un panneau de la contre-porte.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Contre-porte vitrée à deux panneaux élégis et imposte

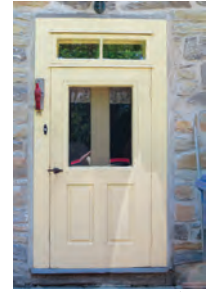
Rosemère - 1-3, rue du Val-Marie
Maison Val-Marie

Voici l'entrée de service d'une impressionnante maison traditionnelle québécoise en pierre du 19^e siècle. Le vantail intérieur diffère du vantail extérieur (la contre-porte), ce dernier faisant l'objet de la présente fiche.

Cette contre-porte, à la fois simple et classique, recèle une rareté : alors que les portes d'entrée du 19^e siècle et de la première moitié du 20^e siècle sont presque toutes à panneaux minces et moulures rapportées, les panneaux de cet exemplaire sont aussi épais que le bâti et élégis, c'est-à-dire amincis tout autour afin de pouvoir entrer dans la rainure du bâti. De plus, ce sont les montants et les traverses de bâti qui sont moulurés autour des panneaux.

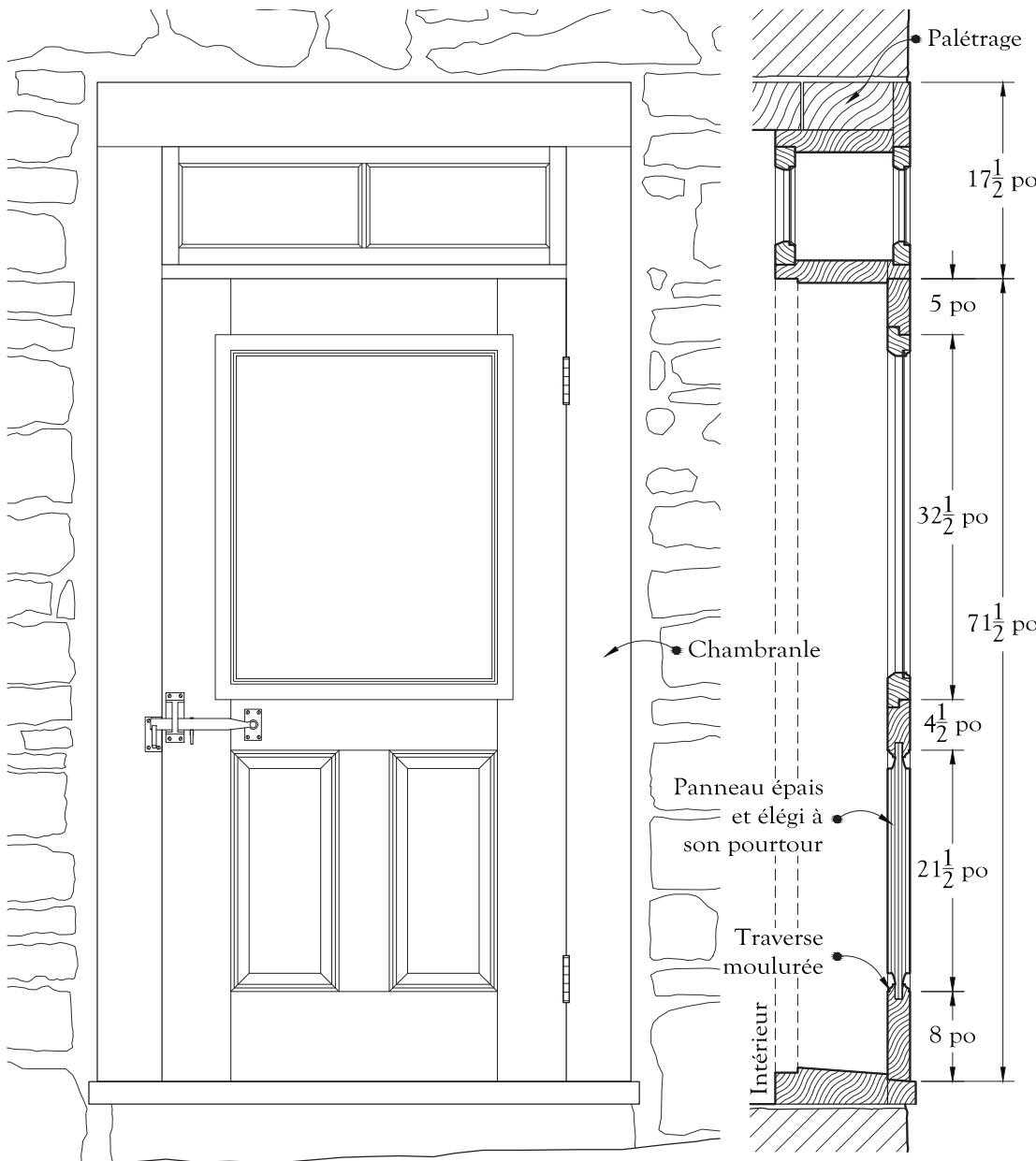


IMG_0744.jpg, juin 2015



IMG_0742.jpg, juin 2015

Maison traditionnelle québécoise



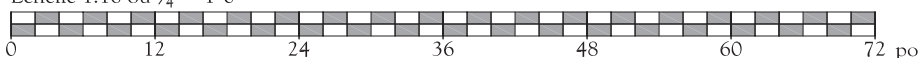
En principe, le chambranle, dont la fonction est de fermer le joint entre le cadre de l'ouverture et le revêtement du mur, n'a pas la solidité nécessaire pour recevoir les charnières et soutenir le vantail. Mais ici le chambranle, aussi épais que le vantail lui-même, semble particulièrement bien fixé au gros cadre et au palétrage qu'il cache.

Ce palétrage est composé de gros linteaux posés à plat et soutenant la pierre au-dessus de la porte.

Élévation

Coupe verticale

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Contre-porte vitrée à deux panneaux horizontaux, imposte et plate-bande clavée à 45 degrés

Boisbriand - 531, chemin de la Grande-Côte

La contre-porte de l'entrée principale de cette maison début 20^e siècle est tout à fait classique : menuiserie d'assemblage, panneaux minces moulurés, châssis vitré amovible et imposte sur traverse dormante. Et pourtant, un observateur averti peut encore y découvrir quelques curiosités. À leur tête, les ouvertures du bâtiment présentent une sorte de chapeau en bois posé par-dessus le cadre comme pour en renforcer encore la traverse supérieure, déjà très épaisse; les extrémités de ce chapeau sont prolongées un peu au-delà des angles du cadre.



IMG_0857.jpg, juin 2015

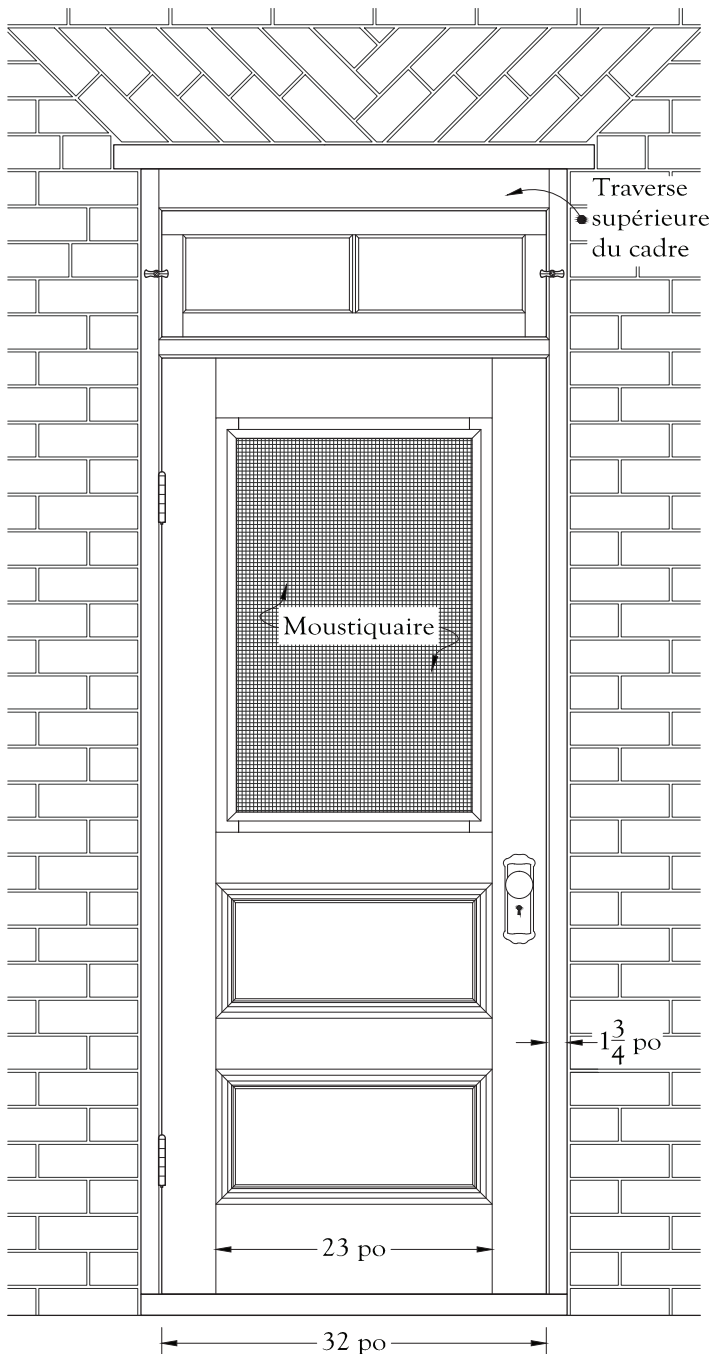


IMG_0847.jpg, juin 2015

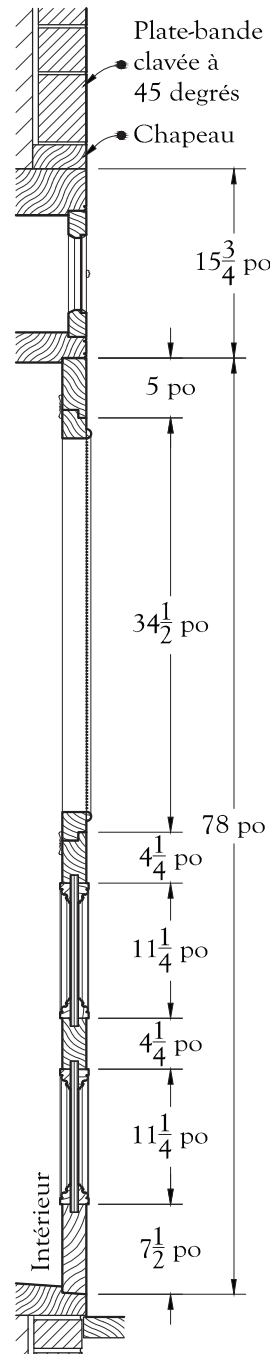
Maison à toit plat

Cette particularité, déjà rencontrée à quelques reprises dans la MRC de Thérèse-De Blainville, semble associée à une autre spécialité régionale, la plate-bande à claveaux de briques posées à 45 degrés. Il semble que le menuisier, en consolidant ainsi la tête des ouvertures, manquait de confiance à l'égard des plates-bandes clavées à 45 degrés. Cette forme de couverture en brique, qui de prime abord peut surprendre, a pourtant fait ses preuves sur de nombreuses maisons de la région.

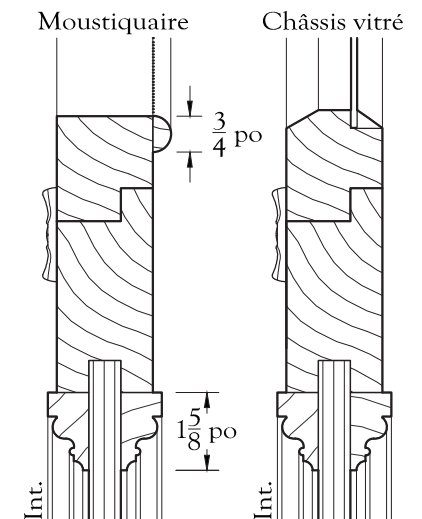
Le vantail intérieur, sans vitrage, est inattendu.



Élévation



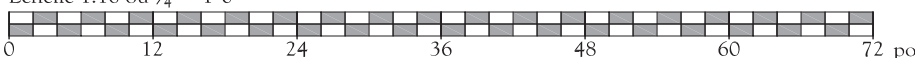
Coupe verticale



Échelle 1:4

Ci-haut, à gauche, assemblage de la traverse centrale du bâti avec le châssis du moustiquaire et le panneau mince. À droite, le moustiquaire est remplacé par un châssis vitré. La moulure du panneau mince est un tarabiscot, un profil hérité de la période victorienne.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Contre-porte vitrée à deux panneaux verticaux, imposte et plate-bande clavée

Sainte-Anne-des-Plaines - 81, chemin de La Plaine
Maison Joseph-Archambault

Cette contre-porte à la fois simple et classique convient parfaitement au type architectural de la maison. Il est toutefois peu probable qu'elle soit d'origine, puisque l'époque de construction de la maison est estimée à 1840.

Les dessins montrent la contre-porte avec son moustiquaire, exactement comme sur la photo. En hiver, un châssis vitré prend la place de ce moustiquaire. Le châssis d'imposte, quant à lui, est construit comme un châssis ordinaire qui serait couché à l'horizontale. Entre l'imposte et le vantail, la correspondance des largeurs des montants plaît à l'oeil. Enfin, notez sur la plate-bande les joints des claveaux rayonnants à partir d'un centre situé sur le seuil. Comment réalisait-on à l'époque une taille aussi précise des briques? La question reste entière.

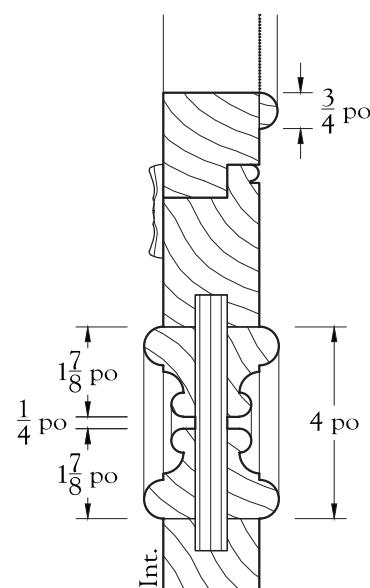
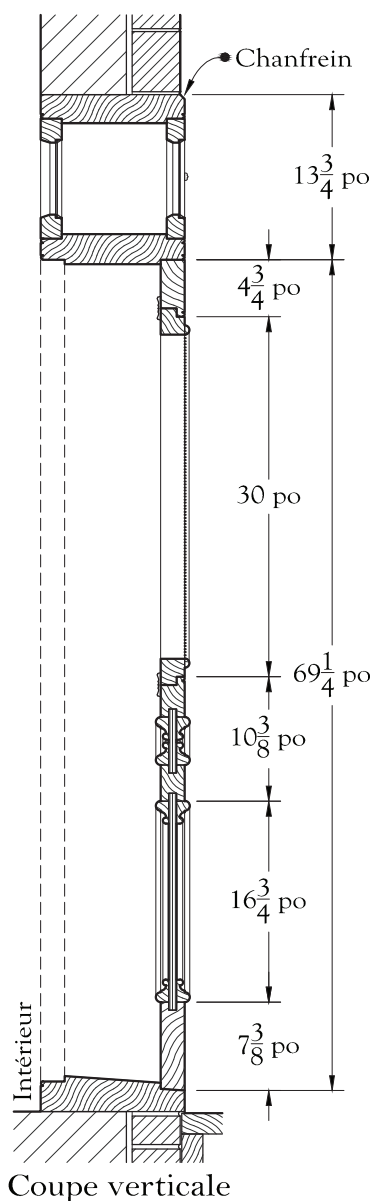
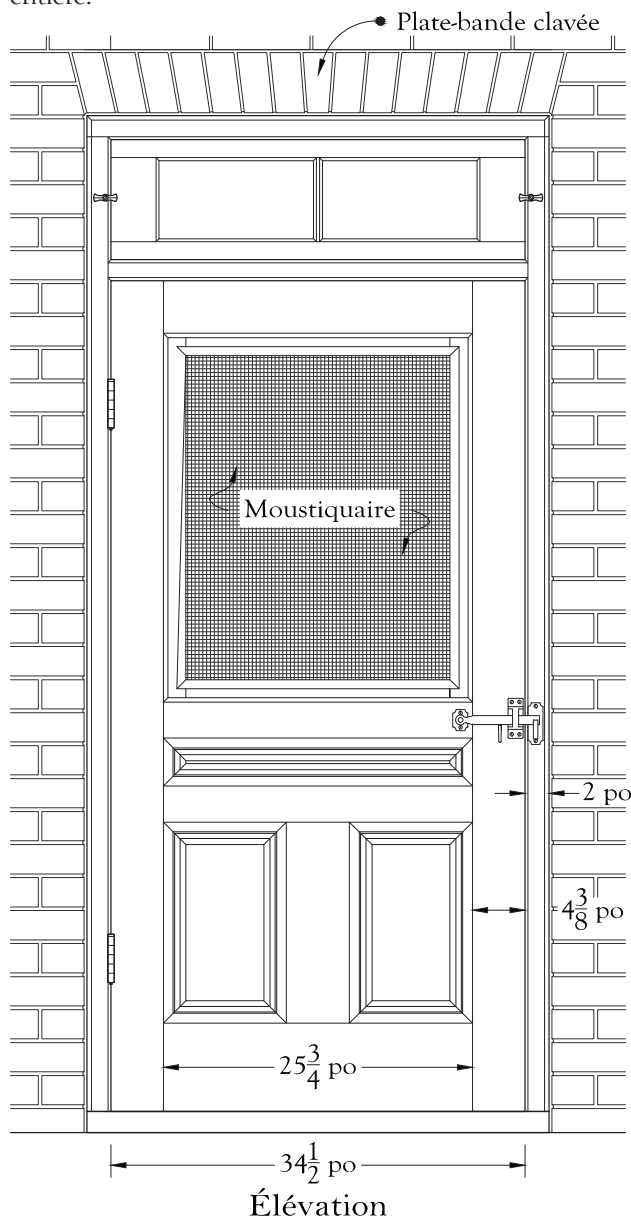


IMG_1007.jpg, juin 2015

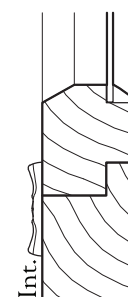


IMG_0999.jpg, juin 2015

Maison québécoise d'inspiration néoclassique

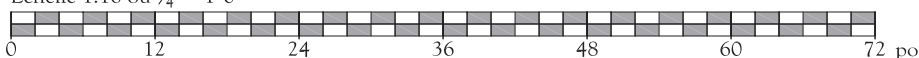


Assemblage d'une traverse du bâti avec le moustiquaire en haut et le panneau horizontal en bas.



Ici, le moustiquaire est remplacé par un châssis vitré.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Échelle 1:4

Contre-porte vitrée à quatre grands carreaux, à un seul panneau et avec encadrement atypique

Sainte-Anne-des-Plaines - 228, 3^e Avenue
Maison Ferdinand-Vezeau

Les encadrements des ouvertures de cette très belle maison du début du 20^e siècle sont inusités et la porte principale illustre particulièrement bien cette anomalie. Les vantaux de cette porte sont en menuiserie d'assemblage et leur aspect est parfaitement conforme aux règles du savoir-faire traditionnel. Le cadre est toutefois très en saillie sur le chambranle.

Ce cadre est dûment orné du filet (moulure fine en demi-rond) qui atteste de son ancienneté et un large chanfrein adoucit son arête extérieure jusqu'au chambranle, lequel est plutôt mince et étroit. Le revêtement de tôle embossée imitation pierre de taille est ancien.

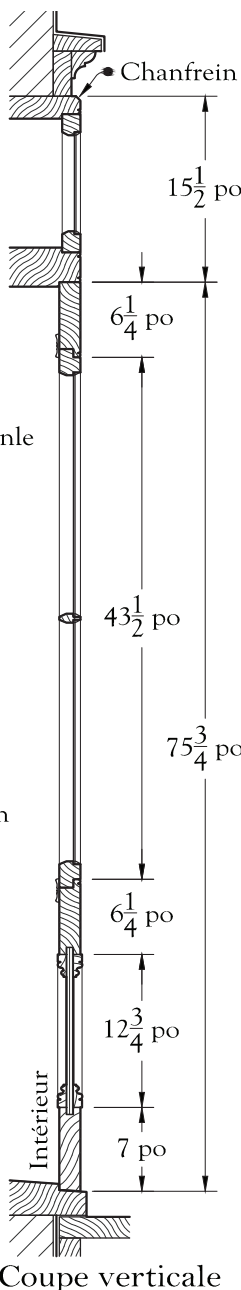
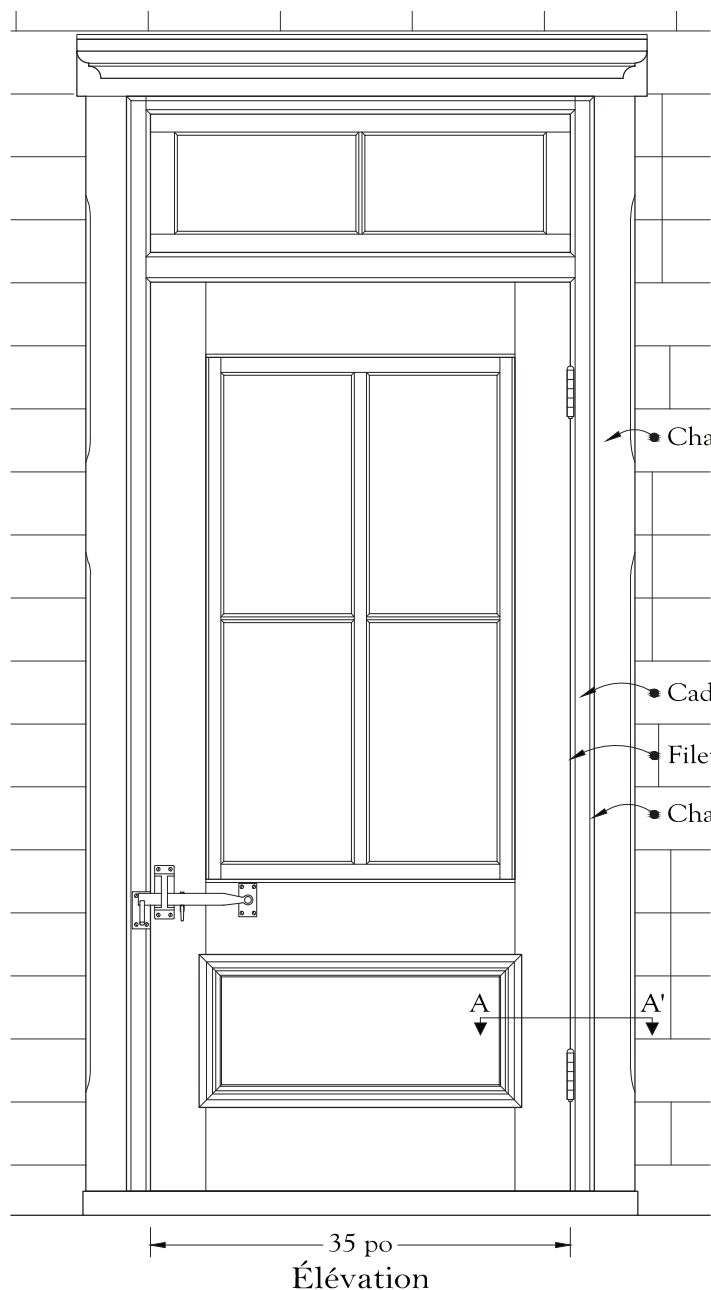


IMG_0921.jpg, juin 2015

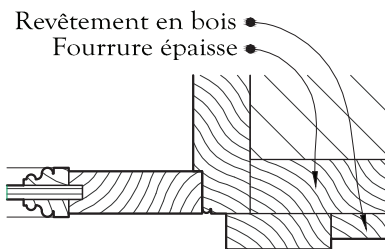


IMG_0989.jpg, juin 2015

Édifice cubique (d'inspiration *Four Square Style*)

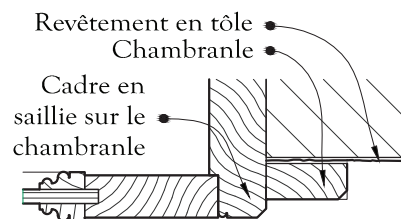


Hypothèse : le cadre semble avoir été posé en prévision d'un projet de revêtement de mur comme de la planche à feuillure ou du bardeau sur une fourrure épaisse. Aucun de ces revêtements de bois n'ayant été posé, le propriétaire a finalement opté pour un revêtement de tôle mince. À cette occasion, un chambranle assez grêle a complété l'encadrement et le menuisier a abattu l'angle du cadre pour tenter d'en atténuer la saillie désormais inutile.



Coupe A-A'

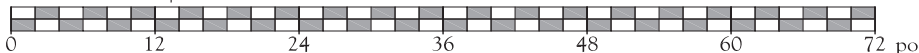
Ce qui était peut-être prévu.



Coupe A-A'

Ce qui est aujourd'hui.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Échelle 1:8

Contre-porte vitrée à un seul panneau et imposte

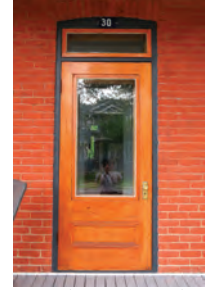
Sainte-Thérèse - 30, rue Morris

Il est possible que cette contre-porte ait été soigneusement décapée, puisque tous ses détails de menuiserie sont nets et faciles à lire. Comme cette composante est restée telle qu'elle était depuis son installation durant la seconde décennie du 20^e siècle, les dessins ne font que la reproduire fidèlement.

La porte est pourvue d'un châssis amovible et d'un panneau mince avec moulures rapportées. Des filets sont tracés sur le cadre de la porte et sur le bâti autour du châssis.

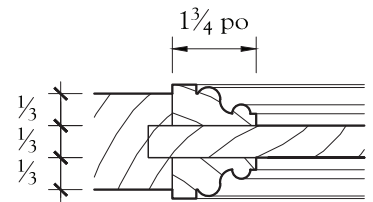
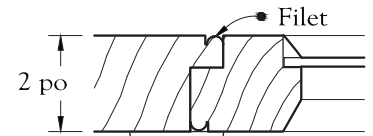
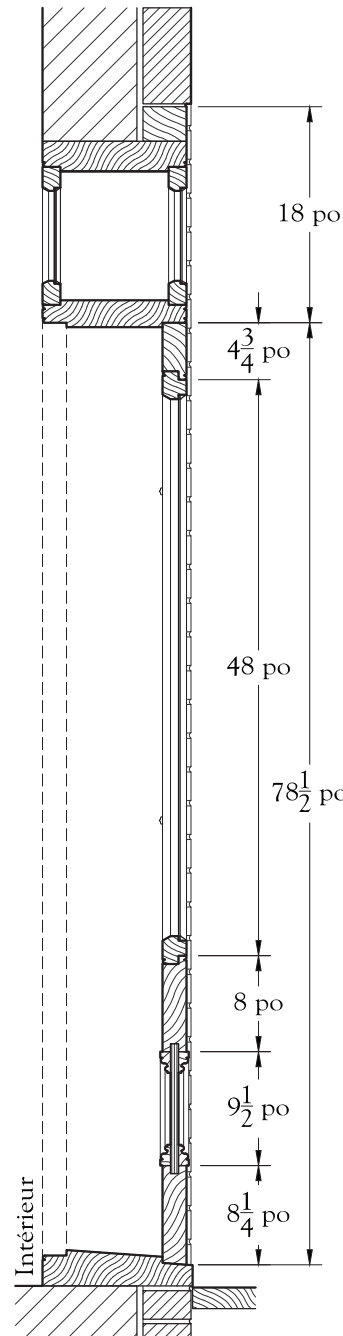
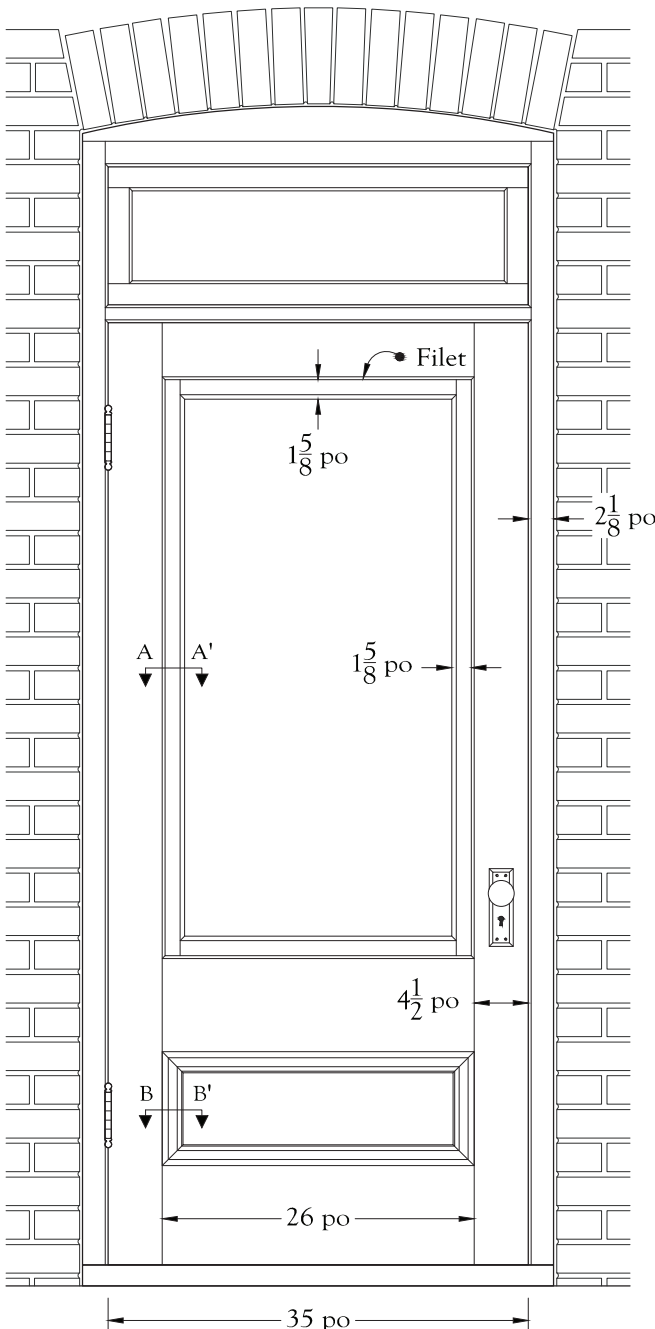


IMG_0532.jpg, juin 2015

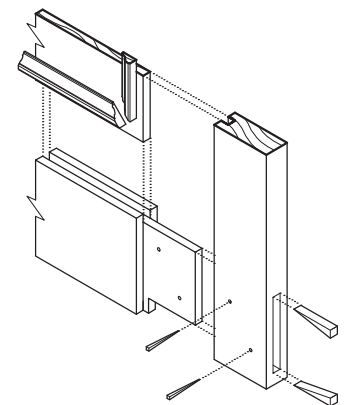


IMG_0539.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

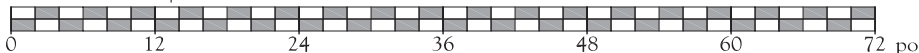


Échelle 1:4



Assemblage de la traverse basse avec un montant et panneau mince avec ses moulures.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



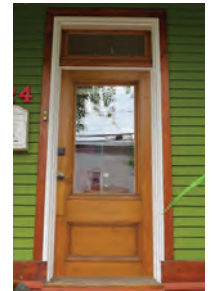
Contre-porte vitrée à un seul panneau et imposte

Sainte-Thérèse - 24, rue Blainville Est

La porte de la photo est un vantaail ancien replacé dans un cadre moderne. Cette porte qui ouvre vers l'intérieur ne semble pas double et son cadre ne paraît pas conçu pour recevoir une contre-porte. Munie de verre « thermos » et de bons coupe-froid, elle remplira certainement son office. Examinons la même porte qui aurait été posée selon les règles de menuiserie traditionnelle.



IMG_0403.jpg, juin 2015

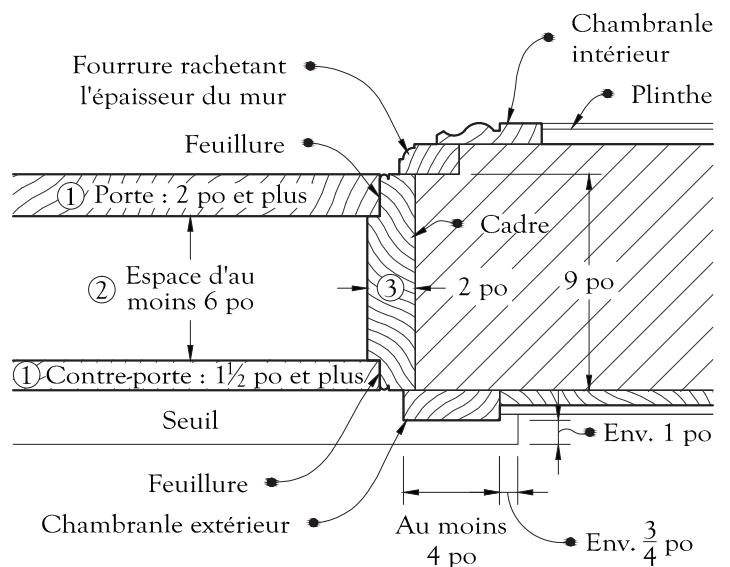
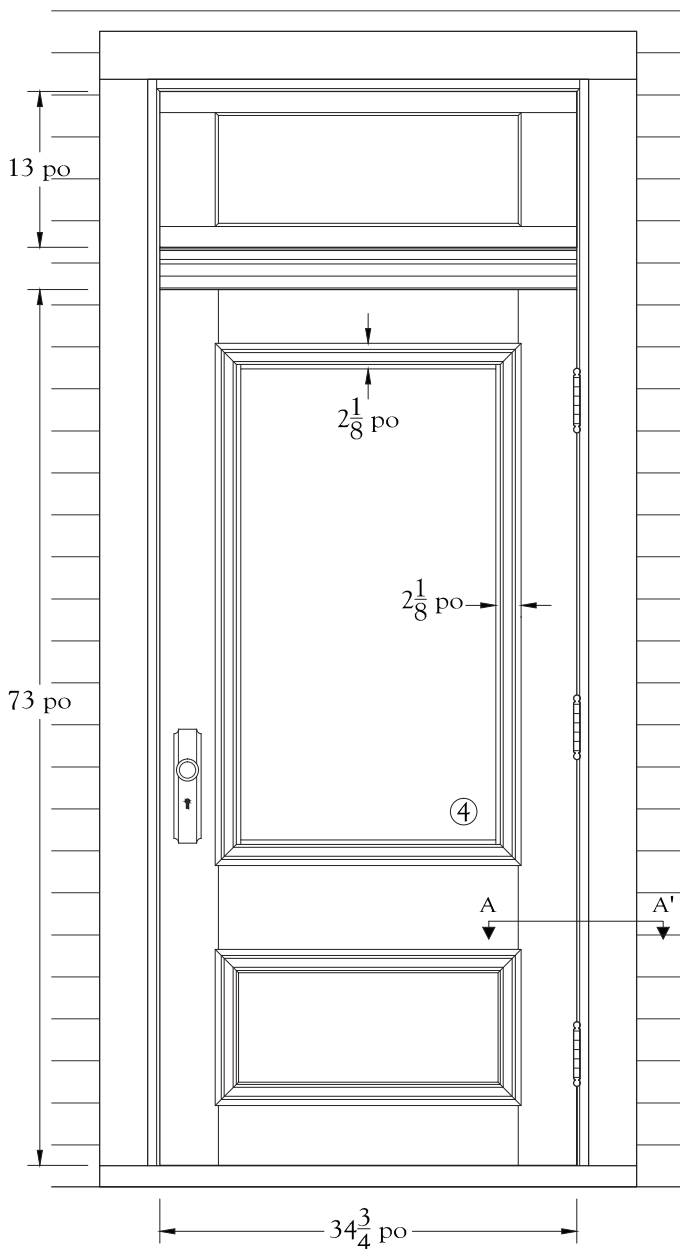


IMG_0412.jpg, juin 2015

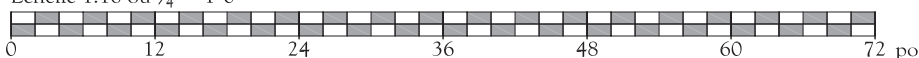
Maison à toit plat

Résumé des principales caractéristiques d'un encadrement de porte traditionnelle

- ① La porte est toujours *double* : la porte véritable ouvre vers l'intérieur et la contre-porte ouvre vers l'extérieur. Si la porte donne sur un tambour, elle peut alors ouvrir vers l'intérieur. Ce système à deux portes séparées coupe le *pont thermique* qui serait engendré par un système à porte unique.
- ② L'écartement entre porte et contre-porte est de *6 pouces ou plus*. Cet espace d'air joue le rôle d'un isolant thermique.
- ③ En corollaire à la règle précédente, le cadre est *profond* et comprend deux *feuillures* afin de recevoir la porte et la contre-porte. Un cadre en bois d'environ 10 pouces de profondeur et plus constitue un *mauvais pont thermique* et, de ce fait, contribue peu aux pertes de chaleur.
- ④ Les vitrages sont en *vitre ordinaire*. Dans un système à porte double, l'avantage qu'apporterait le verre à isolation thermique, appelé couramment verre thermos, est négligeable.



Échelle 1:16 ou ³/₄" = 1'-0"



Corniche à modillons avec amortissement en forme d'urne

Sainte-Anne-des-Plaines - 91, rang du Trait-Carré

Si, dans l'ensemble, la conception de cette corniche reste dans les limites du classicisme, le dessin de ses détails contribue à démontrer l'important savoir-faire dont l'artisan ferblantier a fait preuve lors de la mise en œuvre de la corniche de cette maison à toit plat du début du 20^e siècle.



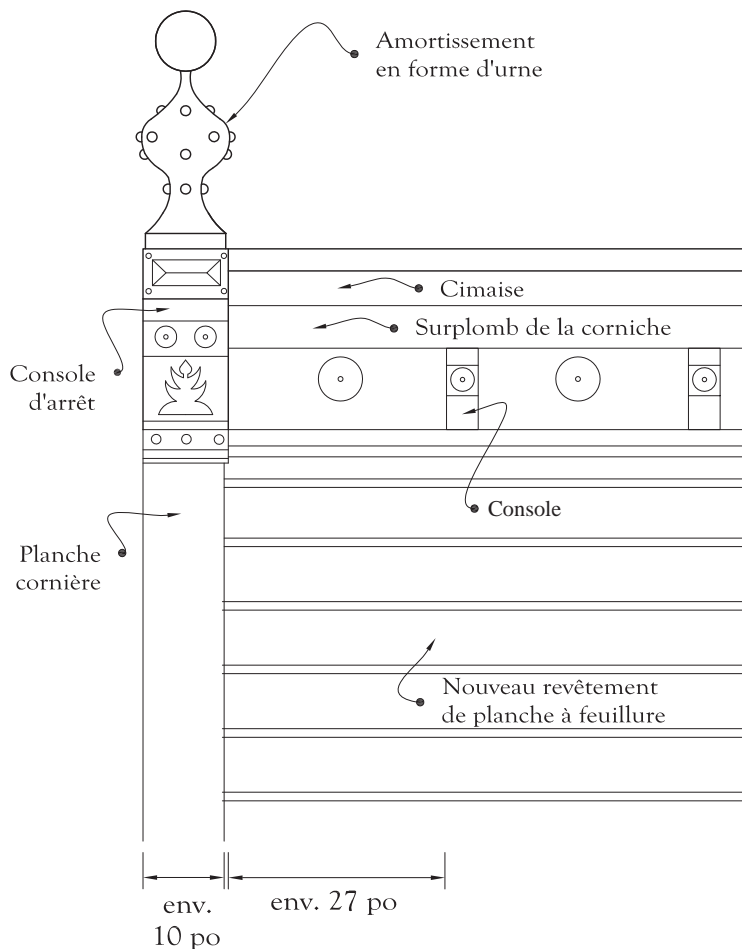
IMG_1010.JPG, juin 2015



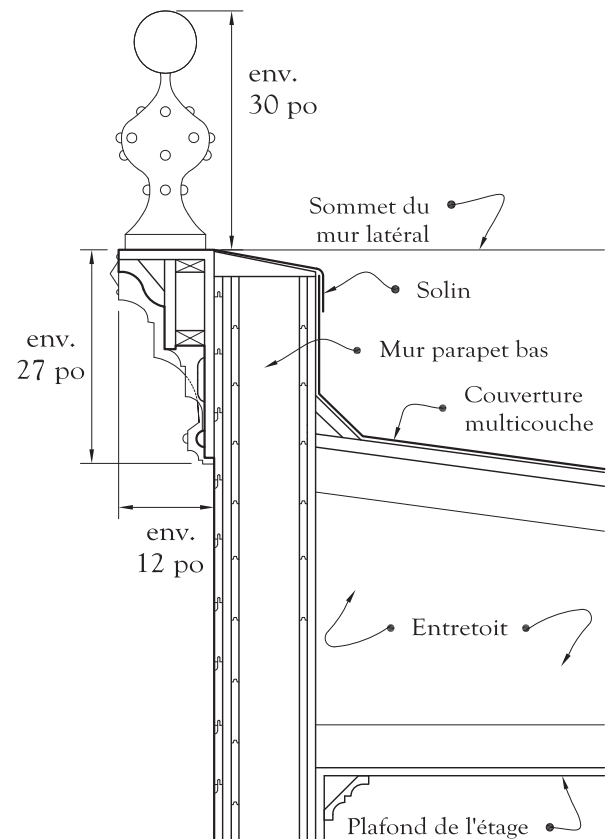
IMG_1011.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

Les consoles sont ces petits supports qui semblent soutenir le surplomb de la corniche. À son sommet, la corniche est ornée d'une moulure appelée cimaise. L'amortissement est un ornement qui termine le haut d'une ligne verticale de la façade; ici, cette ligne est un angle de la maison et l'amortissement est une urne.

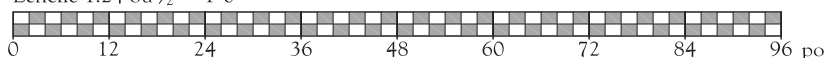


Élévation



Coupe

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche à consoles avec consoles d'arrêt

Sainte-Thérèse - 28, rue Blainville Est

Sur cette maison à toit plat du premier tiers du 20^e siècle se trouve une corniche qui remplit bellement son rôle: celui de couronner la façade, c'est-à-dire d'en orner le sommet horizontal. À ses extrémités, la corniche bute sur deux grandes consoles, appelées «consoles d'arrêt».

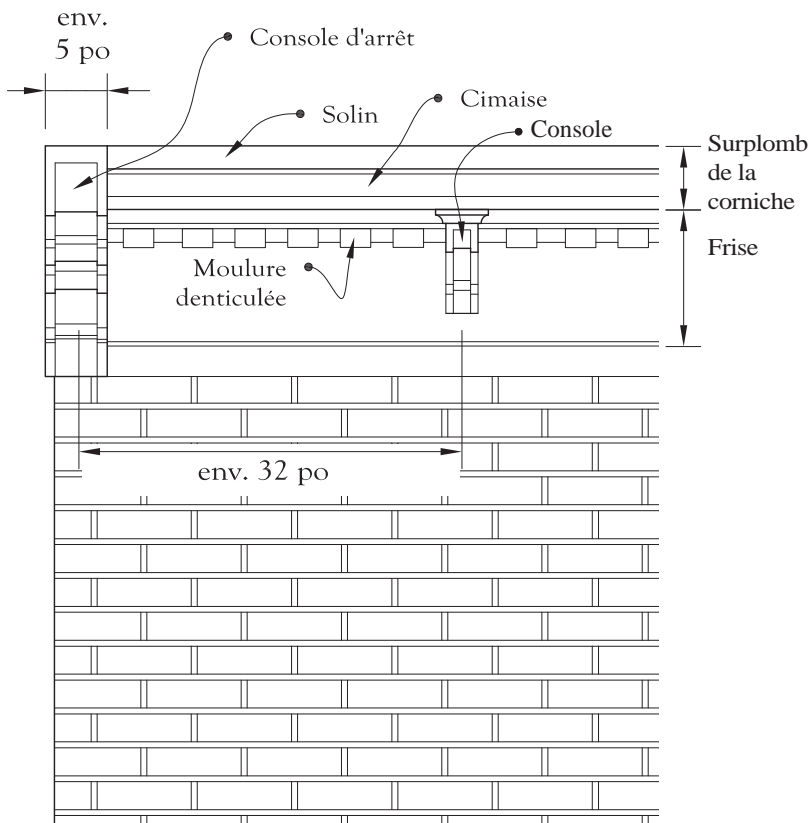


IMG_0423.jpg, juin 2015
Maison à toit plat

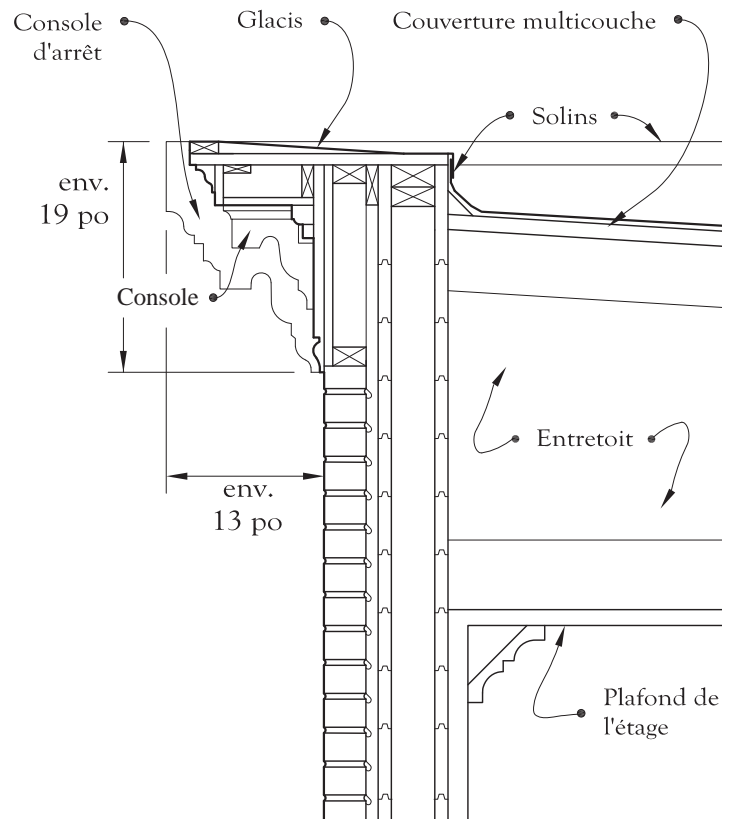


IMG_0424.jpg, juin 2015

Entre les consoles d'arrêt, des consoles plus petites supportent – ou semblent supporter – le surplomb de la corniche. Remarquez le mode de fabrication des consoles: des blocs découpés et enserrés entre deux plaques elles aussi découpées. En décalant les découpes de la partie centrale et des plaques, ces supports prennent leur aspect particulier. De plus, ainsi assemblés, consoles d'arrêt et consoles deviennent beaucoup plus résistants au fendillement causé par le gel et les variations brusques d'humidité.

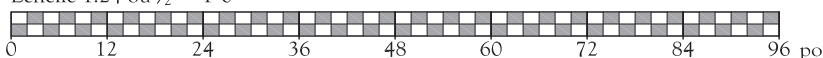


Élévation



Coupe

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche à consoles avec frise à panneaux moulurés

Sainte-Thérèse - 18, rue Dubois

C'est d'abord par sa frise que cette corniche entièrement en bois attire le regard de l'observateur avisé. Une telle frise à panneaux creux et moulurés constitue en effet une rareté. La corniche se caractérise aussi par la profondeur de son surplomb: quelque 16 pouces pour une épaisseur d'à peine 7 pouces. Ainsi proportionné, un tel surplomb ne peut se maintenir au-dessus du vide sans l'aide des solides équerres que sont les consoles.

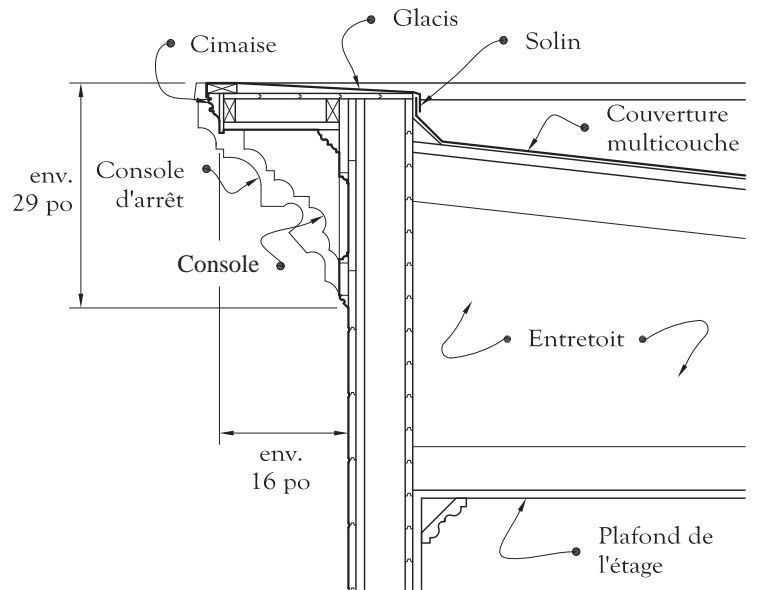


IMG_0647.jpg, juin 2015

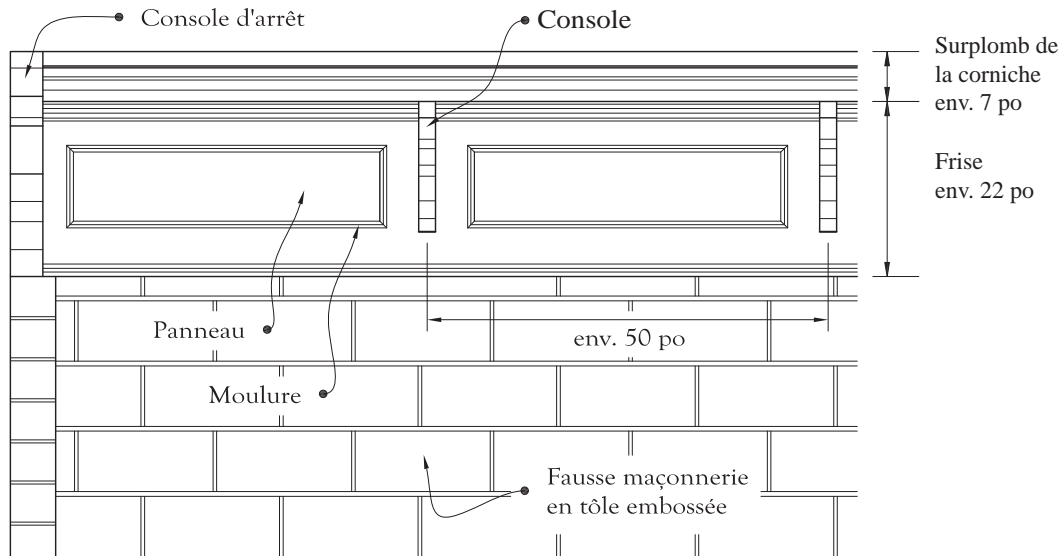


IMG_0654.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

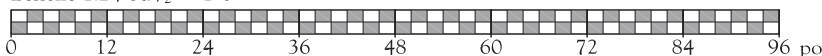


Coupe



Élévation

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche à consoles avec frise à panneaux ornés

Sainte-Thérèse - 6-10, rue Turgeon

Cette corniche du début du 20e siècle est remarquable par la finesse de l'ouvrage en ferblanterie d'art qui la caractérise. Ses détails sont impressionnants: urnes, consoles de forme inusitée, frise à panneaux, festons de guirlandes denticulés...

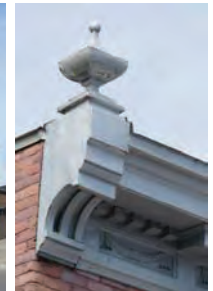
En cas de joints dessoudés entre les tôles, une consolidation par injection de résine Epoxy paraîtrait indiquée pour ce type de corniche.

Voici un résumé des principales étapes de la réparation:

- 1) Replacer correctement, s'il y a lieu, les éléments à réparer;
- 2) Les maintenir provisoirement au moyen de clous, cales de bois et autre rubans gommés;
- 3) Injecter de la résine Epoxy dans les vides;
- 4) Retirer les supports, tailler les bavures, sabler;
- 5) Si besoin est, retoucher les collages.

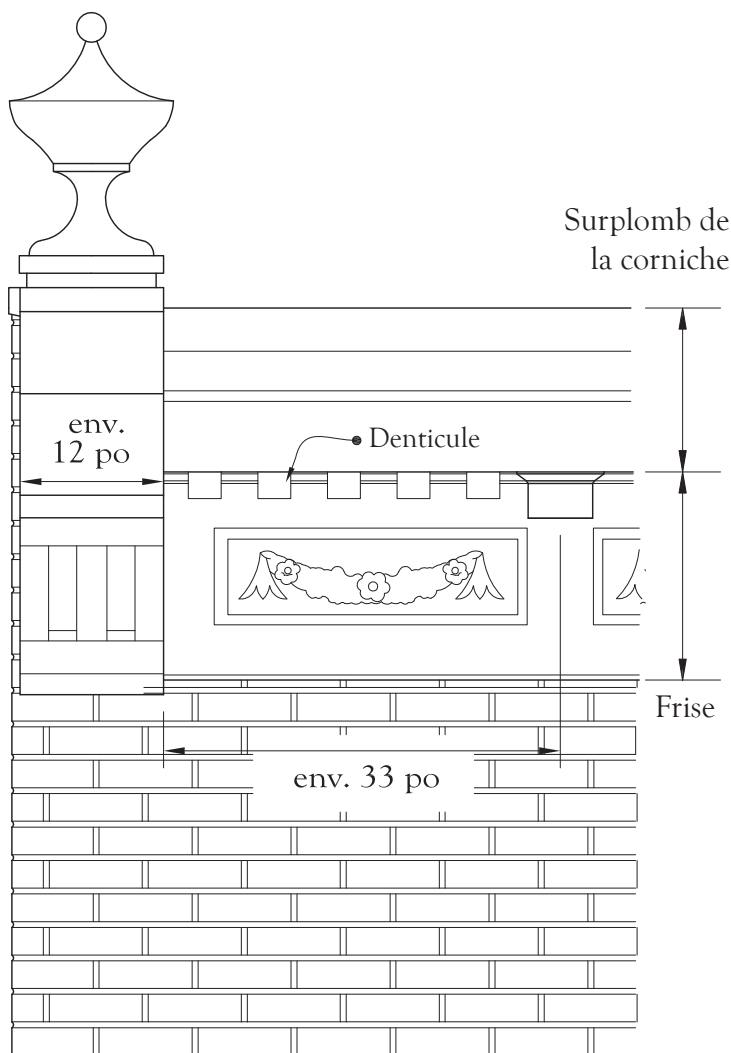


IMG_0605.jpg, juin 2015

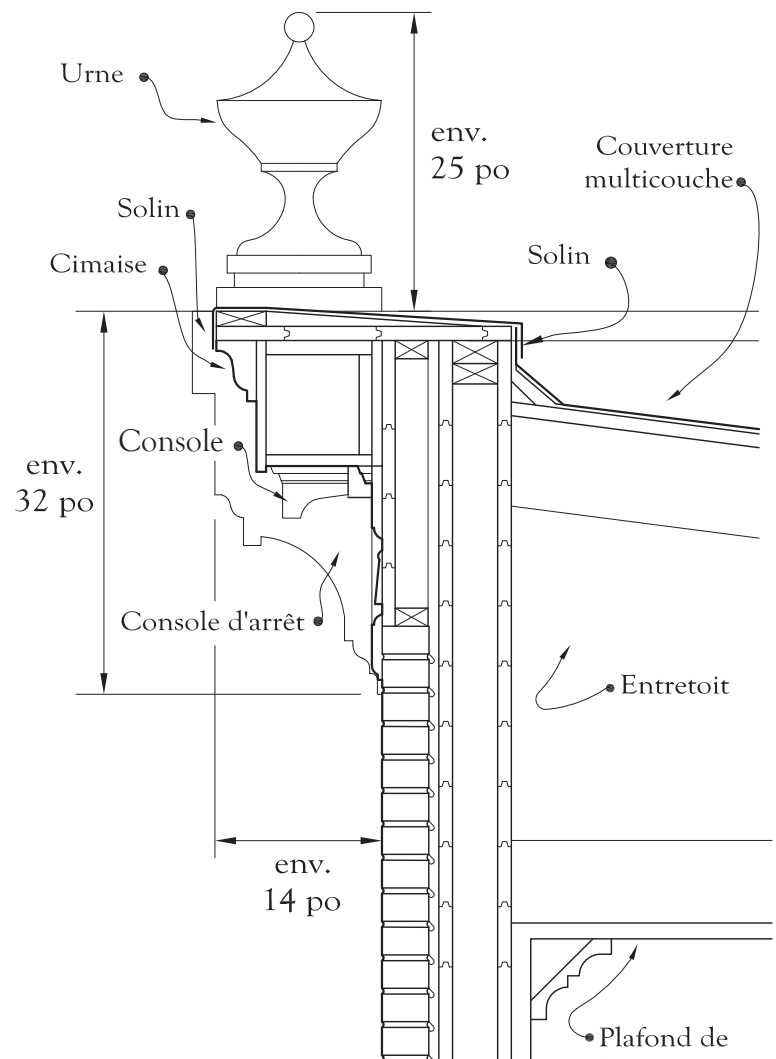


IMG_0613.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

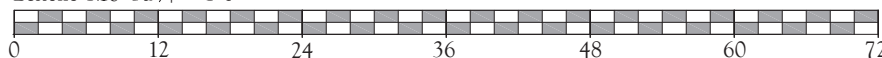


Élévation



Coupe

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Corniche à consoles avec urne sur les consoles d'arrêt

Sainte-Thérèse - 18, rue Blainville Est

Cette corniche est d'abord un véritable ouvrage de ferblanterie fine. Chacune de ses formes, même les plus ténues, est exactement recouverte de fer-blanc soudé à l'étain et ce, avec la pureté de ligne d'une belle menuiserie.



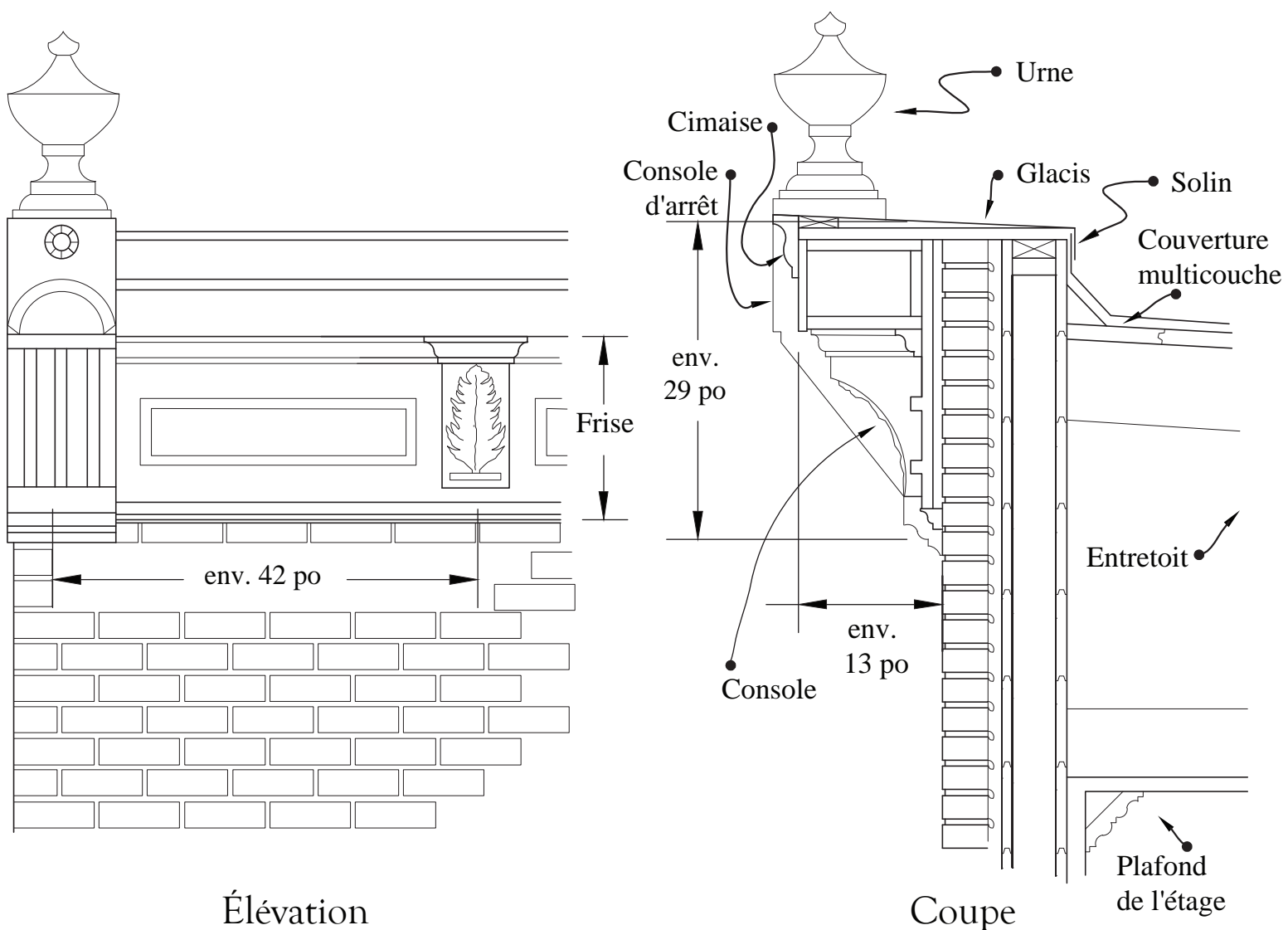
IMG_0454r.JPG, juin 2015
Maison à toit plat



IMG_0454.JPG, juin 2015

Un détail en particulier est une véritable surprise: les consoles triangulaires décorées d'une feuille embossée. Enfin, la conservation en bon état des amortissements¹ en forme d'urne est à signaler; très fragiles, beaucoup de ces ornements n'ont pas résisté au temps.

1- Amortissement: ornement qui termine le haut d'une ligne verticale, ici l'angle de la maison.



Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Corniche à consoles et consoles d'arrêt

Sainte-Thérèse - 24, rue Blainville Est

Cette maison à toit plat construite au cours du premier tiers du 20^e siècle montre une corniche en bois à la fois belle et simple. Sa récente réfection est d'ailleurs remarquable.

Conçue pour l'ornementation de la façade, la corniche bute à ses deux extrémités contre des consoles d'arrêt plutôt que de tourner les angles de la maison et se poursuivre sur les murs latéraux. Des consoles ouvragées supportent le surplomb de la corniche et une cimaise en orne le sommet. Une moulure avec denticules agrémenté la frise.



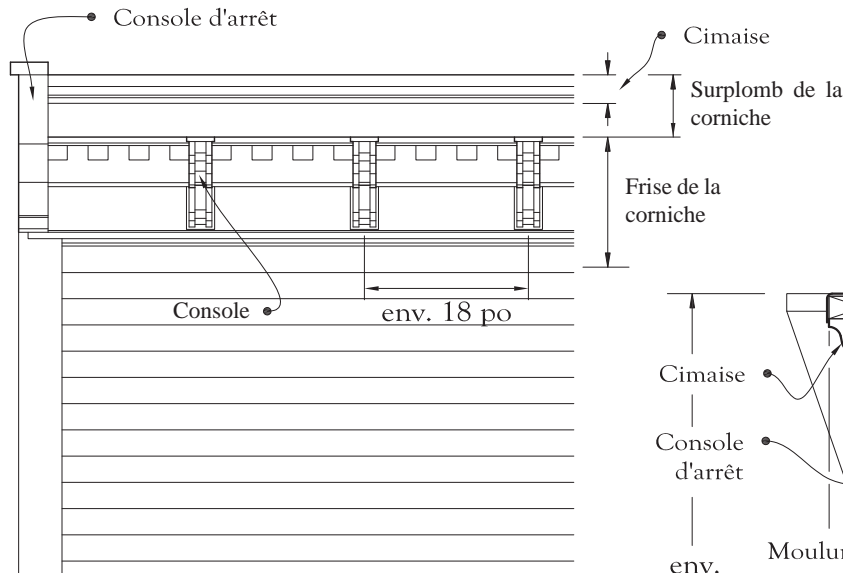
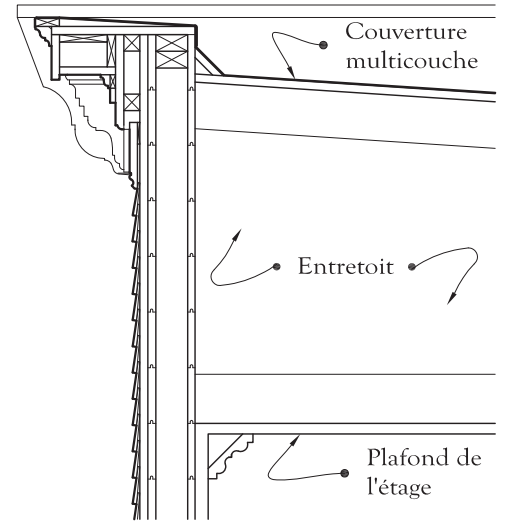
IMG_0403.jpg, juin 2015



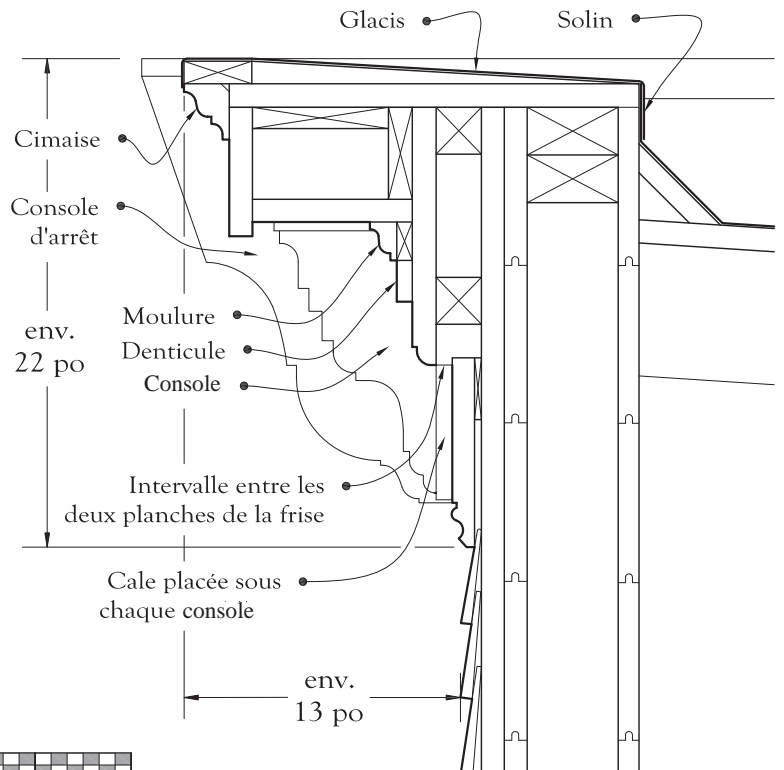
IMG_0413.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

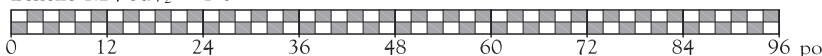
À propos de la frise, signalons une curiosité: alors que la frise des corniches est habituellement plane, celle-ci est constituée de deux planches posées en retrait l'une de l'autre; de plus, un intervalle d'un bon trois-quart de pouce les sépare.



Élévation



Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche à consoles

Sainte-Anne-des-Plaines - 215, 2e Avenue

Cette corniche soutient un brisis de toit mansardé ajouté contre le mur de la maison. Comme le brisis est peu développé, il reçoit relativement peu d'eau et le toit de la galerie recueille cette eau. L'installation d'une gouttière est donc superflue, ce qui a d'ailleurs permis de compléter la corniche avec une cimaise.



IMG_0946.jpg, juin 2015

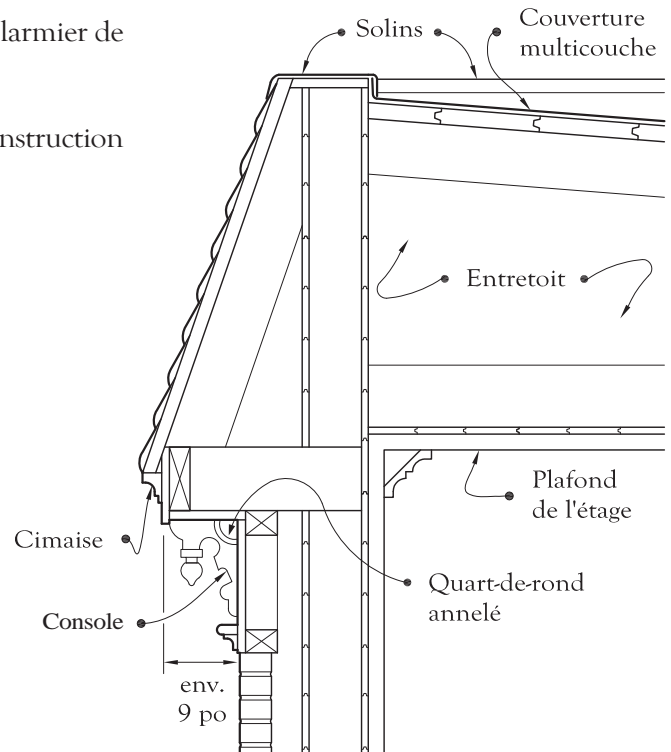


IMG_0961.jpg, juin 2015

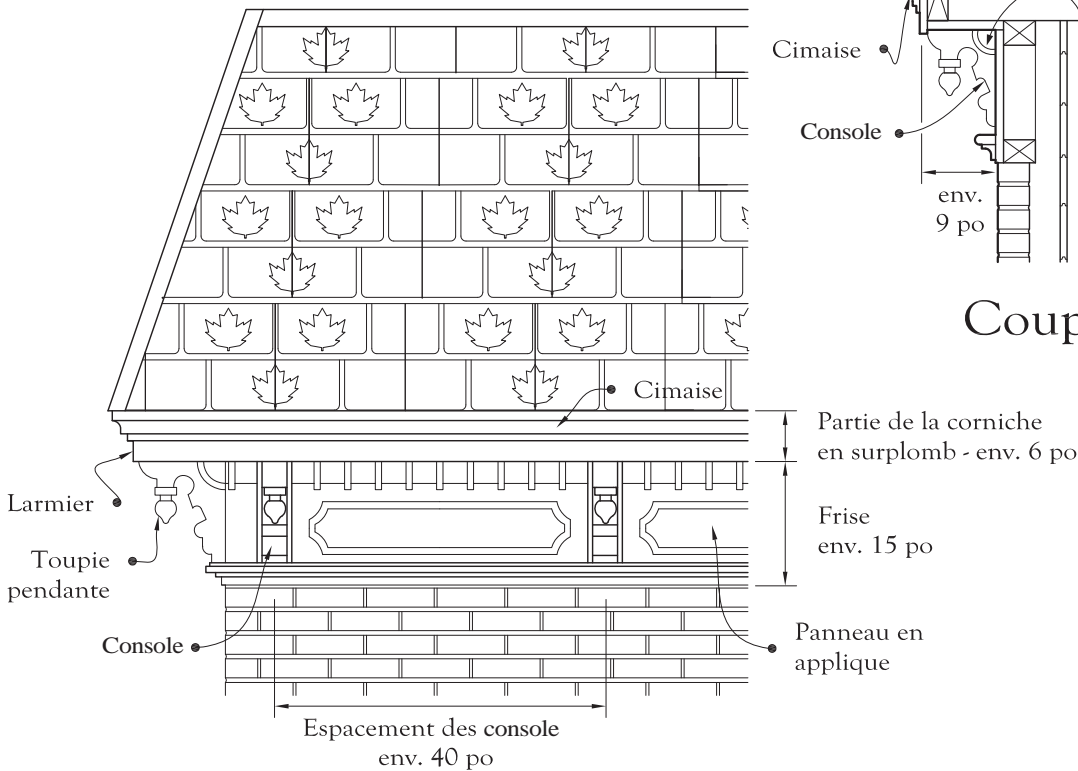
Édifice cubique (d'inspiration Four Square Style)

Cette menuiserie comporte plusieurs qualités:

- une corniche à cimaise, la cimaise étant la moulure clouée au larmier de la corniche juste sous le bord du toit,
- une large frise moulurée dont un gros quart-de-rond annelé,
- des consoles à toupie pendante; remarquez la découpe et la construction particulière des modillons,
- des panneaux en applique sur la frise.

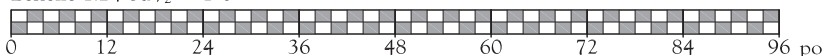


Coupe



Élévation

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche à consoles et modillons

Sainte-Anne-des-Plaines - 222, 1^{ère} Avenue

Cette somptueuse corniche, qui semble en ferblanterie, donne sans doute une bonne idée de l'ornementation que cette maison à toit plat pouvait présenter à l'origine. Les détails en sont remarquables, même s'ils sont un peu voilés par la peinture accumulée au fil des ans.



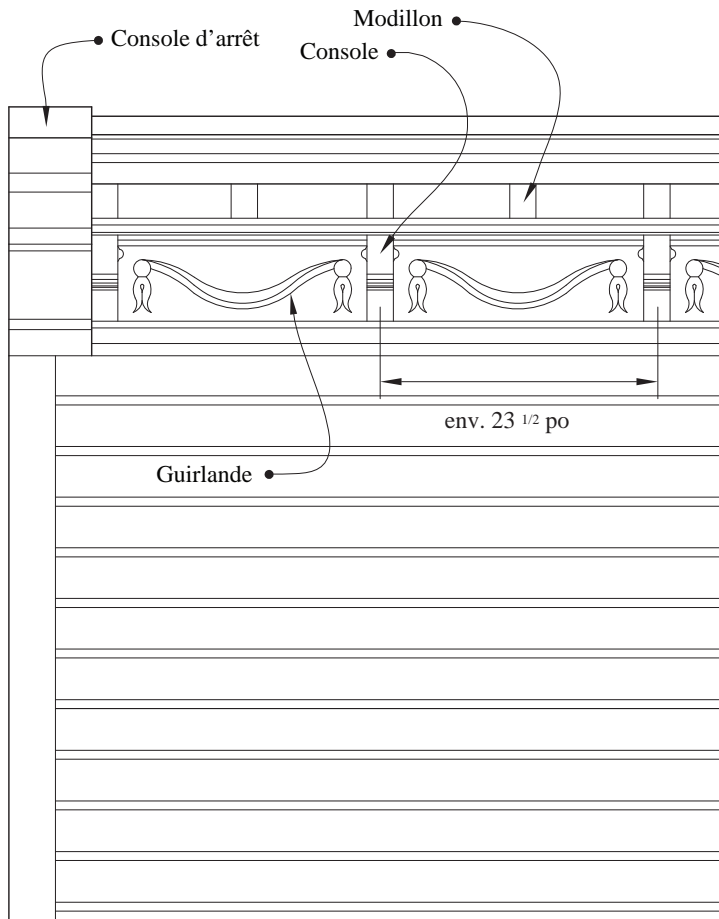
IMG_0933.jpg, juin 2015



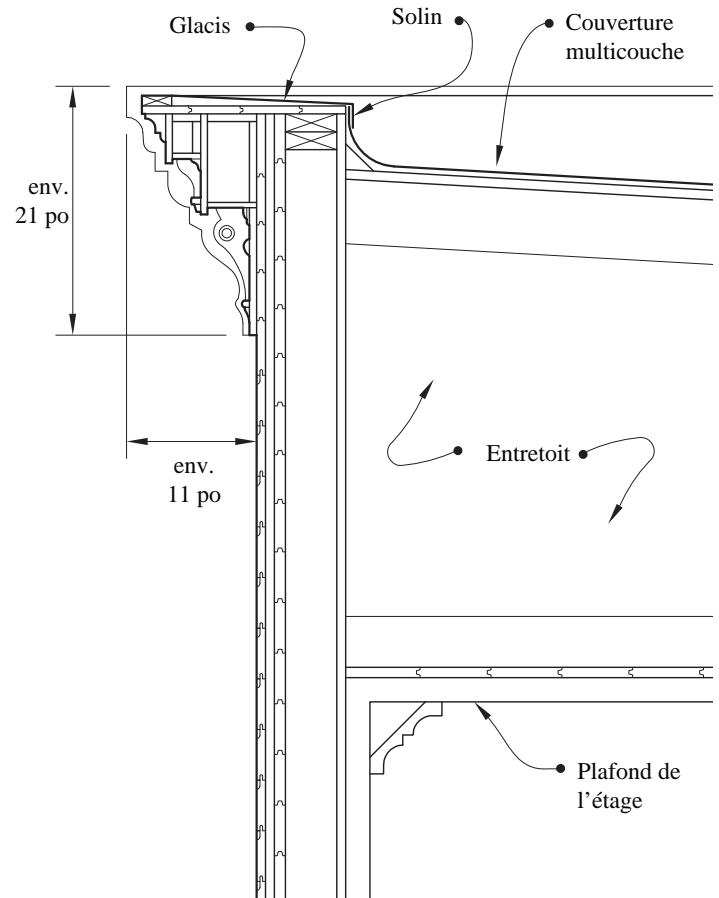
IMG_0945.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

Cette corniche à consoles et modillons est tout à fait exceptionnelle. Remarquez la découpe des grandes consoles d'arrêt aux extrémités de la corniche.

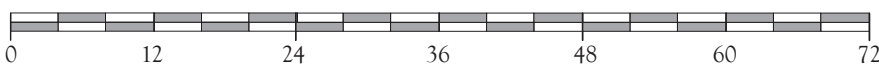


Élévation



Coupe

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Corniche à mitre avec épi et volutes

Sainte-Thérèse - 30, rue Morris

Alors que les corniches des maisons à toit plat sont généralement droites et horizontales, celle du 30, rue Morris à Sainte-Thérèse présente un tracé¹ particulier. Elle est caractérisée par deux remparts en pente faible et, au milieu, par un motif en forme de petit pignon, la mitre. La corniche est terminée aux deux extrémités par des acrotères² qui ne figurent pas sur les dessins.



IMG_0544.JPG, juin 2015
Maison à toit plat

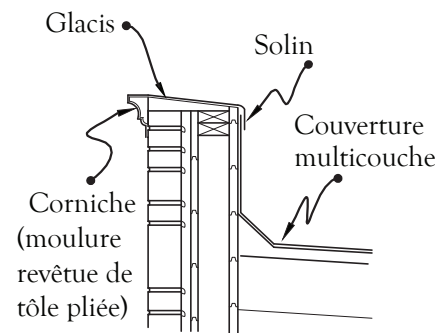
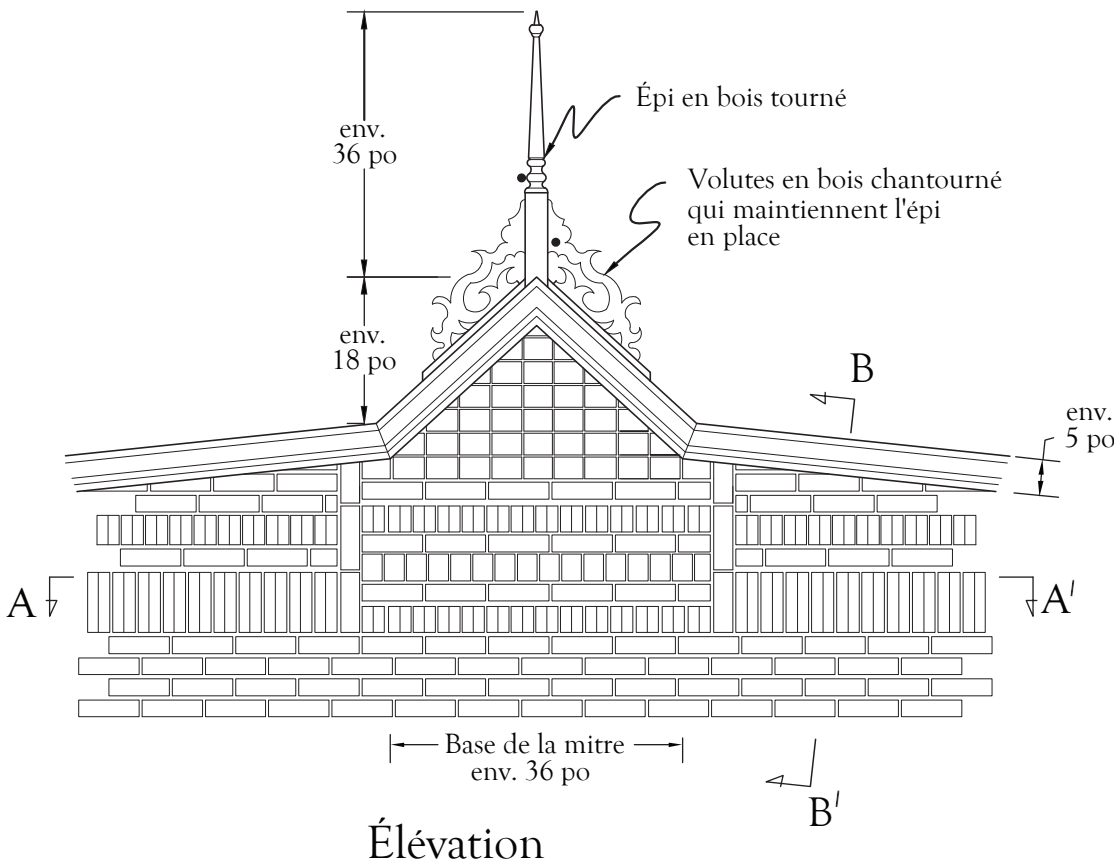


IMG_0532.JPG, juin 2015

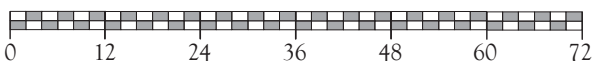
- 1- Le tracé de la corniche correspond à sa forme sur l'élévation.
- 2- Acrotère: socle très en hauteur et en saillie sur le mur destiné à porter une urne ou un autre ornement vertical.
- 3- Le profil de la corniche correspond à sa forme en coupe transversale.



Coupe A-A'



Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche à volutes et acrotères

Sainte-Thérèse - 32-34, rue Morris

Cette corniche, dont le profil est réduit à sa plus simple expression, est terminée aux deux extrémités par de grandes volutes presque schématisées. La corniche est en ferblanterie et sa tôle semble raidie par des pliages internes.



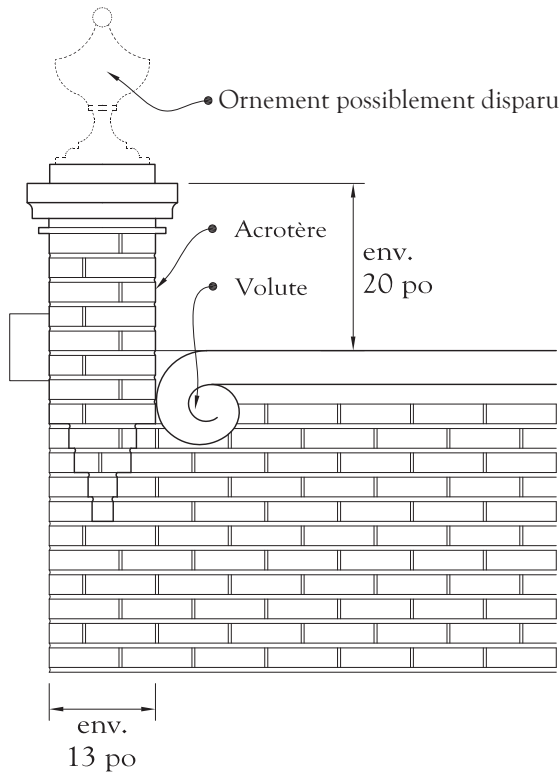
IMG_0545.jpg, juin 2015



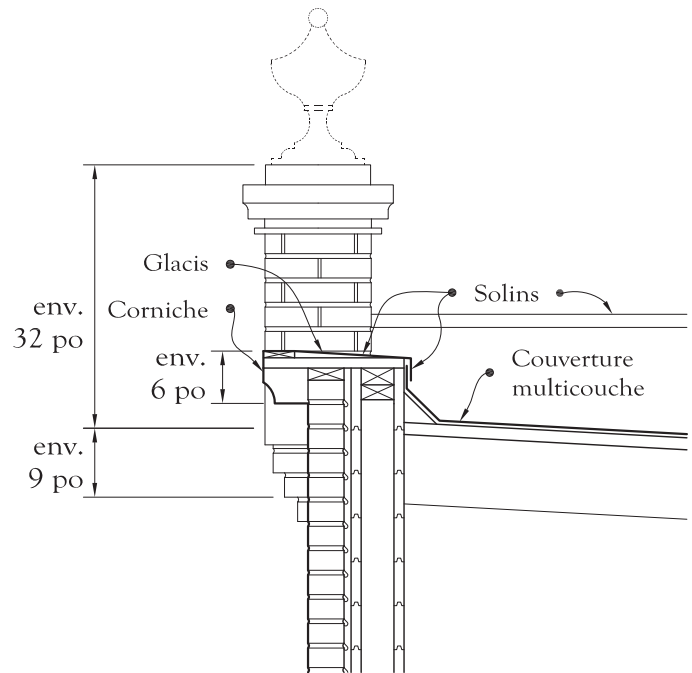
IMG_0548.jpg, juin 2015

Maison à toit plat

Les acrotères sur lesquels la corniche bute sont assez courants sur les maisons à toit plat en brique du début du 20^e siècle. Ce sont des sortes de socles bâtis en hauteur et le plus souvent en saillie sur le mur. Les acrotères ont pour fonction de marquer, comme ici, les angles de la maison ou encore d'accompagner le motif central des corniches. Comme ce sont des socles, ils étaient probablement surmontés, à l'origine, d'ornements verticaux (comme des urnes, par exemple) qui n'ont pas résisté au temps.

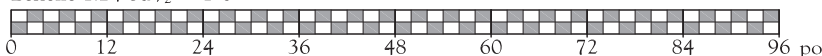


Élévation



Coupe

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Corniche de profil cylindrique et consoles d'arrêt à ressauts

Rosemère - 73, chemin de la Grande-Côte

Voilà bien une corniche inusitée sur une maison peu commune. D'abord la maison: un hybride entre la maison à toit mansardé et celle à toit plat avec murs en brique. Si une bonne part de son ornementation est concentrée sur d'impressionnantes lucarnes à fenêtre pendante qui coupent la corniche, c'est sur cette corniche seule, ainsi que sur les consoles d'arrêt à ressauts, que la présente fiche veut mettre l'accent.

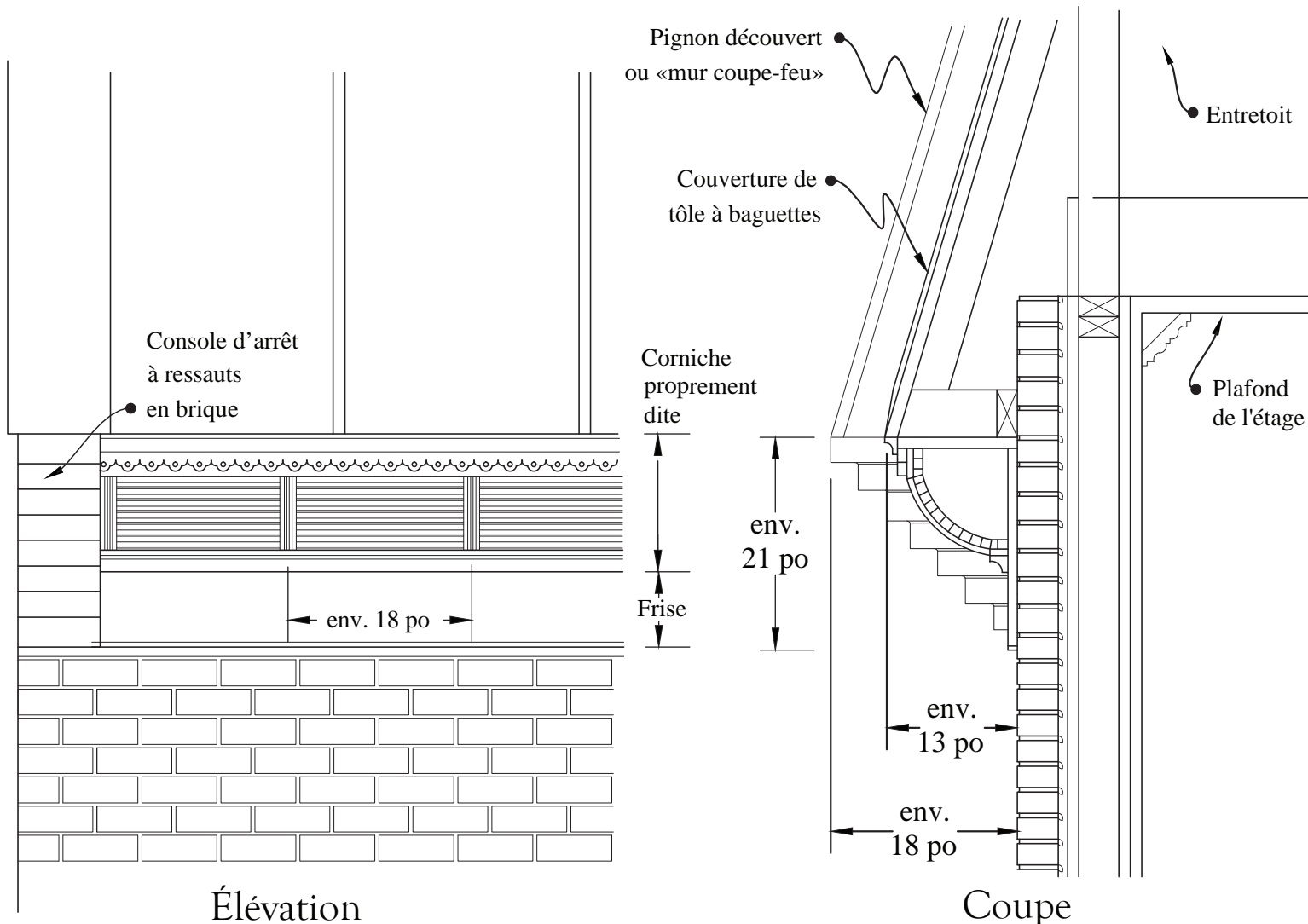
Avec ses minces lattes moulurées sur un profil cylindrique – en réalité un quart de cylindre – cette jolie corniche fait immédiatement penser à un bureau-secrétaire à cylindre ou *roll top desk*. Sur le dessin en coupe, remarquez que le profil de cette corniche ne se prête en aucune façon à la pose d'une gouttière.



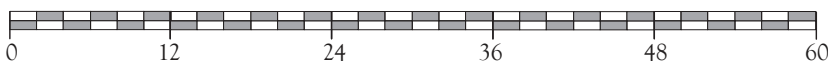
IMG_0788.JPG, juin 2015
Corniche convexe



IMG_0777.JPG, juin 2015



Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Crête faîtière en fer forgé

Sainte-Anne-des-Plaines - 172, rue Saint-Édouard

Le plan de la maison d'inspiration «Four Square Style» est habituellement carré et comme les quatre versants de son toit sont de même pente, ce toit est alors en pointe. Toutefois, quand le plan est rectangulaire – comme celui de cette maison – le toit forme un faîtage court, lequel est parfois marqué d'une crête décorative, ici une grille en fer forgé.

Les matériaux employés à la fabrication de cette crête ont été fournis par l'industrie: fer-angle, barres de fer carré et feuillard. Quant aux techniques d'assemblage, elles sont bien traditionnelles: mortaises, rivets et embrasses, pointes des montants paraissant forgées sur l'enclume. Enfin, selon toute apparence, aucune technique de soudure moderne (à l'arc électrique, par exemple) n'a été employée.

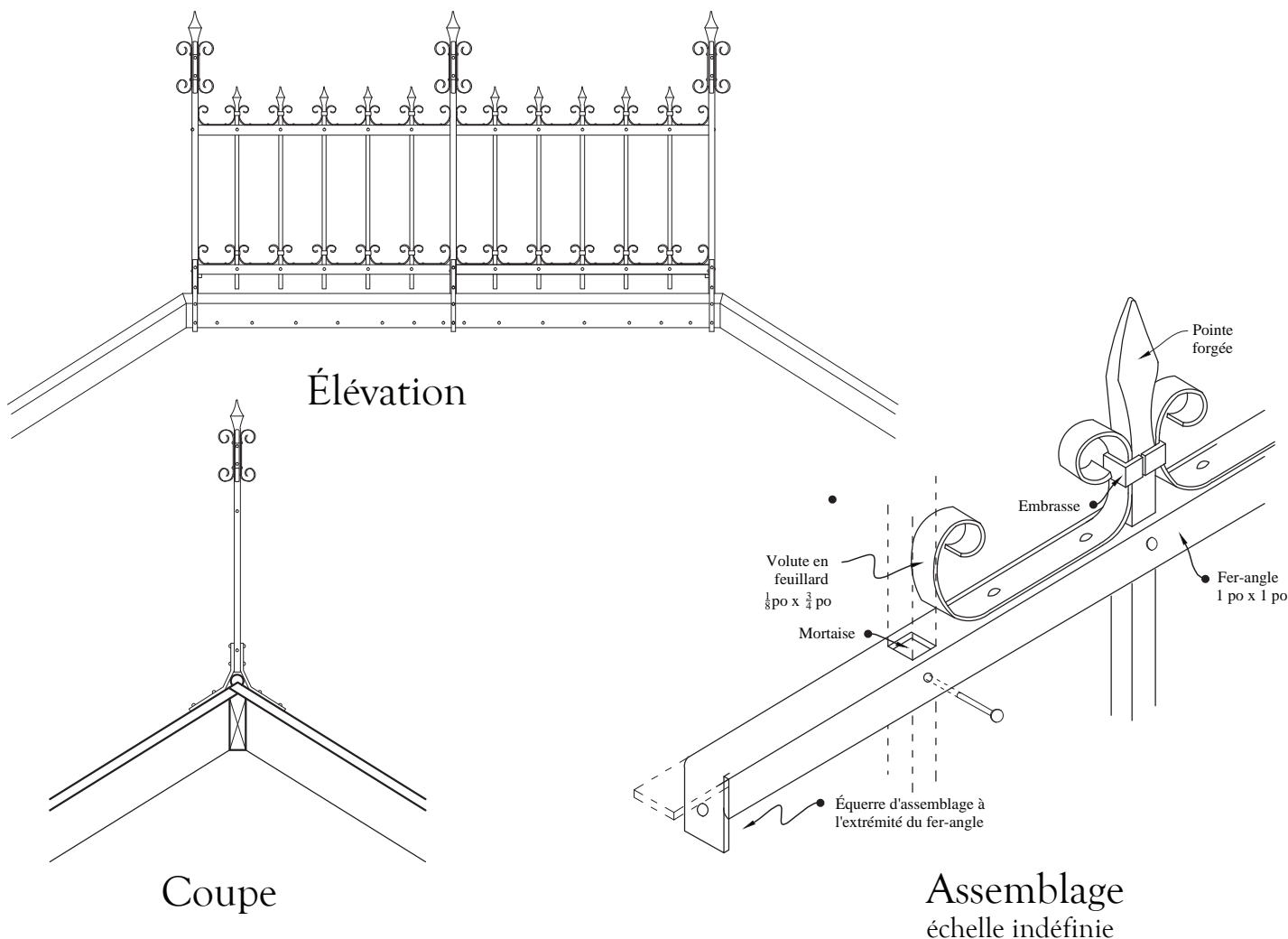
D'origine ou rajoutée au fil du temps, la crête pourrait avoir été fabriquée avant 1940. Quoi qu'il en soit, cette composante de facture artisanale contribue pour beaucoup à la mise en valeur de cette maison des années 1920.



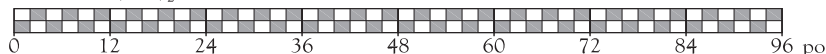
IMG_0979.JPG, juin 2015
Édifice cubique
(d'inspiration Four Square Style)



IMG_0981.JPG, juin 2015



Échelle 1:24 ou $\frac{1}{2}$ " = 1'-0"



Épi de pignon

Sainte-Thérèse - 108, rue Saint-Joseph

L'épi de pignon est un bel ornement victorien, de plus en plus rare en raison des difficultés de son entretien. Les dessins montrent l'épi de la résidence du 108, rue Saint-Joseph à Sainte-Thérèse, mais avec quelques améliorations techniques qui pourraient s'avérer utiles pour en entreprendre la fabrication.

Cet épi est constitué d'un petit mât maintenu latéralement par deux aisseliers à arceaux découpés et, à l'arrière, par une forte équerre en fer. À la base des aisseliers, un tasseau vissé à chacun des arceaux de découpage solidifierait ce dernier et permettrait, en plus, de limiter le nombre de vis enfoncées dans le toit, de limiter les trous percés dans la tôle de la couverture.

Il est par ailleurs important de préciser qu'une telle dentelle de bois, ainsi exposée aux intempéries, devrait être fabriquée dans un bois particulièrement réfractaire à la pourriture: le pin rouge (*pinus resinosa*) ou, à défaut, le pin blanc (*pinus strobus*), libre de toute tache grise. Le cèdre de l'ouest (*thuya plicata*) et le B.C. Fir (*Pseudotsuga taxifolia*) seraient bien suffisamment résistants à la pourriture, mais les aisseliers deviendraient alors beaucoup trop fragiles.

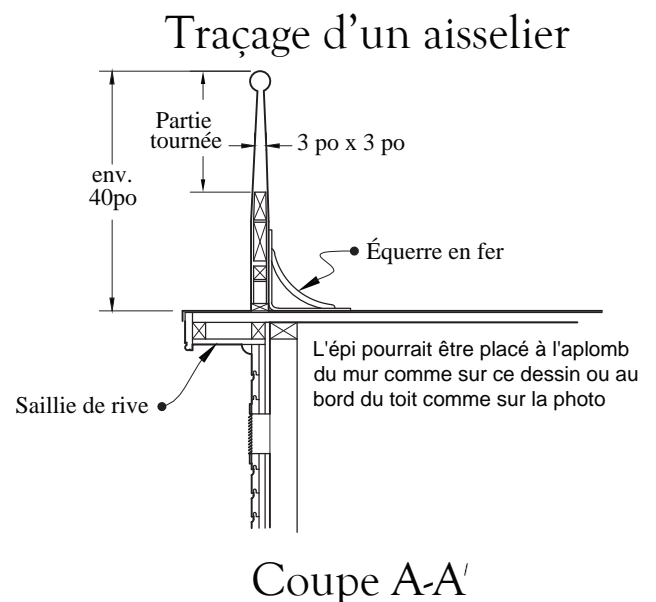
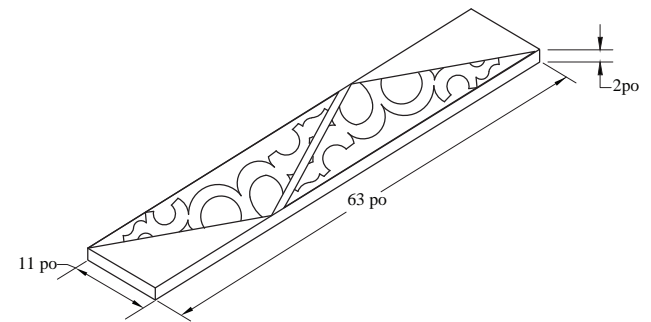
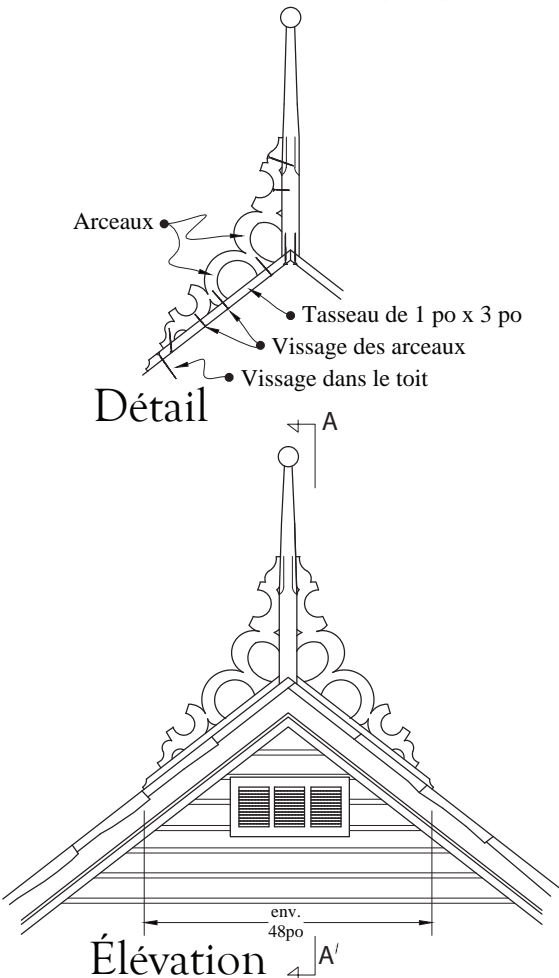


IMG_0595.JPG, juin 2015

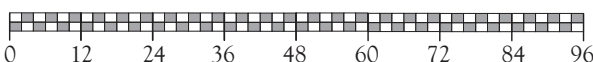
Maison québécoise d'inspiration néoclassique



IMG_0590.JPG, juin 2015



Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Fenêtre à baies latérales avec contre-fenêtres intérieures



BERGERON GAGNON INC.

Bois-des-Filion - 305, boulevard Adolphe-Chapleau

Cette fenêtre particulièrement élaborée, un chef-d'oeuvre de menuiserie traditionnelle, est une marque de haute qualité sur un bungalow ancien construit entre 1920 et 1935. Cette période était celle des innovations telles que l'appui de fenêtre en briques inclinées (auparavant en pierre de taille); les joues de lucarne revêtues de planches à clin (auparavant revêtues du même matériau que la couverture); ou bien encore les piliers de briques servant de socle aux colonnes de la galerie (auparavant en bois).

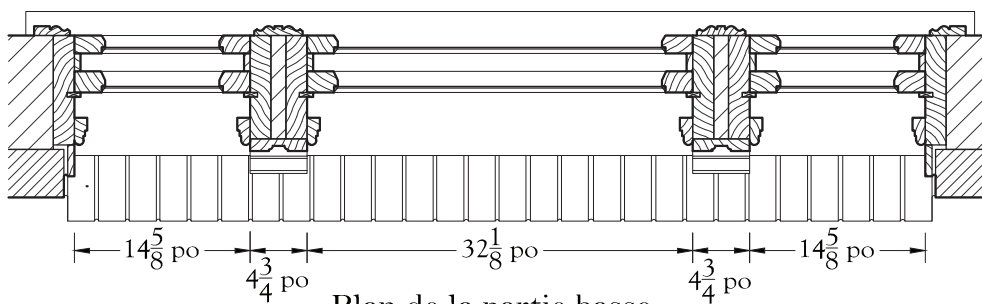
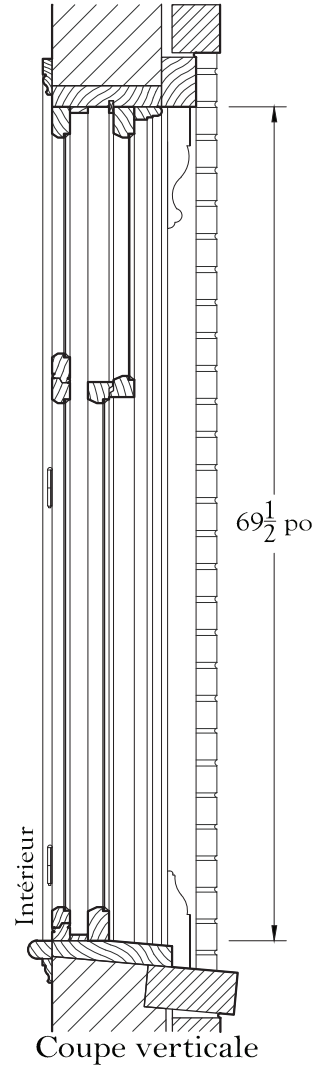
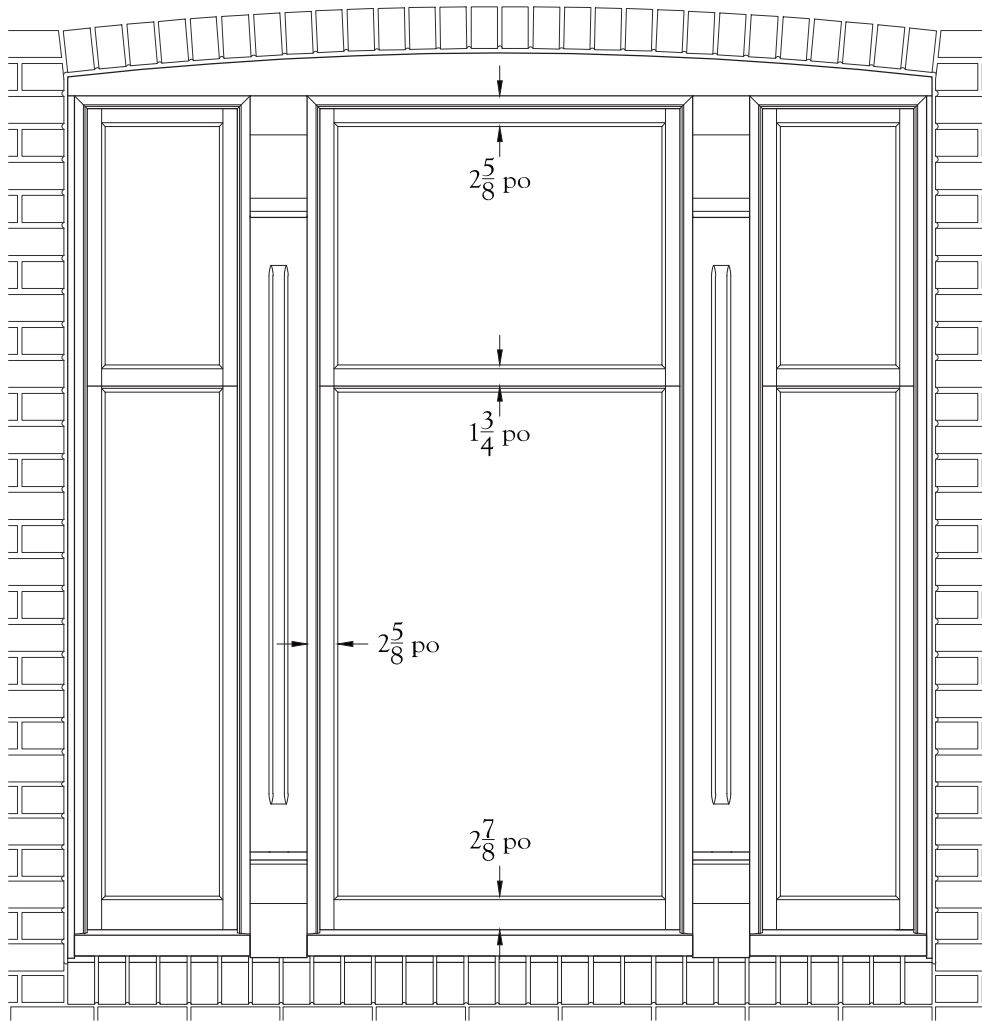


IMG_3128.jpg, juillet 2015

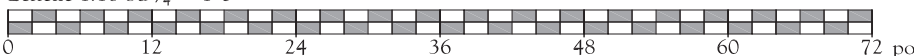


IMG_3131.jpg, juillet 2015

Bungalow ancien



Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



AVERTISSEMENT

Les appuis de fenêtre en briques inclinées, les joues de lucarne revêtues d'un matériau de mur et les piliers en briques sous les colonnes de galerie ne peuvent convenir qu'aux maisons postérieures à 1930 et dont le type architectural est bungalow ancien, *Arts & Crafts* ou *Wartime Housing*. Sur des maisons plus anciennes, de telles composantes ne seraient guère indiquées.

Fenêtre à battants à huit grands carreaux

Bois-des-Filion - 8, 44^e Avenue

Les composantes architecturales des maisons construites à l'époque de la Seconde Guerre mondiale ont de quoi surprendre, comme cette fenêtre à battants à huit grands carreaux. En effet, depuis le milieu du 19^e siècle, la fenêtre à battants en comptait toujours six.

Les dessins montrent une contre-fenêtre fabriquée selon le savoir-faire traditionnel.

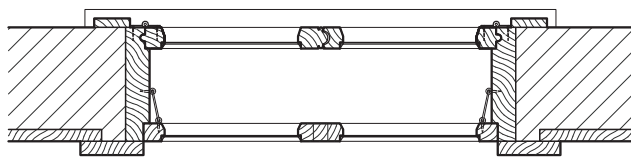
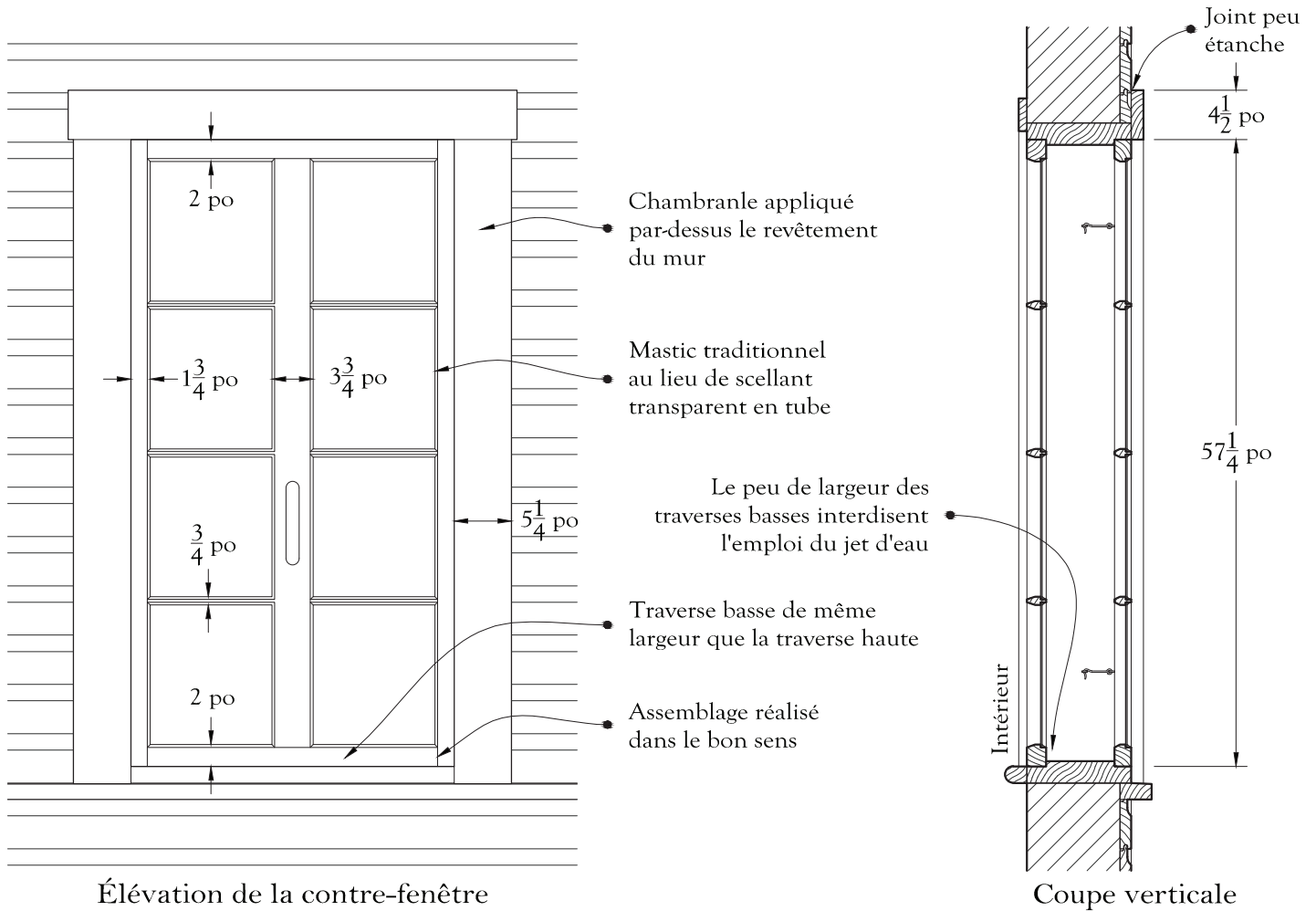


IMG_3150.jpg, juillet 2015



IMG_3160.jpg, juillet 2015

Bungalow ancien



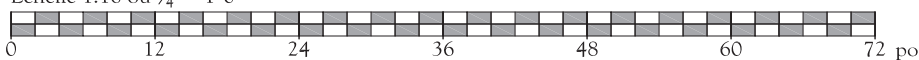
29 $\frac{1}{2}$ po

Plan

AVERTISSEMENT

Les fenêtres à huit grands carreaux avec montants et traverses d'égale largeur et chambranle appliqué par-dessus le revêtement ne peuvent convenir qu'aux maisons postérieures à 1930. Ces pratiques seraient peu appropriées sur des maisons anciennes des XVIII^e, XIX^e et début XX^e siècles.

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Fenêtre à battants à six grands carreaux et persiennes

Blainville - 243, chemin du Bas-de-Sainte-Thérèse
Maison Gratton

Les fenêtres de cette maison de pierre bientôt bicentenaire ne sont sans doute pas d'origine, mais elles ont été installées il y a tout de même fort longtemps. Autour de l'ouverture, un chambranle plat cache l'ancien cadre massif qui devait border les fenêtres à l'extérieur. À l'intérieur, les battants prennent sans doute place dans un cadre de menuiserie plus léger.

Les contre-fenêtres sont logées dans l'épaisseur du chambranle mais, plus épaisses que ce dernier, elles font saillie. Il suffirait de pratiquer une feuillure à l'intérieur des contre-fenêtres pour en ajuster parfaitement la position. Le plan montre bien ce détail.



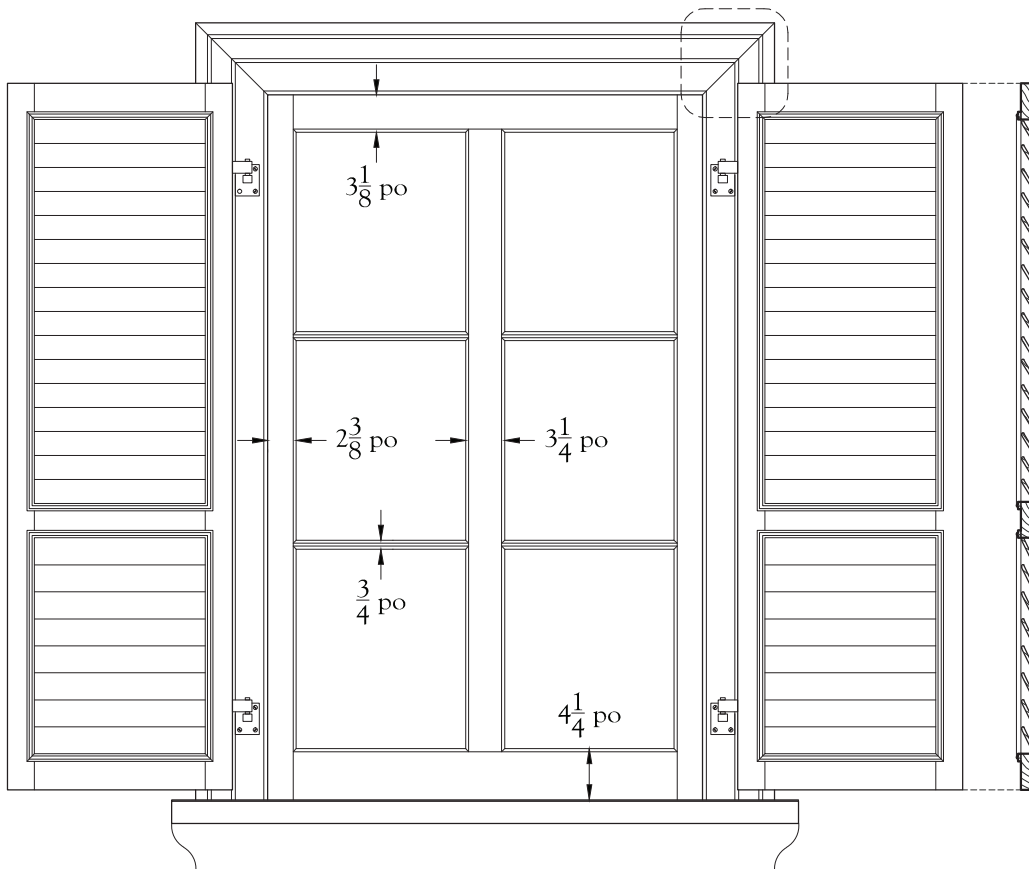
IMG_3339.jpg, juillet 2015



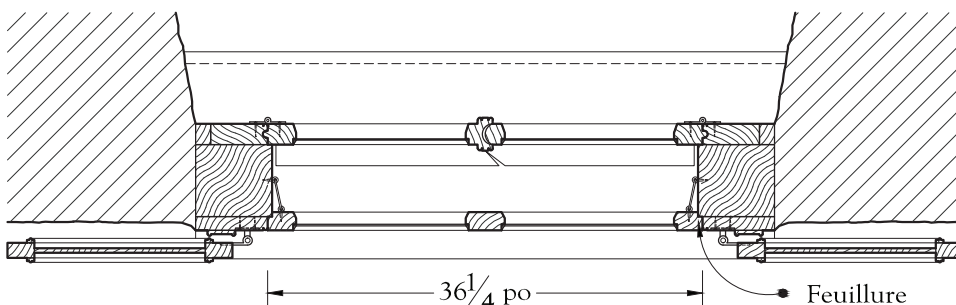
IMG_3321.jpg, juillet 2015

Maison traditionnelle québécoise

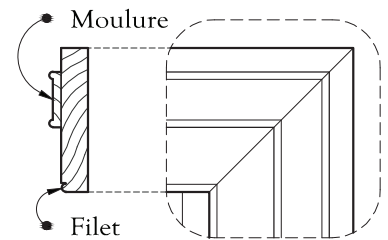
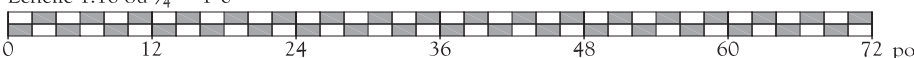
Les persiennes, datant au moins du début du XX^e siècle, complètent fort agréablement les fenêtres et ce, même si elles ne semblent plus utilisées.



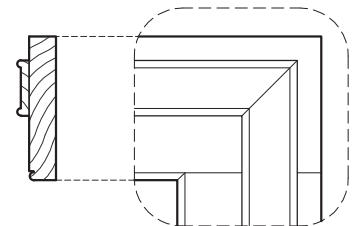
Élévation de la contre-fenêtre



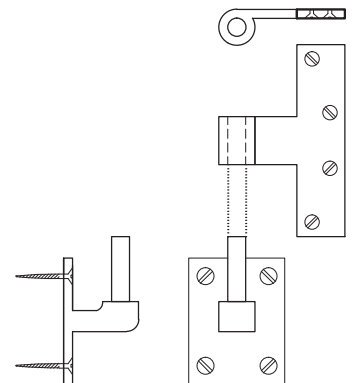
Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Ce chambranle, qui est bien ancien pourtant, est assemblé à 45 degrés aux angles supérieurs.



Un assemblage à l'équerre du chambranle avec moulure et filet eux-mêmes assemblés à 45 degrés eut été plus conforme à la tradition.



Charnière de la persienne

Fenêtre à battants avec encadrement de pierre

Blainville - 276, chemin de la Côte-Saint-Louis Est
Maison Paquin-McNabb

Les fenêtres à battants de cette impressionnante maison traditionnelle québécoise en pierre sont d'excellentes reproductions. Il faut remarquer le gabarit de ces fenêtres quelque peu réduit en longueur : les carreaux obtenus sont presque carrés alors que la fenêtre à battants du milieu du 19^e siècle possédait habituellement des carreaux dont la hauteur surpassait de beaucoup la largeur.

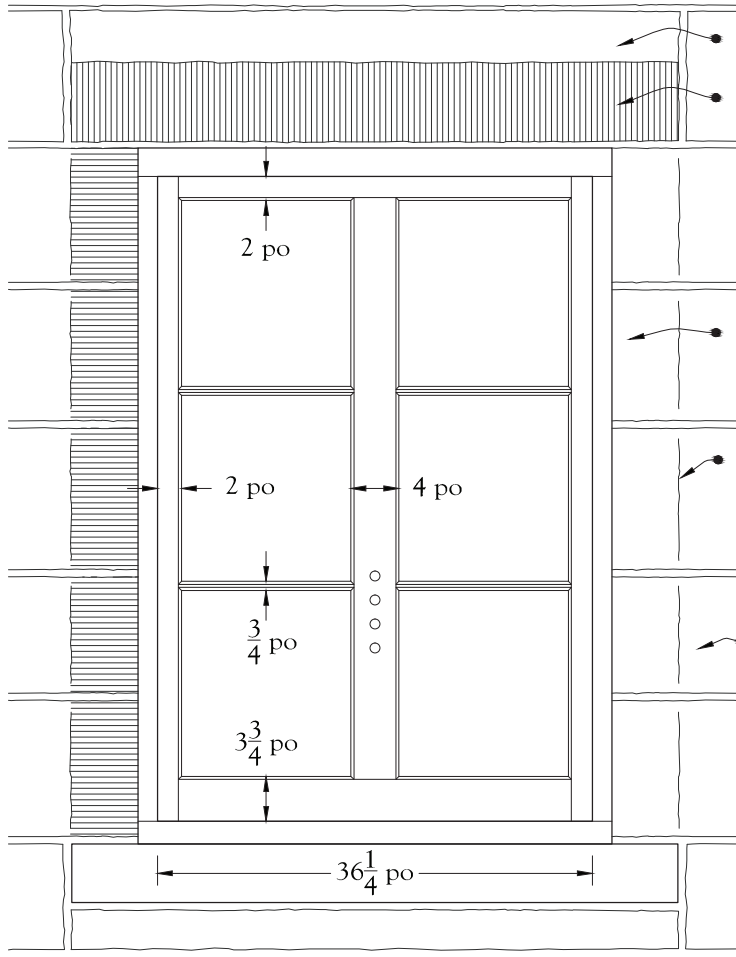


IMG_3316.jpg, juillet 2015

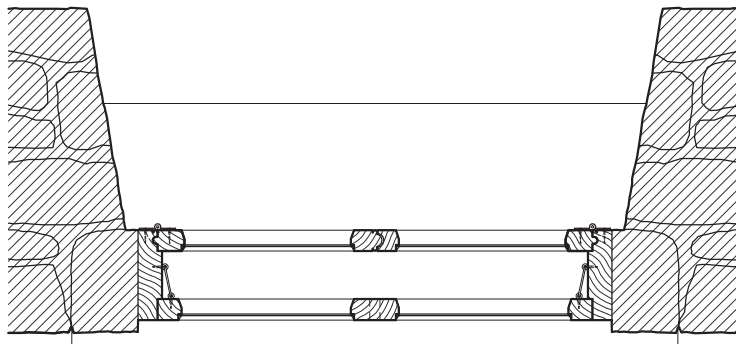


IMG_3309.jpg, juillet 2015

Maison traditionnelle québécoise

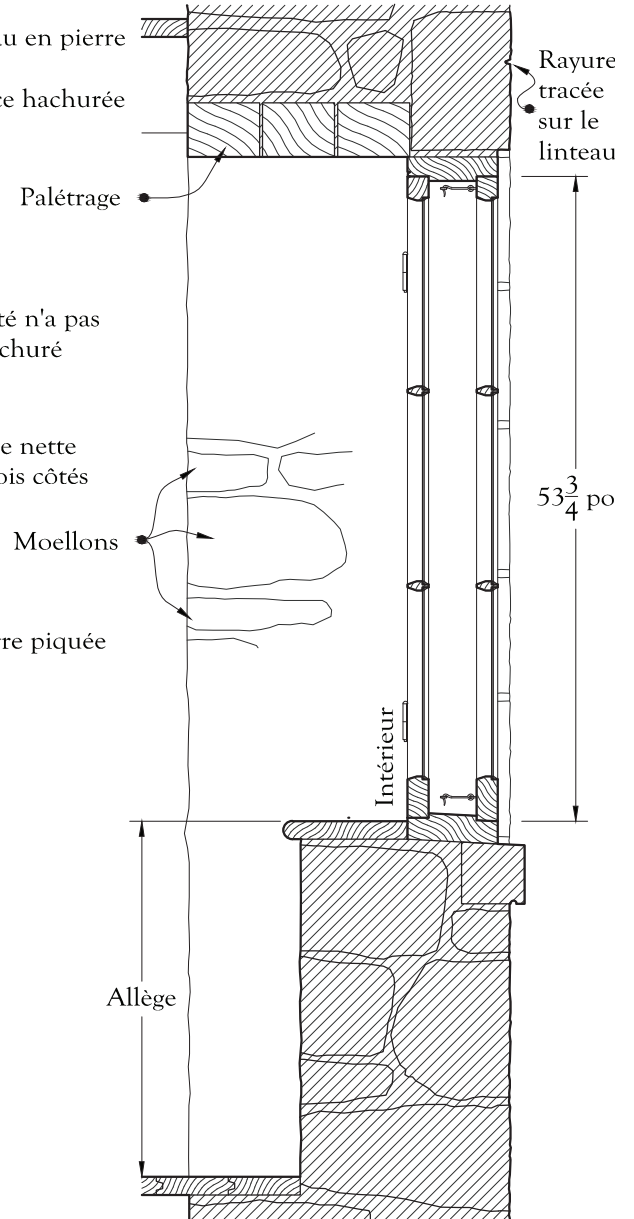
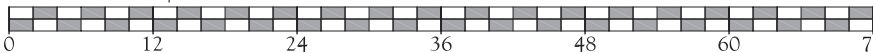


Élévation de la contre-fenêtre



Plan

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Coupe verticale

Un détail de cette fenêtre est autrement original. En effet, alors que la façade est en pierre de taille piquée, un encadrement a été délimité par une rayure autour de chaque ouverture et ensuite hachuré. Enfin, il est curieux de constater que les surfaces hachurées n'ont pas toutes été complétées.

Fenêtre à guillotine à petits carreaux

Blainville - 862, rue de la Mairie

Construite pendant la Seconde Guerre mondiale, cette maison est possiblement parmi les dernières ayant fait usage de la fenêtre à guillotine. C'est une photo ancienne qui a permis de retrouver le modèle d'origine des fenêtres de cette maison de type **Wartime Housing** une fenêtre à guillotine très simple mais à petits carreaux et une contre-fenêtre logée dans l'épaisseur du chambranle. Détail intéressant, la contre-fenêtre est pendue par le haut au moyen de charnières décrochantes.

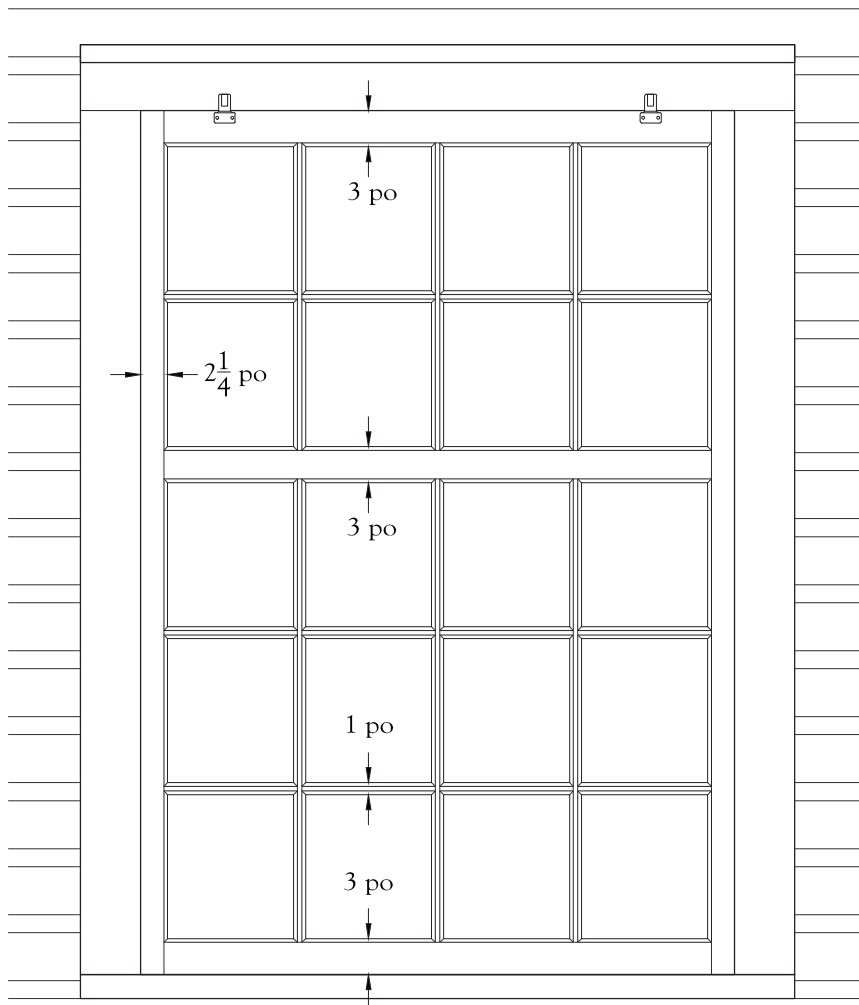


IMG_3295.jpg, juillet 2015

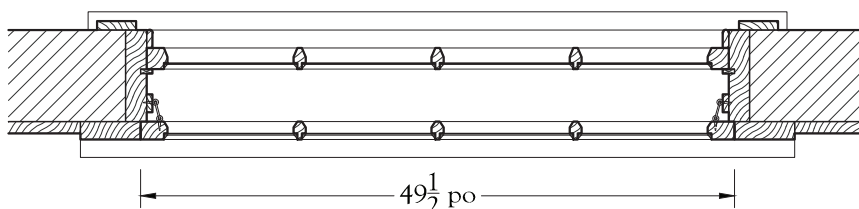
Wartime Housing



Photo ancienne

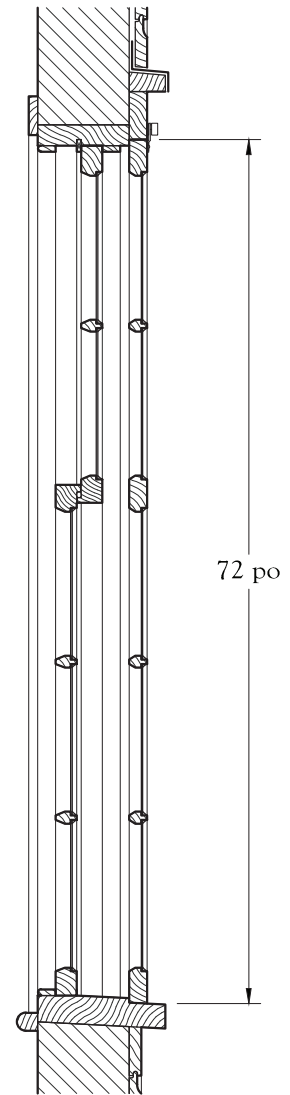
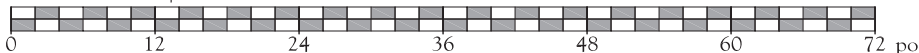


Élévation de la contre-fenêtre



Plan de la partie basse

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Coupe verticale

Fenêtre à guillotine avec baies latérales et linteau en «chapeau de gendarme»

Sainte-Thérèse - 41-43, rue Blainville Est

La fenêtre à baies latérales de cette maison à toit plat du début du 20^e siècle est remarquable à plus d'un titre, en raison de son linteau et son appui en pierre taillée ainsi que ses meneaux ouvragés en bois.

La partie centrale est à guillotine, tandis que les baies latérales sont à châssis fixes, c'est-à-dire qu'ils n'ouvrent pas mais sont amovibles pour fin d'entretien. Alors que la traverse des fenêtres à guillotine est habituellement à mi-hauteur, les traverses de cette fenêtre sont nettement plus hautes.

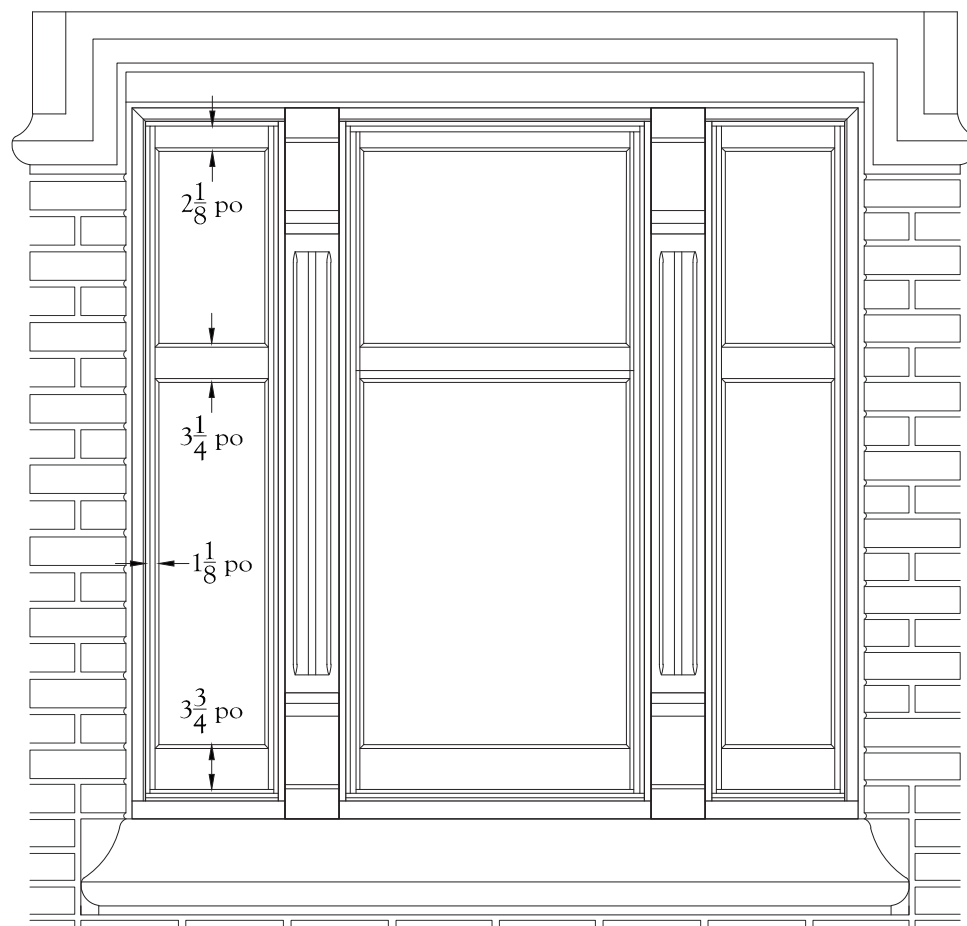


IMG_0393.jpg, juin 2015

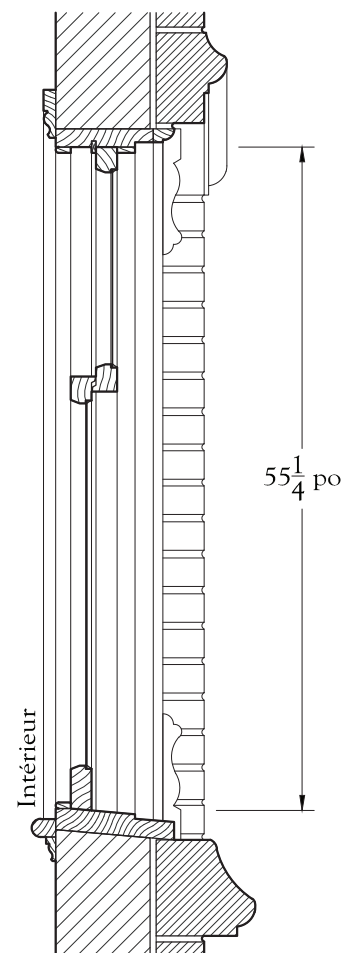


IMG_0394.jpg, juin 2015

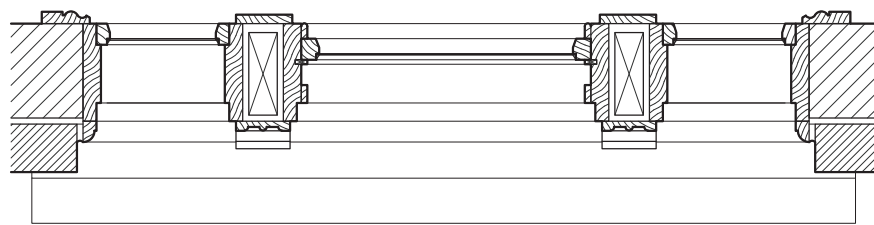
Maison à toit plat



Élévation de la contre-fenêtre

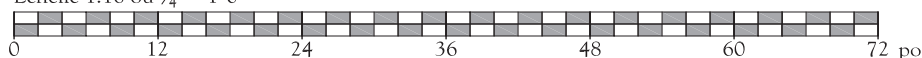


Coupe verticale



Plan de la partie basse

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Le linteau de pierre est en forme de «chapeau de gendarme». Au-dessus d'une ouverture, le «chapeau de gendarme» est une corniche de faible saillie comportant, à ses deux extrémités, un ressaut vers le bas. L'appui, aussi en pierre, présente une moulure de même profil que celle du linteau.

Fenêtres triplées à guillotine

Bois-des-Filion -

309, boulevard Adolphe-Chapleau

Cette maison de type vernaculaire américain aux allures de bungalow ancien participe de la modernité amenée par la Seconde Guerre mondiale. Ainsi, la grande fenêtre de sa façade, avec les caractéristiques suivantes, rompt carrément avec les procédés anciens :



IMG_3126.jpg, juillet 2015

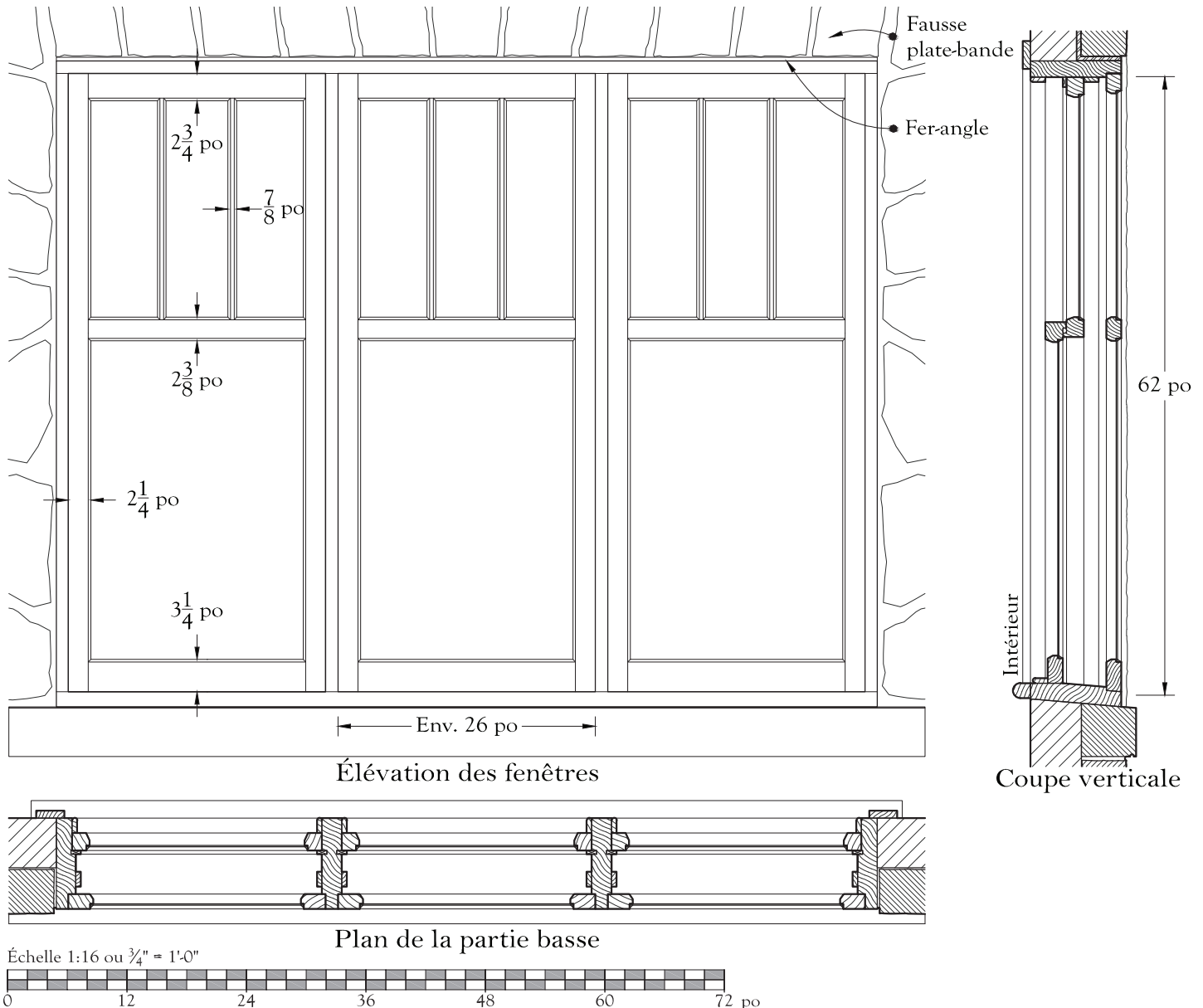


IMG_3119.jpg, juillet 2015

- Volets décoratifs (ne sont pas dessinés).
- Couvrement à fer-angle et fausse plate-bande.
- Contre-fenêtres en aluminium. Sur les dessins, elles sont remplacées par des contre-fenêtres en bois.
- Fenêtres triplées en lieu et place du triplet de fenêtres (les fenêtres triplées sont constituées de trois fenêtres inscrites dans le même encadrement, comme une grande vitrine, tandis qu'un triplet de fenêtres comprend trois fenêtres possédant chacune leur cadre propre et posées rapprochées d'une part et d'autre de meneaux).

Vernaculaire américain

AVERTISSEMENT Cette fenêtre ne peut convenir qu'aux maisons de 1930 et après. Elle ne serait pas appropriée sur des maisons des 18^e, 19^e et début 20^e siècles.



Finition du bout de l'avant-toit

Boisbriand - 3767, chemin de la Rivière-Cachée

L'élégante silhouette de cette maison traditionnelle québécoise lui vient de son large avant-toit à coyaux qui couvre la galerie. Si l'emploi de coyaux est une habitude très ancienne, la forme de cet avant-toit en particulier est celle des dernières maisons traditionnelles québécoises construites surtout après 1860:



IMG_0732.JPG, juin 2014

Maison traditionnelle québécoise



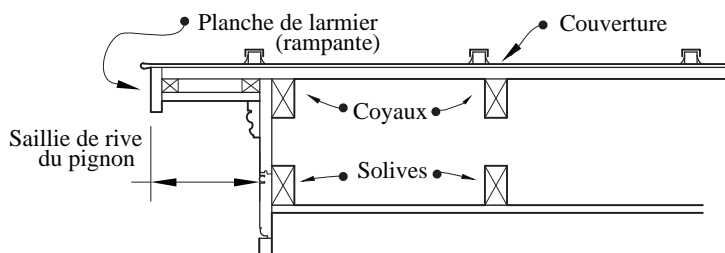
IMG_0733.JPG, juin 2014

1- L'angle du toit de la maison est un peu plus bas que 45°;

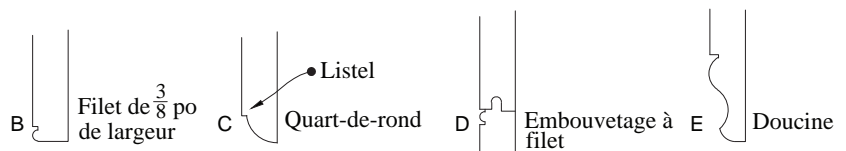
2- La galerie couverte par l'avant-toit est profonde: près de 5 pieds;

3- L'angle au bord de l'avant-toit avoisine les 12°; hors, sur un toit à deux versants, le seul matériau de couverture qui soit adapté à une pente aussi faible est la tôle posée en bandes verticales (tôle à baguettes, par exemple), laquelle n'est devenue d'usage courant qu'au cours de la seconde moitié du dix-neuvième siècle.

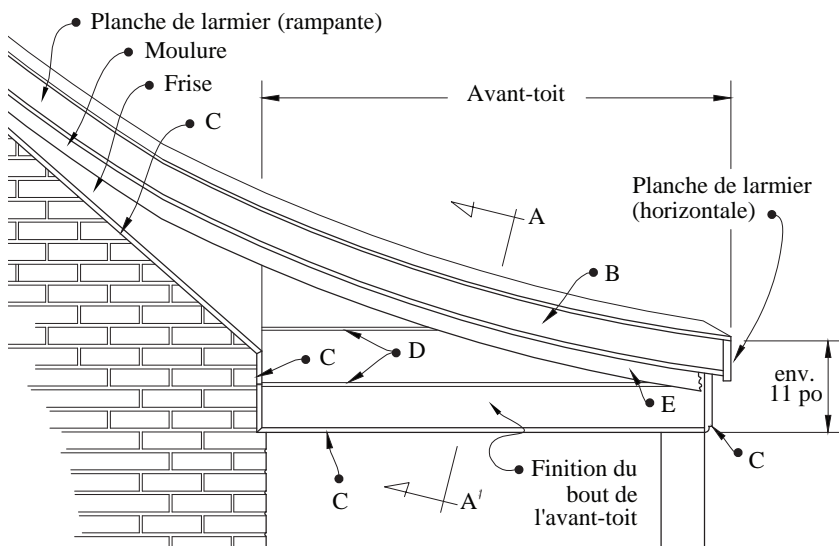
Avec un avant-toit d'une telle ampleur, la façon dont ses deux bouts sont fermés revêt une importance certaine. Ici, un triangle de planches emboutetées (avec le classique petit filet) est bordé d'un quart-de-rond. Une frise droite, elle aussi bordée d'un quart-de-rond, est posée sous la saillie de rive et une moulure souligne la courbure du toit. Notez que sur les dessins, la planche de larmier rampante n'est pas recouverte de tôle comme sur les photos.



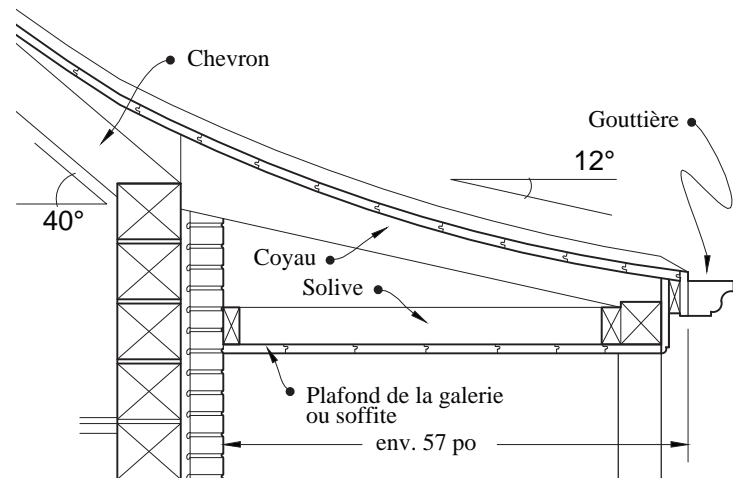
Coupe A-A'



Détails

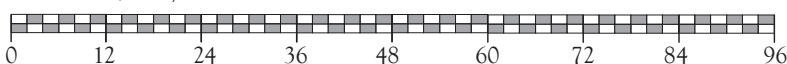


Élévation



Coupe transversale

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Fronton d'entrée

Sainte-Thérèse - 28, rue Blainville Est

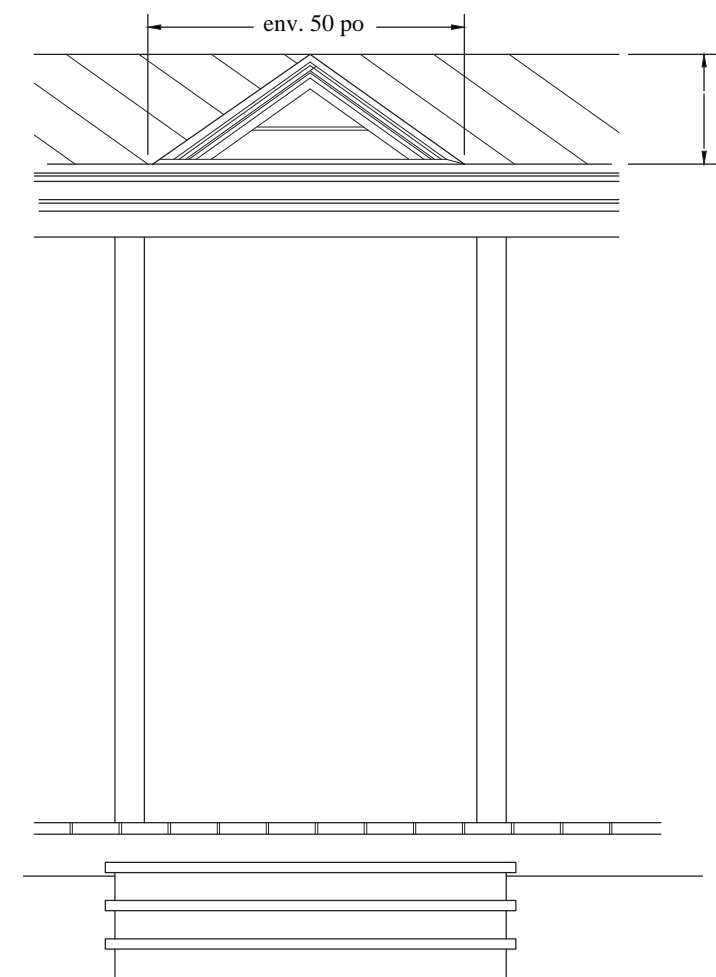
L'expression «fronton d'entrée» est une appellation de circonstance pour nommer cet artifice architectural qui est construit comme un petit fronton, mais dont le rôle est fonctionnel. Situé au-dessus de l'escalier d'accès à la galerie, il sert à couper le rideau d'eau de pluie que verserait autrement le toit de la galerie sur la tête de celui qui entre. Bien entendu, l'installation d'une gouttière rend cette fonction obsolète. Aussi, le toit de la galerie des dessins n'en comporte pas.



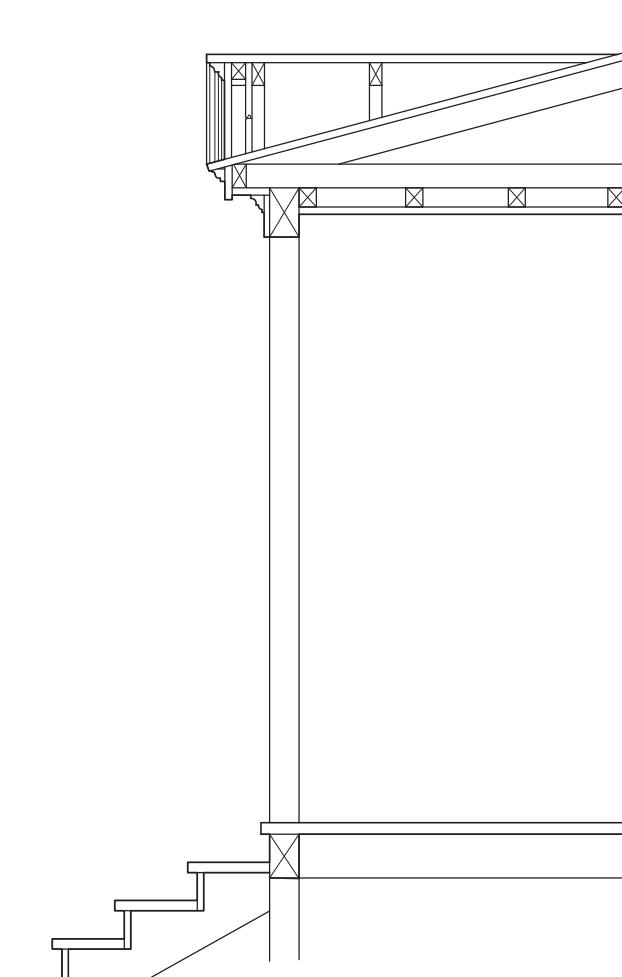
IMG_0430.JPG, juin 2015
Maison à toit plat



IMG_0431.JPG, juin 2015

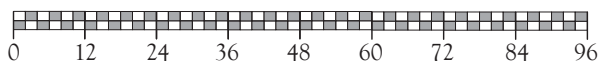


Élévation



Coupe

Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Gâble ou lucarne-pignon

Sainte-Thérèse - 67, rue Blainville Ouest

Le dessin propose une mise en valeur du gâble avec un épi et un lambrequin.

Le modèle de l'épi proposé sur le dessin est de Sainte-Thérèse tandis que le lambrequin a été dessiné pour l'occasion. Sur le dessin, la structure de l'enseigne a été retirée. Cette enseigne aurait avantage à être remplacée sur le mur de la véranda ou, mieux encore, sur une potence proche du bâtiment.

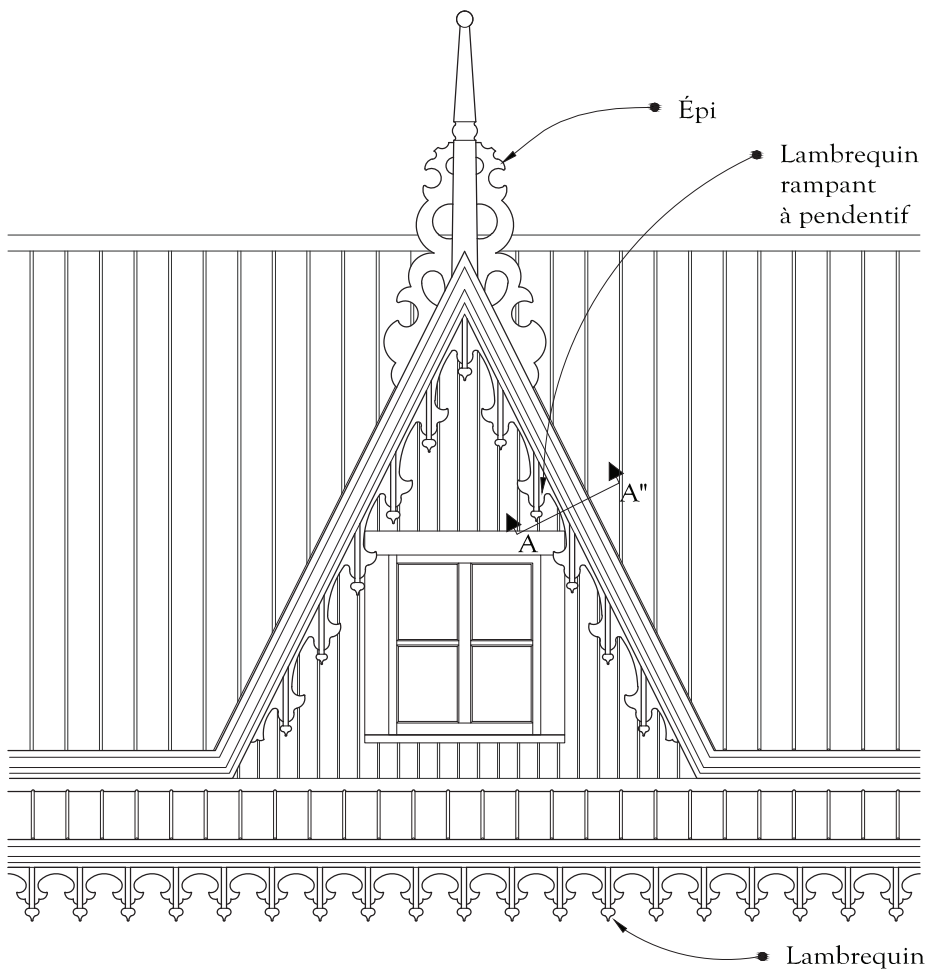


IMG_0486.jpg, juin 2015

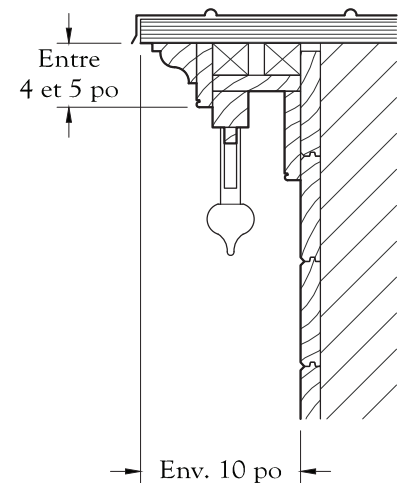


IMG_0491.jpg, juin 2015

Architecture d'inspiration néogothique

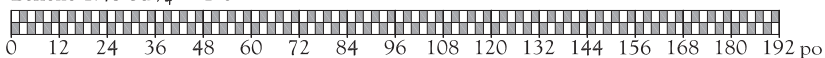


Élévation



Coupe AA''
Échelle 1:12

Échelle 1:48 ou 1/4" = 1'-0"



Boisbriand - 333, montée Sanche

Voilà une galerie qui, comme la maison elle-même, est assez typique du style *Arts & Crafts*. Ses caractéristiques diffèrent nettement de celles de la galerie traditionnelle: très profonde (8'-0"), arcs surbaissés, corniche schématisée et colonnes massives à largeur décroissante.

Les dessins supposent l'utilisation d'essences de bois résistantes à la pourriture comme le pin rouge (*pinus resinosa*), le cèdre de l'ouest (*thuja plicata*) ou encore le sapin de Douglas ou *B.C.Fir* (*Pseudo-tsuga taxifolia*).

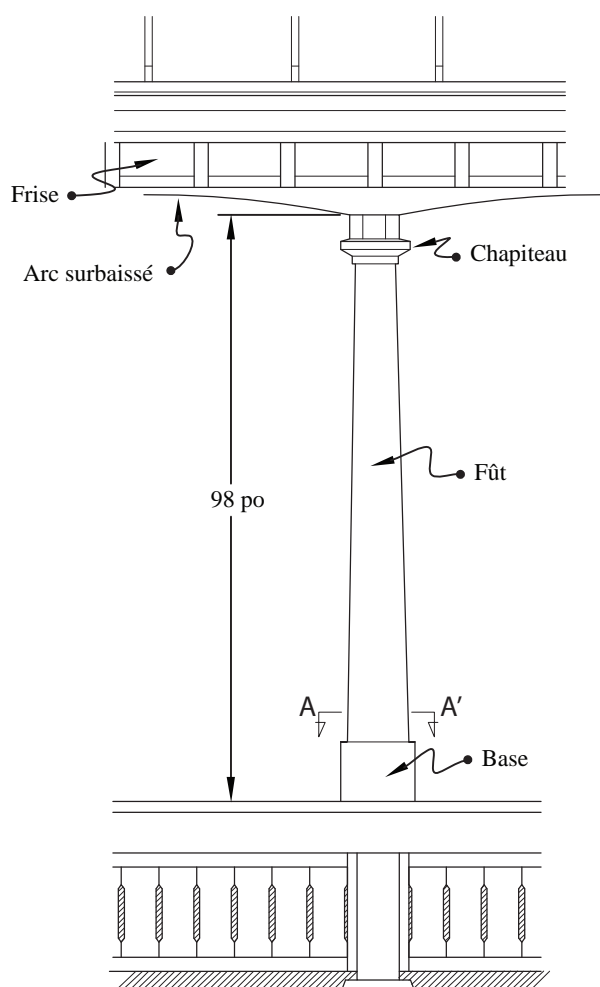
Sur le dessin, le dessous de la galerie est fermé avec des planches ajourées.



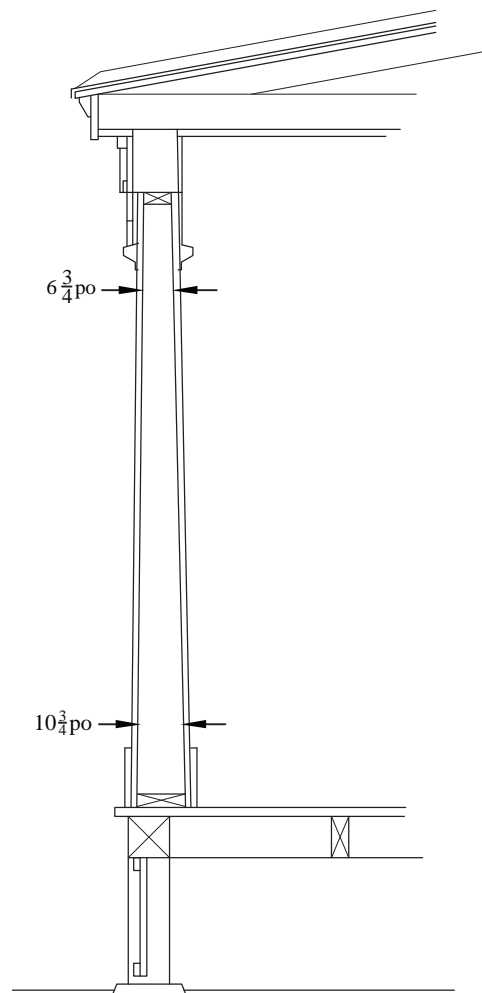
IMG_0914.JPG, juin 2015
Arts and Crafts



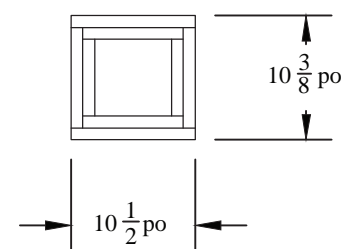
IMG_3227.JPG, juin 2015



Élévation



Coupe



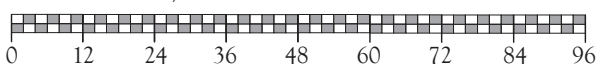
Ce modèle de colonne peut être laissé creux, mais alors l'épaisseur de ses quatre planches doit être de 1 pouce ou plus.

Comme la coupe A-A' le montre bien, assembler les quatre planches avec chants à l'équerre; dans ce cas, l'assemblage à 45 degrés donnerait des angles trop fragiles.

Coupe A-A'

Échelle 1:16

Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Galerie avec colonnes tournées, lambrequin à fuseaux, aisseliers et ornements découpés

Sainte-Thérèse - 6-10, rue Turgeon

Cette galerie rénovée présente des qualités esthétiques indéniables, à commencer par la forme de ses aisseliers dont le motif, dessiné assez librement, est populaire dans la région. Il convient parfaitement aux galeries des maisons anciennes. Rappelons à ce propos les repères techniques qui doivent prévaloir pour leur fabrication:

- Les madriers dans lesquels les aisseliers sont découpés doivent avoir au moins 1 3/4 pouces d'épaisseur après planage;
- Le bois ne doit pas posséder de gros noeud et être sans fissure;
- L'essence doit être le pin rouge (*pinus resinosa*) ou, à défaut, le pin blanc (*pinus strobus*) exempt de toute tache grise;
- Après découpage, il ne faut pas arrondir les angles des découpes à la toupie électrique.

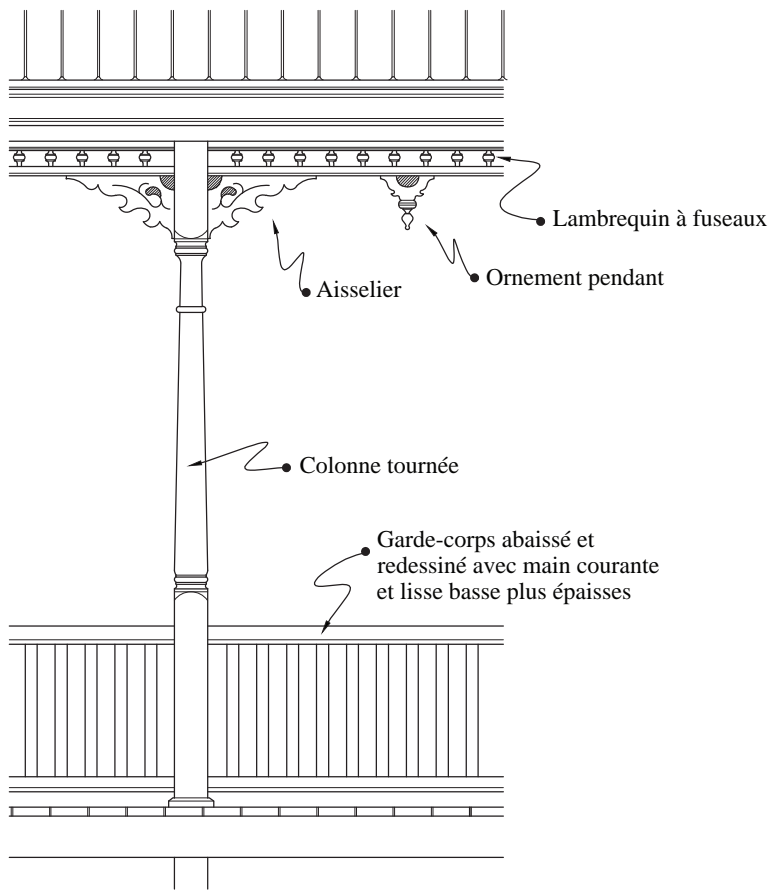
Sur les dessins, le garde-corps a été légèrement abaissé; les épaisseurs de la main courante, de la lisse basse et des barreaux ont été augmentées conformément aux façons de faire traditionnelles.



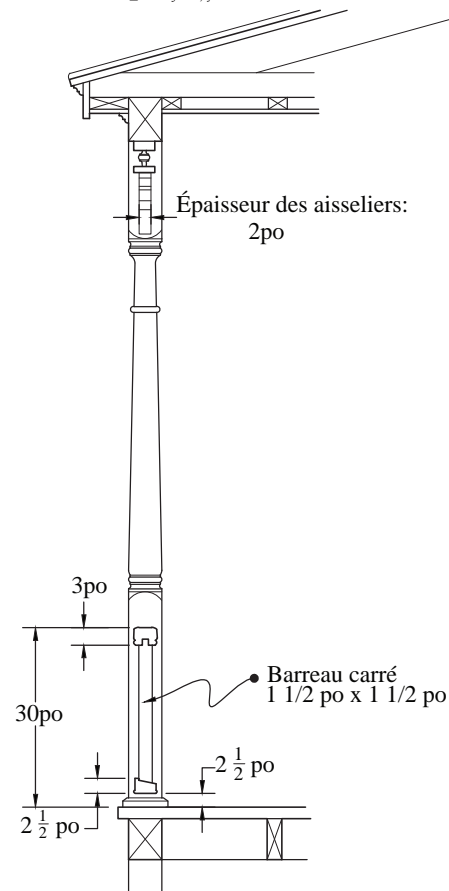
IMG_0620.JPG, juin 2015
Maison à toit plat



IMG_0622.JPG, juin 2015

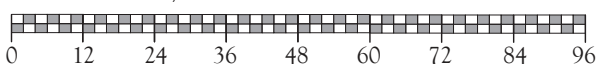


Élévation



Coupe

Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Galerie en porte-à-faux

Boisbriand - 418, chemin de la Côte-Sud

Sur la galerie en porte-à-faux d'une maison de pierre, on se serait peut-être attendu à un traitement architectural beaucoup plus rustique. Ce n'est pas le cas sur la maison François-et-Amédée-Dion qui, avec ses belles menuiseries du tournant du dix-neuvième au vingtième siècle et ses murs eux-mêmes beaucoup plus anciens, a évolué de façon fort harmonieuse.

Précisons que la structure de cette galerie a été refaite avec des pièces de bois qui semblent assez récentes. Très sûrement attaquées par la pourriture, les prolongements des anciennes solives de plancher ont été remplacés un à un par des pièces de 3 po x 12 po (ou environ). La coupe A-A ne peut donner qu'une idée très partielle de la réparation, un travail complexe et coûteux qui a été exécuté de main de maître. La coupe B-B' révèle un détail intéressant: les guettes qui soutiennent l'extrémité des longerons au-delà de la dernière pièce en porte-à-faux.

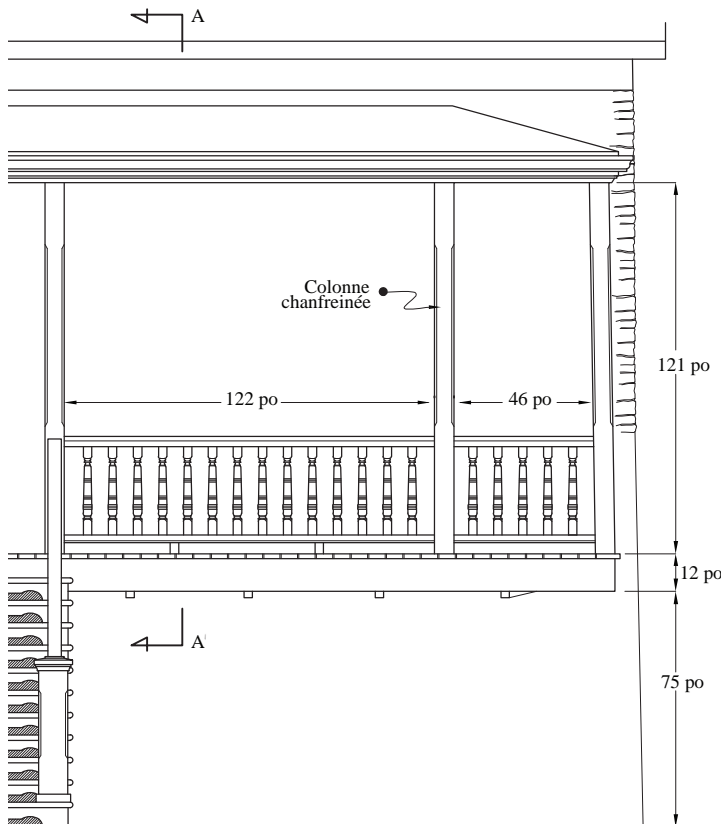
Notez la simplicité des colonnes carrées avec leurs chanfreins au-dessus du garde-corps. Ce dernier, beaucoup plus haut qu'une balustrade traditionnelle (qui est d'environ 30 pouces) paraît correctement proportionné aux colonnes qui sont elles-mêmes très hautes.



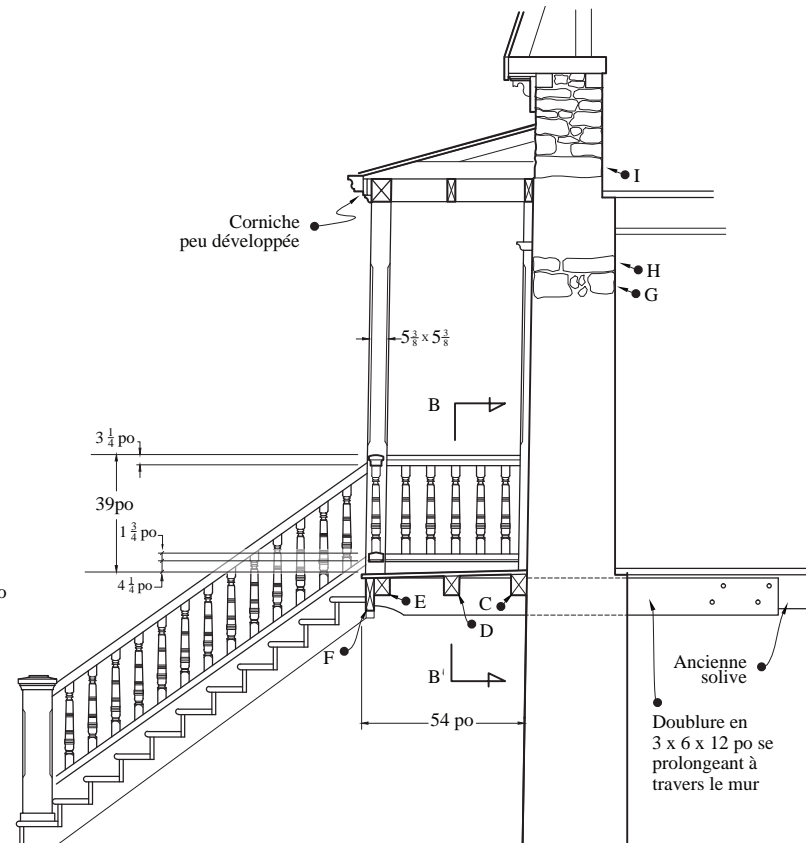
IMG_3271.JPG, juin 2015
Maison à toit plat



IMG_3272.JPG, juin 2015



Élévation

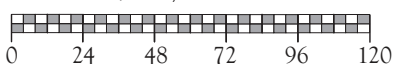


Coupe A-A'

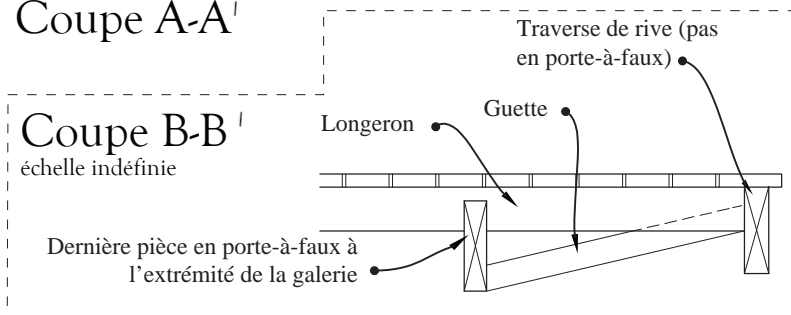
Notes sur la coupe A-A':

- C,D et E sont les longerons qui soutiennent le plancher de la galerie;
- F est le longeron de rive;
- I est un parpaing, H une longue boutisse et G une panneresse, tous les trois en pierre.

Échelle 1:64 ou 3/16" = 1'-0"



Coupe B-B'
échelle indéfinie



Galerie simple et escalier intégré

Sainte-Anne-des-Plaines - 124, boulevard Sainte-Anne

Revoir en dessins le toit de la galerie d'une maison ancienne dont la conception s'éloigne des façons de faire traditionnelles s'avère un exercice fort utile. Les contraintes de départ sont les suivantes: 1) le toit de la galerie est récupéré tel quel, 2) question de coût, la galerie reste simple c'est-à-dire sans aucune ornementation, 3) les colonnes en bois massif sont chanfreinées aux angles, 4) l'escalier d'accès est en bout de la galerie et enfin 5) le tout doit être exécuté dans le respect des règles de menuiserie traditionnelles.

Les chanfreins sont arrêtés aux deux bouts pour former une tête et un socle bien définis. En passant, une colonne chanfreinée révèle pleinement sa forme quand elle est vue de trois-quart, comme le montre l'encadré en bas à droite de la fiche. Les chanfreins peuvent être droits, comme en «A», mais aussi de largeur croissante, comme en «B», ce qui confère à la colonne une élégance particulière.

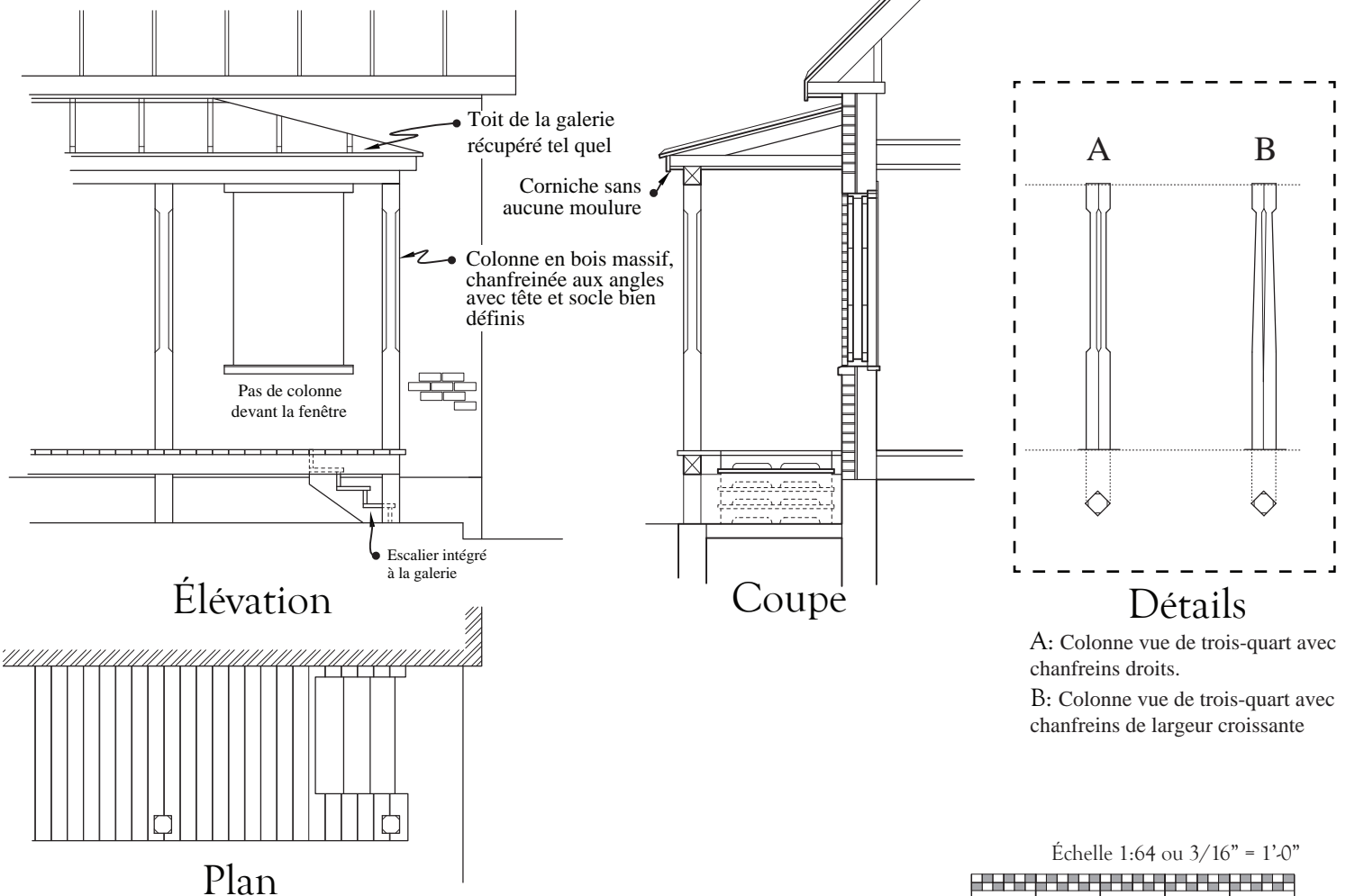
L'escalier compris dans les limites de la galerie est un truc assez rarement utilisé, mais fort utile quand l'espace manque ou pour mettre l'escalier à l'abri de la pluie.



IMG_0877.JPG, juin 2015
Maison de colonisation



IMG_0877r.JPG, juin 2015



Galerie sous le toit de la maison

Bois-des-Filion - 305, boulevard Adolphe-Chapleau

Voici une très belle galerie typique des bungalow des années 1930. La galerie est couverte par le toit de la maison. Comme le bord du toit porte sur des colonnes et des piliers, inutile de dire que la fondation de ces derniers doit être particulièrement profonde.

Avec ses piliers de briques, ses fortes colonnes à flancs parallèles et son épaisse poutre dépourvue de tout ornement, cette galerie prend une allure moderne de robuste portique. Elle est reproduite à l'exacte sur la présente fiche sauf le garde-corps de fabrication récente. À ce sujet, les dessins proposent un garde-corps de 29 ou 30 pouces de hauteur construit avec des pièces de bois de bonne épaisseur inspirées de l'impression de solidité que donne l'ensemble de la galerie: main-courante de 3 po x 4 po, barreaux de 2,5 pouces x 2,5 pouces, lisse basse de 2,5 pouces x 4 pouces. Bien noter que la hauteur suggérée de 29 ou 30 pouces est la hauteur traditionnelle d'un garde-corps. Si besoin est, il sera toujours possible d'ajouter une barre de sûreté en métal peint à 6 ou 12 pouces au-dessus de la main courante en bois.

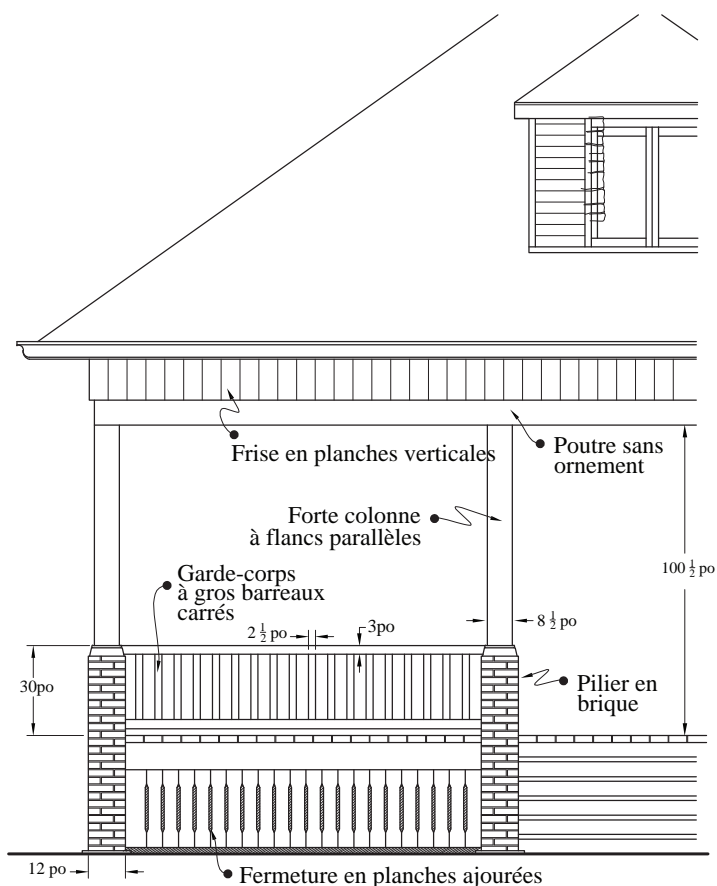


IMG_3129.JPG, juin 2015

Bungalow ancien

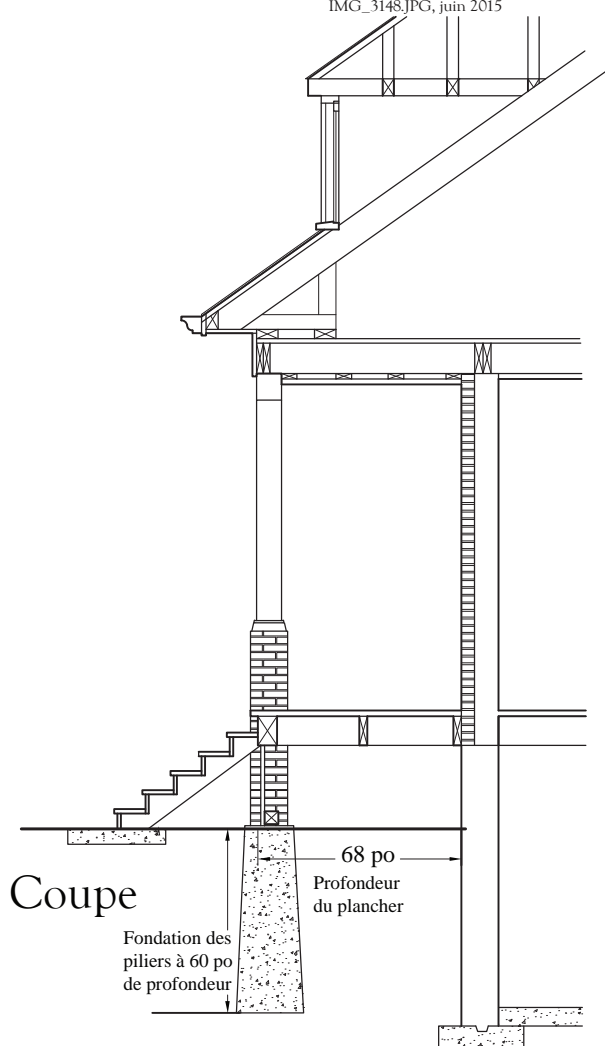
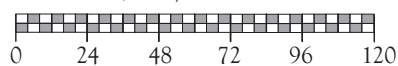


IMG_3148.JPG, juin 2015



Élévation

Échelle 1:64 ou 3/16" = 1'-0"



Coupe

Garde-corps à balustres tournés (balustrade)

Rosemère - 523, chemin de la Grande-Côte

Voici un modèle de garde-corps de galerie qui aurait avantage à être reproduit pour toute maison dont la date de construction est comprise entre 1850 et 1920. Une réserve toutefois: avec ses 36 pouces de haut, ce garde-corps dépasse de 6 pouces la hauteur habituelle des garde-corps anciens. Il pourrait être facile éventuellement de redessiner un balustre plus court comme le démontre le dessin illustré en 1. Si besoin est, il sera toujours possible d'ajouter une barre de sûreté au-dessus de la main courante.

Profitons de l'occasion pour examiner ce garde-corps en détail:

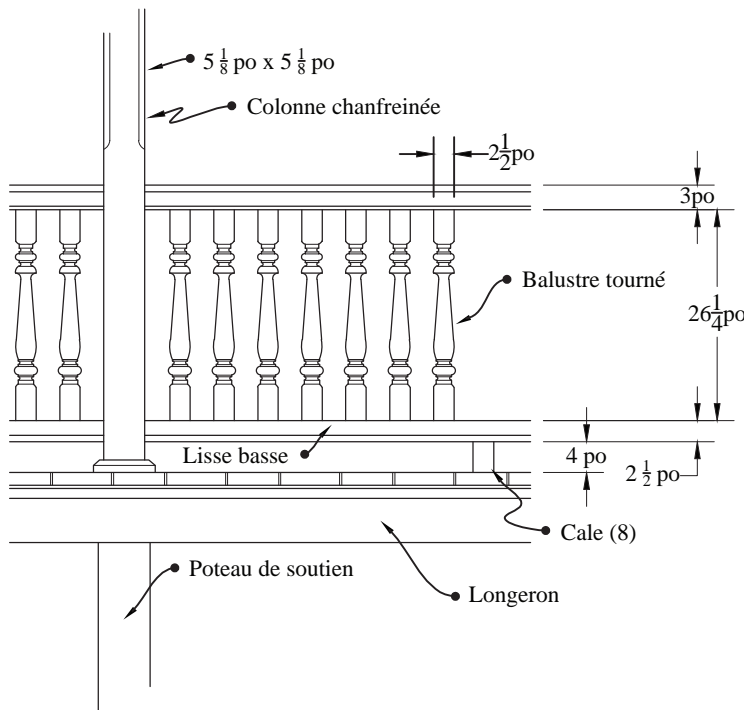
- Sur la photo, la main courante est trop mince; sur les dessins, cette pièce (2) a été portée à 3 po d'épaisseur avec un dessus arrondi pour chasser l'eau de pluie et aussi pour un contact plus agréable avec la main; notez la rainure qui coiffe bien la tête des balustres. Les détails (3) et (4) sont d'autres profils possibles de mains courantes.
- La lisse (5) présente un glacis, encore une fois pour égoutter l'eau de pluie. Il existe d'autres profils de lisse, l'un (6) avec glacis et butoir, l'autre (7) avec glacis à deux versants.
- L'habituelle cale en bois (8) est remplacée, sur la photo, par une ferrure vissée sous la lisse. L'idée n'est pas bête: le support est alors moins visible. Mais il vaudrait mieux s'en tenir à la cale en bois, plus traditionnelle.



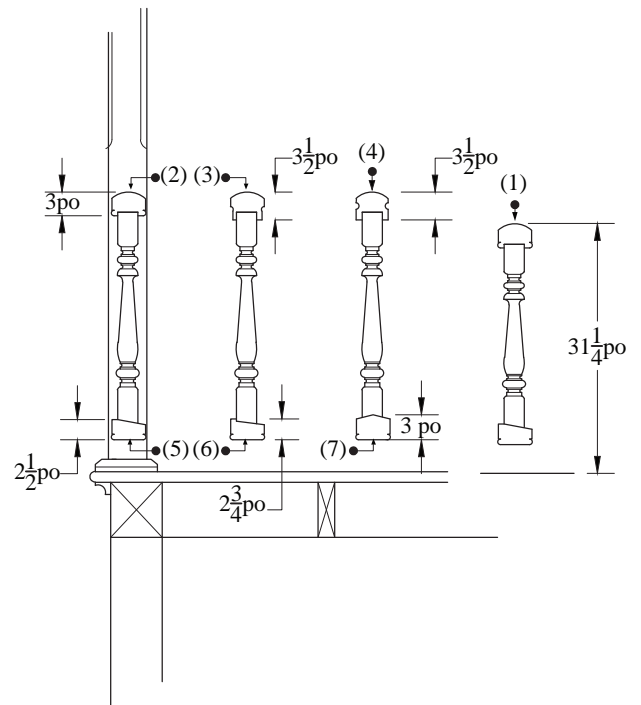
IMG_0690.JPG, juin 2015
Maison mansardée



IMG_0701.JPG, juin 2015

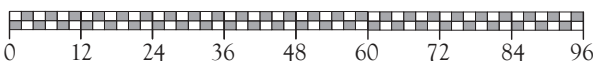


Élévation



Coupe

Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Garde-corps en fer forgé

Sainte-Thérèse - 30-32, rue Blainville Est

Si la ferronnerie d'art actuelle fait surtout intervenir la soudure à arc électrique ou à l'acétylène par exemple, le fer forgé ancien se distingue principalement par ses modes d'assemblage traditionnels.

L'ancienneté de ce garde-corps est difficile à évaluer. D'une part, ses matériaux de base sont des feuillards (bandes de fer minces) industriels et, d'autre part, ses assemblages, du moins les plus caractéristiques, sont bien traditionnels: à embrasses et à rivets. La hauteur du garde-corps (33 pouces sans la main courante) est peut-être l'indice qui fera pencher la balance en faveur d'une époque assez récente, autour de 1950.

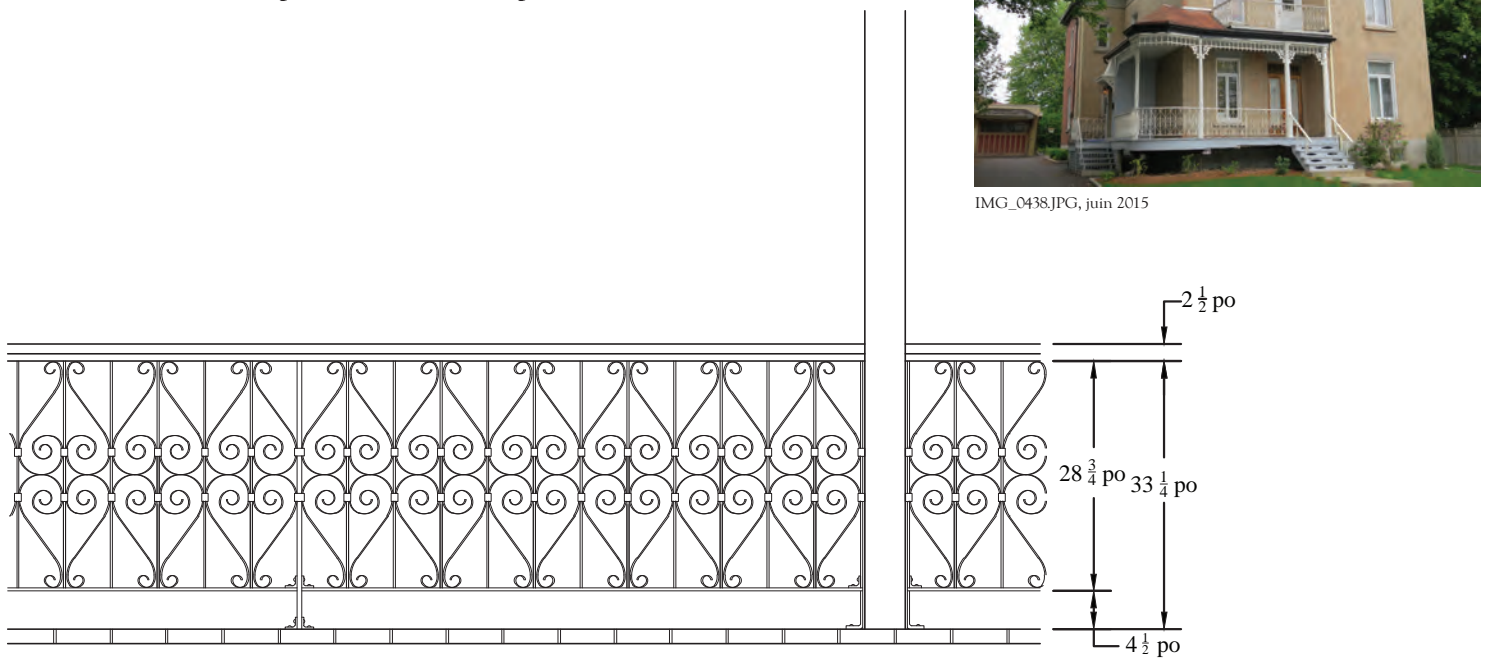
Sur le dessin, la main courante de la photo a été remplacée par une autre de bonne épaisseur, soit 2 1/2 pouces.



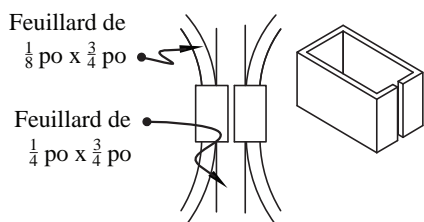
IMG_0452.JPG, juin 2015
Vernaculaire américain



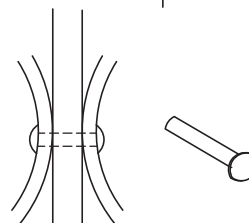
IMG_0438.JPG, juin 2015



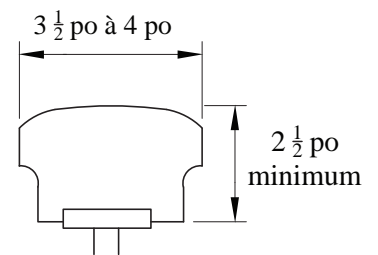
Élévation



A- Assemblage par embrasse



B- Assemblage par rivet

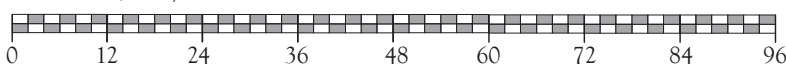


C- Main courante dont l'épaisseur est réajustée

Détails d'assemblage

à échelle variable

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Jeux de briques: plate-bande clavée à 45°, piédroits harpés et damiers



Sainte-Anne-des-Plaines - 224-226, 3^e Avenue

Héritiers de l'époque victorienne, les briqueteurs du début vingtième siècle ornaient souvent les façades qu'ils construisaient de jeux de briques en relief très ingénieusement disposées. Ici, ce sont surtout des motifs simples à deux couleurs où le relief n'intervient que peu: répartis à la tête du mur, trois damiers en briques rouge et beige ponctués de boutisses dont la cassure irrégulière forme un bossage ¹.

Autour des ouvertures, les jeux de couleurs se poursuivent sur les piédroits ², dont la harpe ³ devient alors visible, et aussi sur les plates-bandes ⁴. Le dessin en élévation donne, à gauche et à droite, deux des nombreuses possibilités d'agencement des couleurs.

Les plates-bandes à claveaux ⁵ sont caractérisés par la pose des briques à 45°, ce que les techniques traditionnelles n'avaient jamais permis avant cette époque.

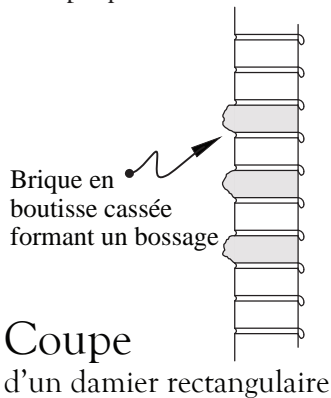


IMG_0912.JPG, juin 2015

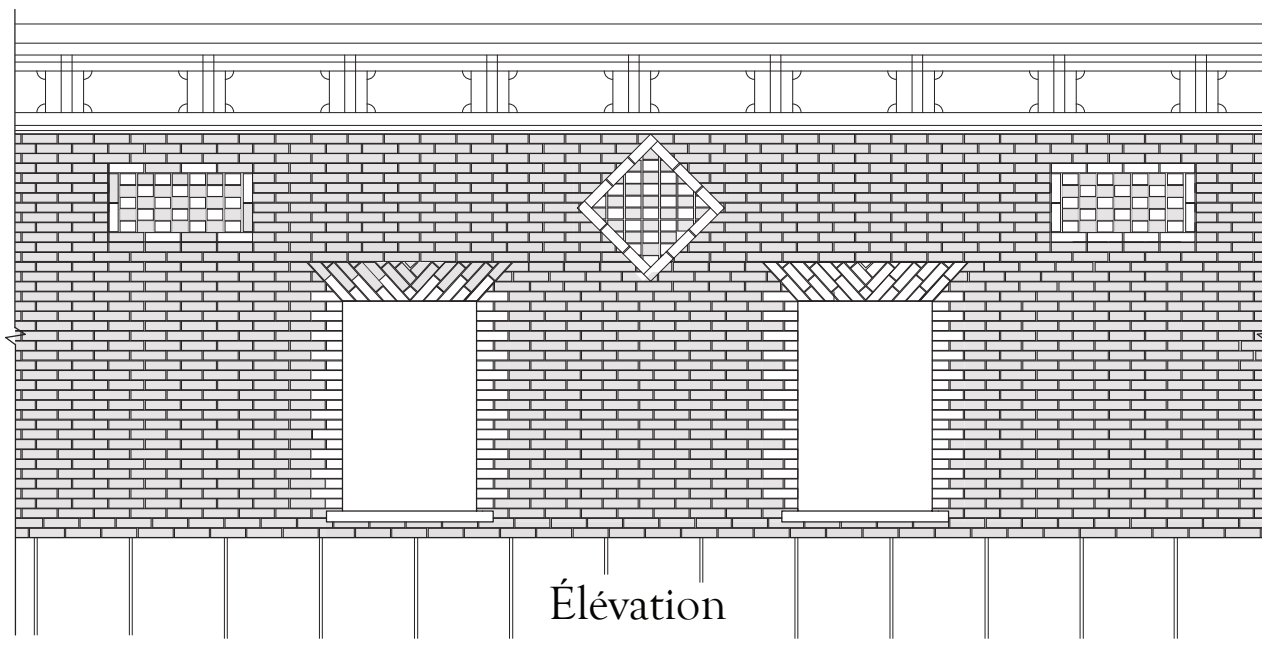
Édifice cubique
(d'inspiration Four Square Style)



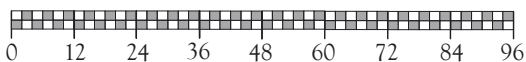
IMG_0673.JPG, juin 2015



- 1 - Boutisse: brique placée perpendiculairement à la surface du mur.
- 2 - Piedroit: l'un des côtés verticaux de l'ouverture.
- 3 - Harpe: pile dont les briques alternent avec des demi-briques.
- 4 - Plate-bande: assemblage de briques qui ferme le haut de l'ouverture et qui est capable de porter la charge du mur au-dessus.
- 5 - Claveau: chacune des briques dont est constituée la plate-bande (qui est nécessairement clavée).



Échelle 1:48 ou 1/4" = 1'-0"



Lucarne à fenêtre pendante

Boisbriand - 232, chemin de la Grande-Côte
Maison Calais-Dubois

La lucarne à fenêtre pendante est habituellement prétexte à ornementation, toutefois celle-ci est un véritable exploit de menuiserie fine. C'est un artisan fort habile, encore plus vraisemblablement une équipe rodée au travail en série, qui a produit cette lucarne d'une exécution irréprochable et savamment intégrée à la corniche.

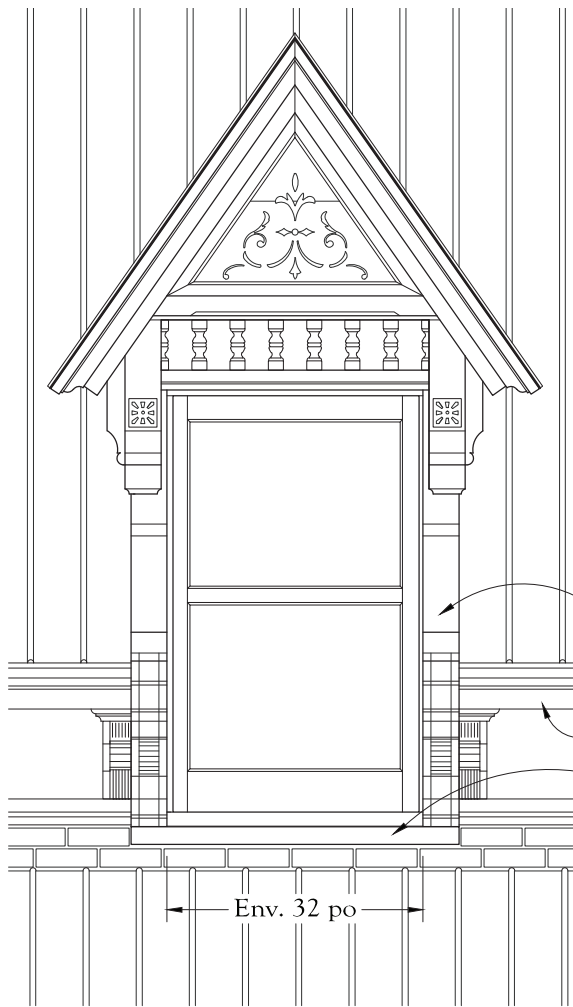


IMG_0791.jpg, juin 2015

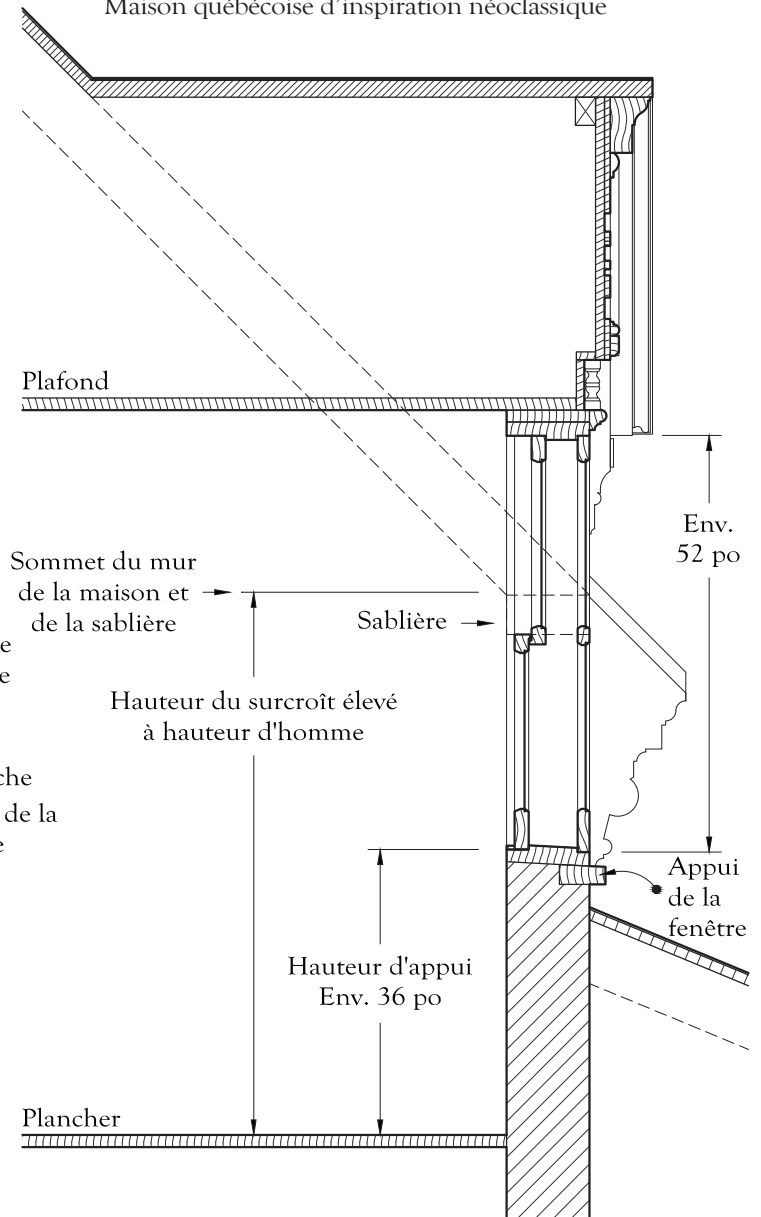


IMG_0795.jpg, juin 2015

Maison québécoise d'inspiration néoclassique



Élévation

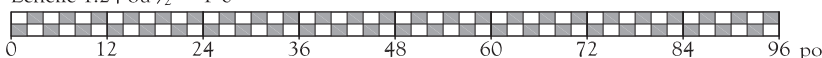


Coupe verticale

Passant au centre de la lucarne

La fenêtre d'une lucarne est dite *pendante* quand son appui est plus bas que la corniche. Ce modèle de lucarne est nécessairement associé au *comble à surcroît élevé* dont le sommet des murs est à peu près à hauteur d'homme. Comme l'appui des fenêtres des lucarnes doit rester à une hauteur commode, la *hauteur d'appui*, ces fenêtres coupent la corniche de la maison et la sablière du mur qui est derrière cette corniche. En élévation, la corniche s'arrête sur les grandes consoles chantournées de la lucarne.

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Lucarne à toit à croupe

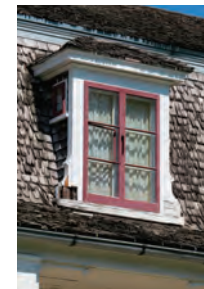
Lorraine - 100, chemin de la Grande-Côte
Maison Garth

Voilà une lucarne originale qui s'avère à la hauteur de la qualité de cette remarquable maison de pierre dont les murs auraient été construits dès le début du 19^e siècle. On peut toutefois présumer que son toit mansardé et toutes ses belles menuiseries datent de la fin du même siècle ou du début du 20^e, comme en témoigne par exemple la forme carrée ou en rectangle horizontal des carreaux de ses fenêtres, les carreaux plus anciens étant toujours en rectangle vertical.

Une particularité rarement rencontrée attire l'attention sur cette lucarne : les ailerons à sa base. Ce détail architectural esthétiquement fort valable reste hardi du point de vue de la construction en ce sens qu'il met en péril l'intégrité de la lucarne. En effet, les ailerons font obstacle à l'eau de ruissellement le long des joues de la lucarne et ce, même si le menuisier avait prévu - avec justesse - d'enfiler le bardeau de la couverture sous l'appui et les ailerons.

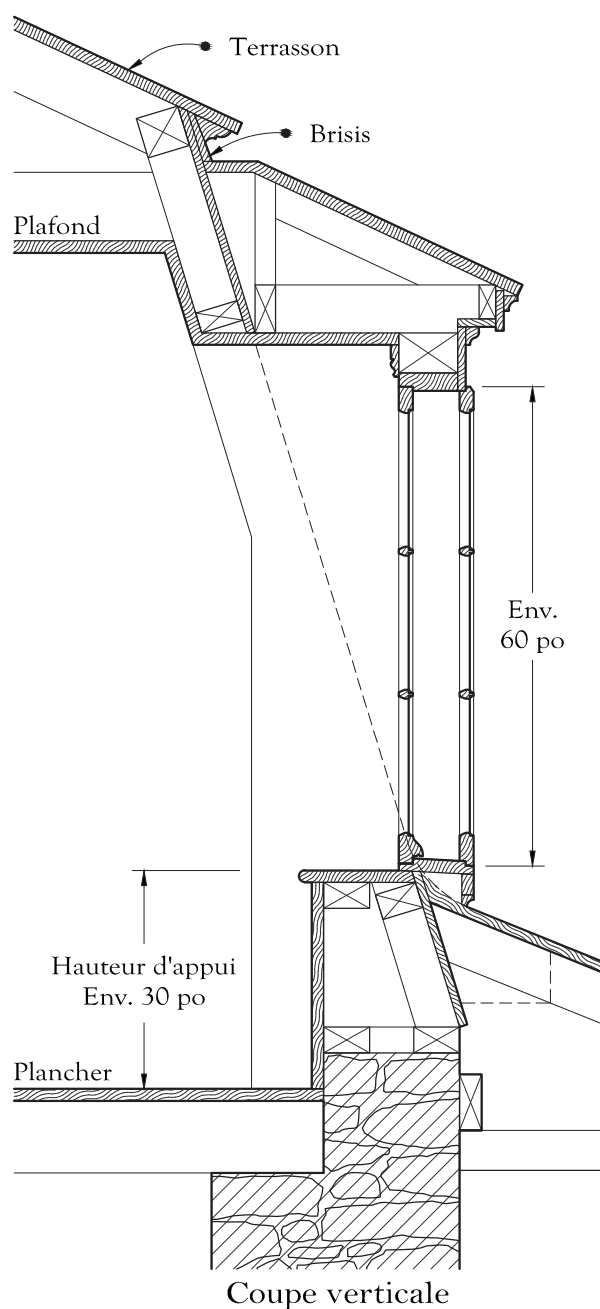
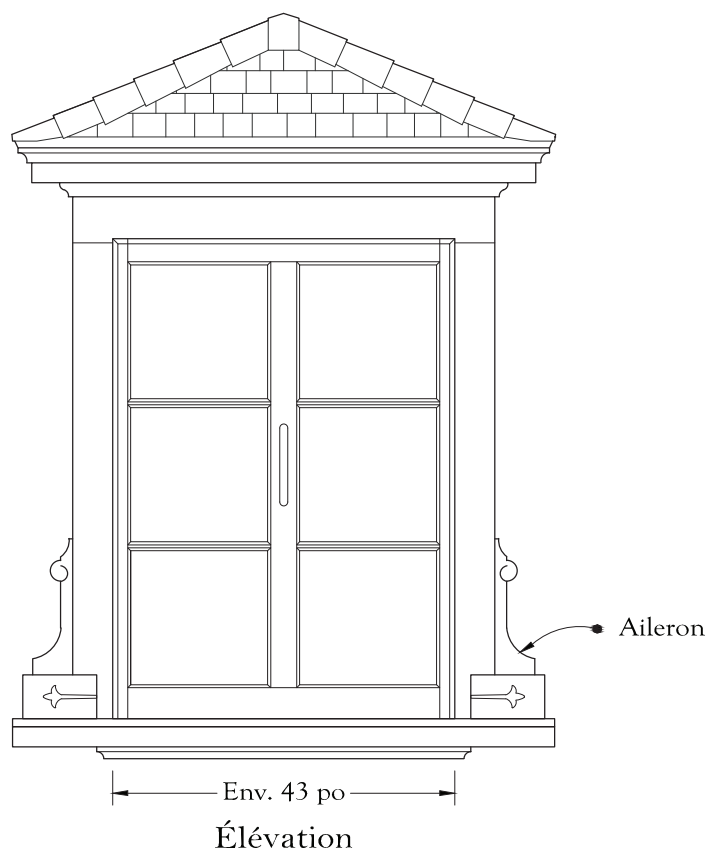


IMG_3198.JPG, juillet 2015

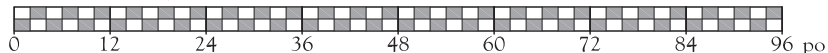


IMG_3202.jpg, juillet 2015

Maison mansardée



Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Lucarne de toit mansardé

Rosemère - 523, chemin de la Grande-Côte

Une bonne part de l'ornementation des maisons à toit mansardé est reportée sur leurs petites lucarnes très typiques et cela est particulièrement vrai dans la MRC de Thérèse-De Blainville.

Notez la forme oblongue de la fenêtre de cette lucarne. Ce gracieux allongement de l'ancienne fenêtre à battants à quatre grands carreaux est un héritage de la période victorienne qui a eu une influence sur de nombreux types architecturaux.

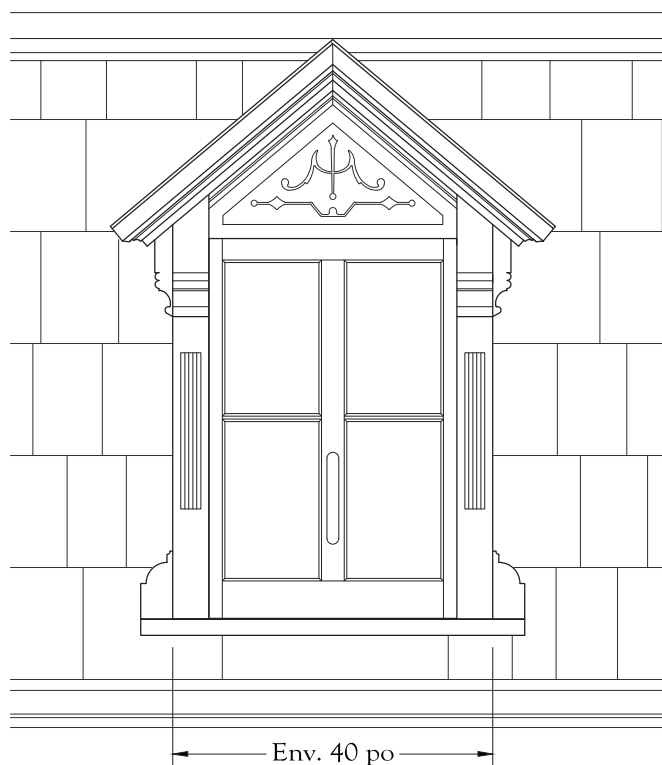


IMG_0690.jpg, juin 2015

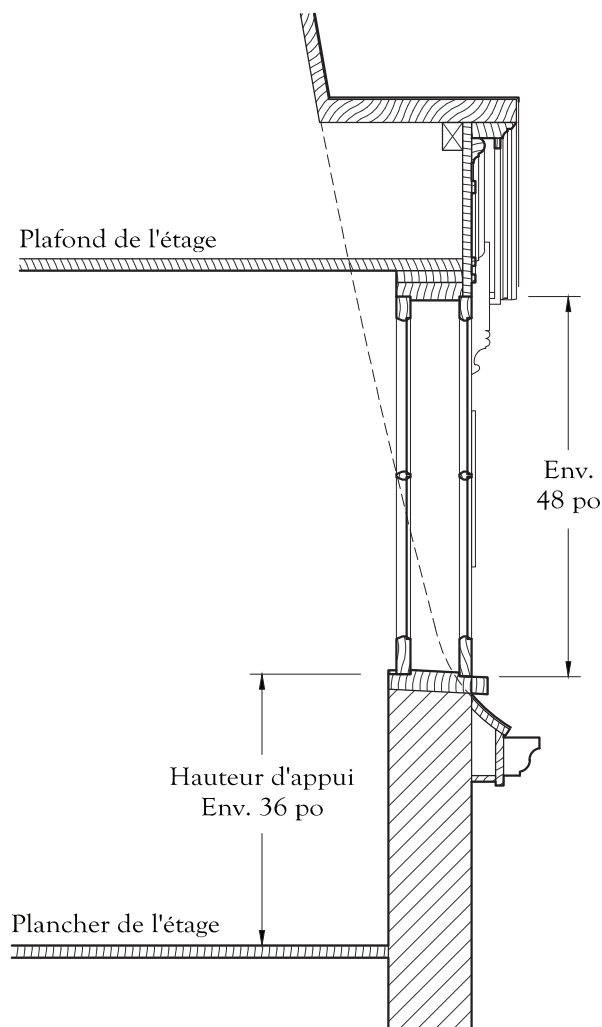


IMG_0692.jpg, juin 2015

Maison à toit mansardé



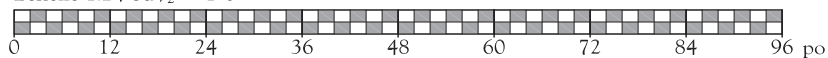
Élévation



Coupe verticale

Passant au centre de la lucarne

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Lucarne simple

Boisbriand - 331, chemin de la Grande-Côte
Maison Pierre-Mathe

Sur cette maison de la fin du 18^e siècle, les lucarnes sont assez typiques de celles qui ont été rajoutées ou reconstruites au cours du 20^e siècle. Plus modernes, ces lucarnes diffèrent sensiblement des modèles anciens.

Le modèle dessiné représente une lucarne très simple dont les proportions conviennent aux maisons de n'importe quel âge, tous types architecturaux confondus.



IMG_0834.jpg, juin 2015

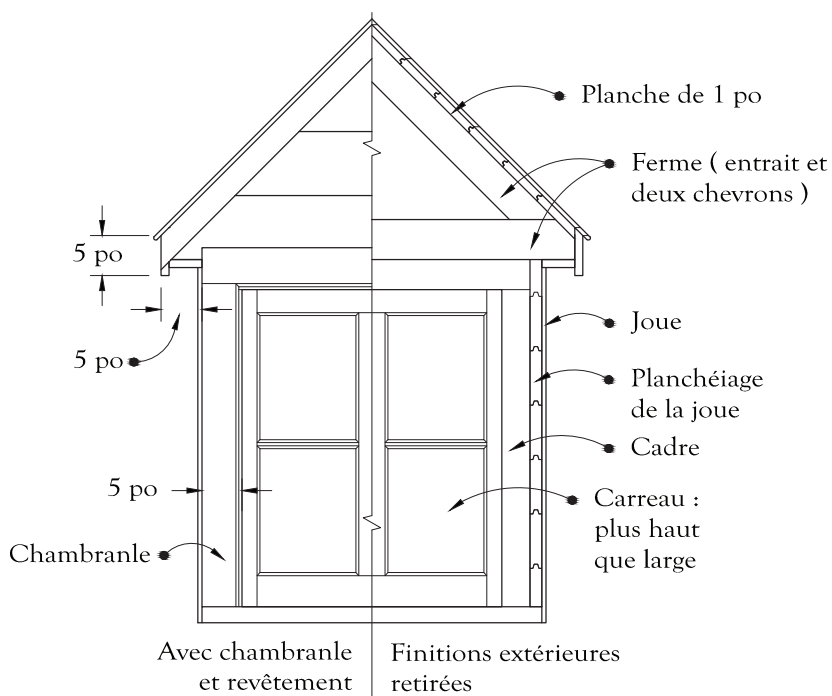


IMG_0829.jpg, juin 2015

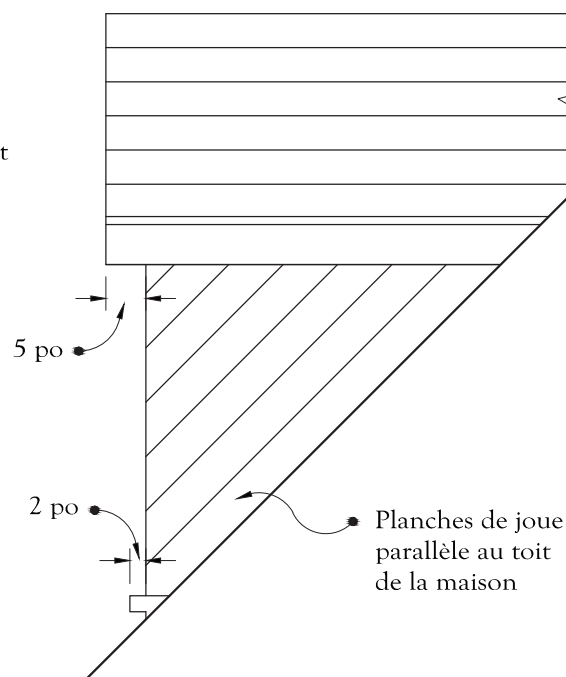
Architecture d'inspiration française

En voici les caractéristiques principales :

- La forme de la fenêtre de la lucarne est un rectangle vertical.
- La largeur hors-tout de la lucarne ne dépasse pas celle de la fenêtre avec son chambranle, lequel n'excède pas 5 pouces.
- La pente de son toit est d'environ 45 degrés ou bien elle devrait approcher celle du toit de la maison, sans toutefois la dépasser.
- Le surplomb ou largeur de ses avant-toits reste en deçà de 5 pouces.
- Ses joues sont revêtues du même matériau que celui de la couverture. Ici, les joues sont bien revêtues de tôle, mais leur couleur suggère un autre matériau.

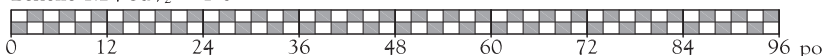


Élévation



Élévation montrant les planchéages du toit et de la joue

Échelle 1:24 ou 1/2" = 1'-0"



Mur parapet et corniche à ressauts

Sainte-Thérèse - 174-176, rue Saint-Charles

Le type architectural de cette maison porte le nom très expressif de «Boomtown». Sa volumétrie rappelle en effet les habitations des villes-champignons de la conquête de l'Ouest.

Au Québec, l'âge des maisons «Boomtown» se situe habituellement entre la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle; cet exemplaire, qui aurait été construit pendant la Seconde Guerre mondiale, paraît donc tardif, ce que confirme d'ailleurs la pente douce de son toit.

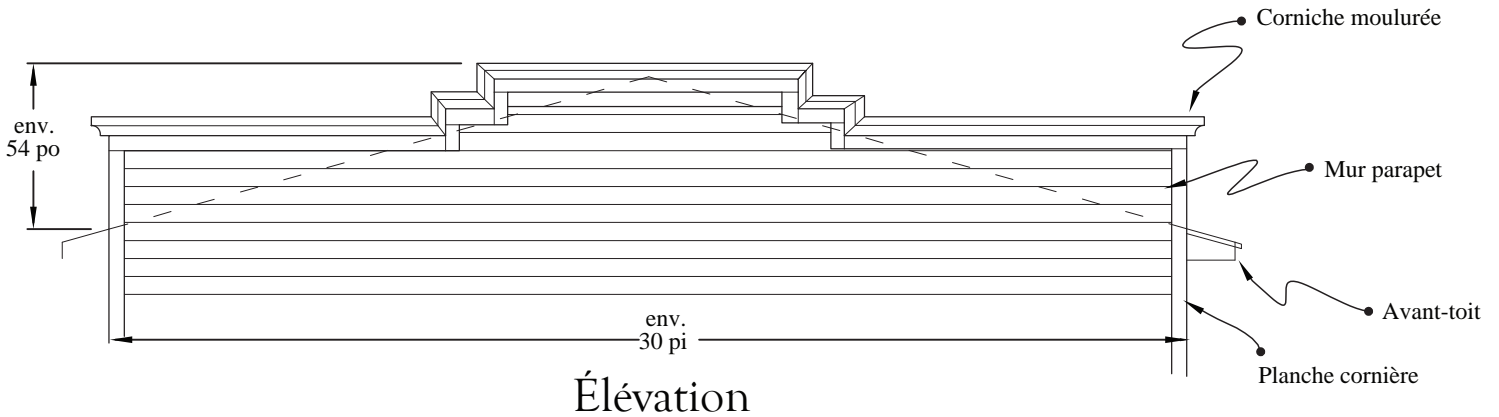
La faîte du toit à deux versants de la maison est perpendiculaire à la rue et le pignon de sa façade est masqué par un mur plus élevé que le toit, le mur parapet. Le sommet du mur parapet peut être droit, mais il présente souvent en son centre une découpe en pointe ou en arc par exemple. Une corniche moulurée, absente sur les photos mais rétablie sur les dessins, contourne exactement le tracé de la découpe. Ici, la corniche est appelée à ressauts.



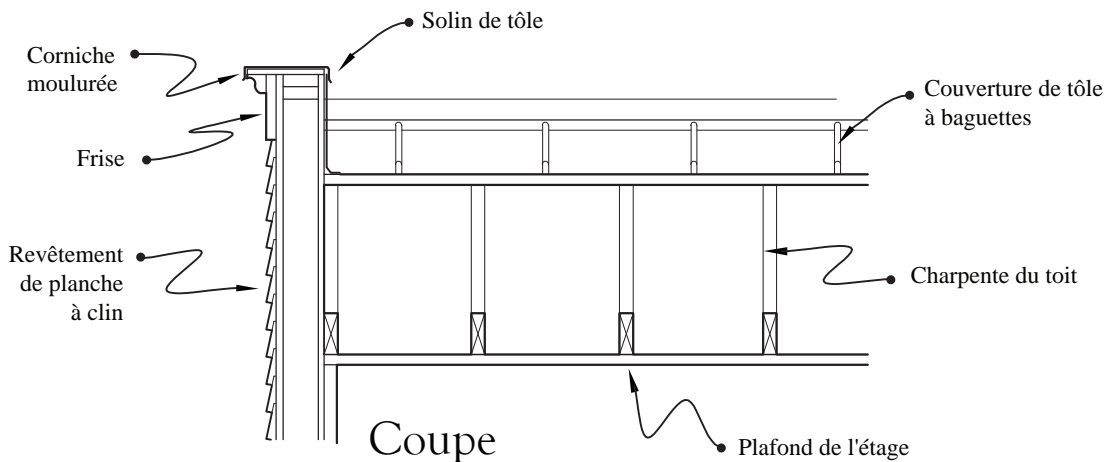
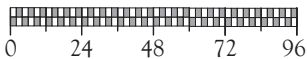
IMG_0670.JPG, juin 2015
Boomtown



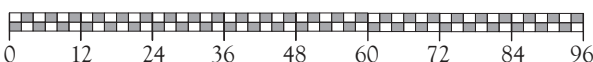
IMG_0673.JPG, juin 2015



Échelle 1:64 ou 3/16" = 1'-0"



Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Perron à bahuts de brique et fronton

Rosemère - 73, Chemin de la Grande-Côte

Les dessins de la présente fiche sont inspirés du perron de la photo mais sans le reproduire à l'exacte. En effet, une architrave¹ a été ajoutée sous la corniche, les socles des colonnes sont disparus et enfin le plancher et l'escalier ne sont plus en béton, mais en bois.

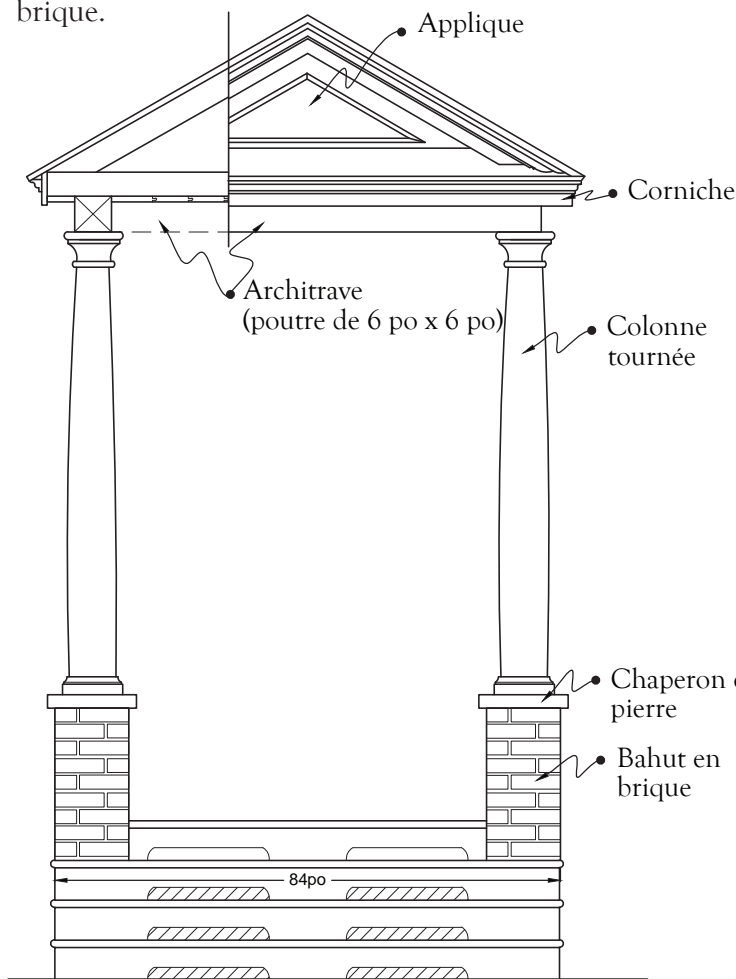


IMG_0775.JPG, juin 2015
Maison mansardée

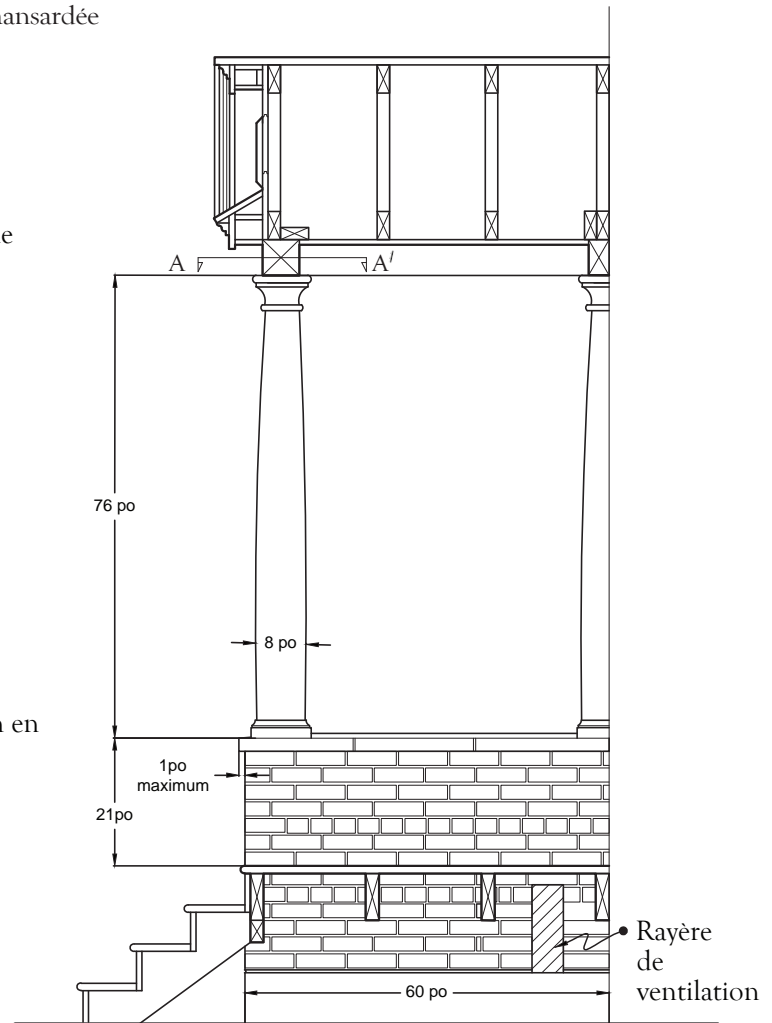


IMG_0773.JPG, juin 2015

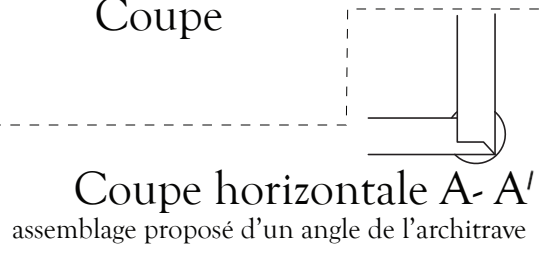
Construit sur bahuts² de brique, le perron est, bien sûr, conçu pour une maison de brique.



Élévation



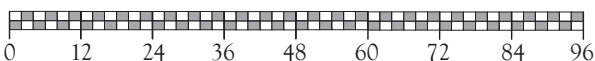
Coupe



1- Architrave: poutre portée par les colonnes, sur laquelle la corniche est construite.

2- Bahut: mur bas en maçonnerie coiffé d'un chaperon.

Échelle 1:32 ou 3/8" = 1'-0"



Perron couvert et balcon en bois tourné

Sainte-Anne-des-Plaines - 91, rang du Trait-Carré

Dans son état actuel, ce perron couvert est déjà remarquable, mais les dessins en présentent une version revue et améliorée, mieux conforme au savoir-faire traditionnel. Le résultat est splendide.

Toutes les composantes anciennes – à commencer par les proportions de l'ensemble – ont été fidèlement reproduites: colonnes, garde-corps, corniche à modillons et lambrequin à fuseaux. Le balcon, l'escalier d'accès et le dessous du perron réapparaissent reconstitués dans un style compatible avec celui du perron.

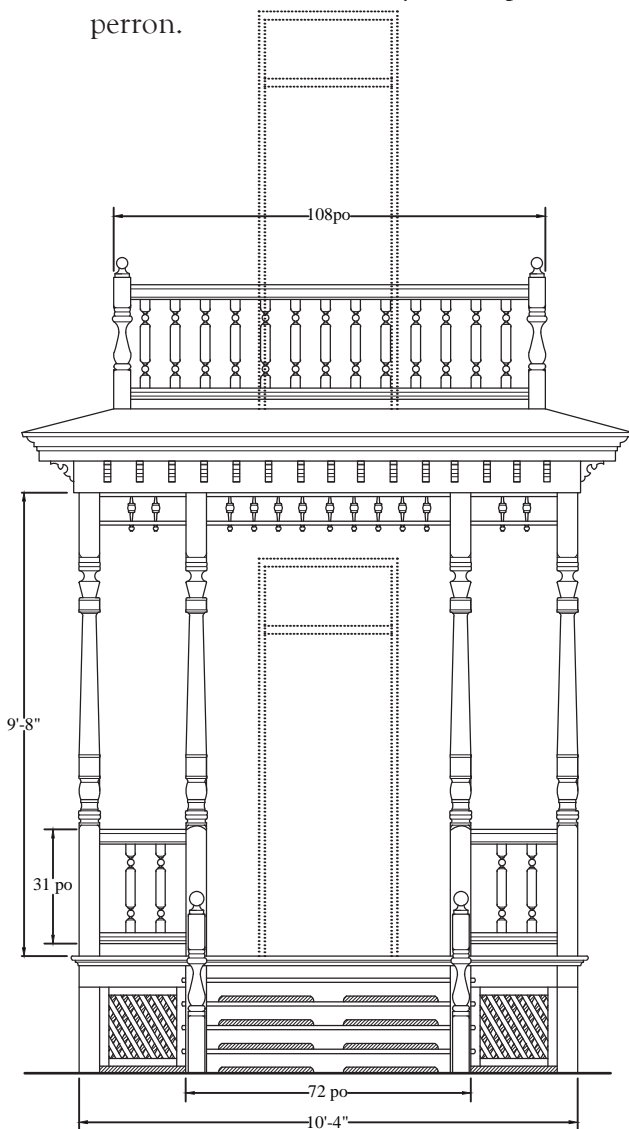


IMG_1010.JPG, juin 2015

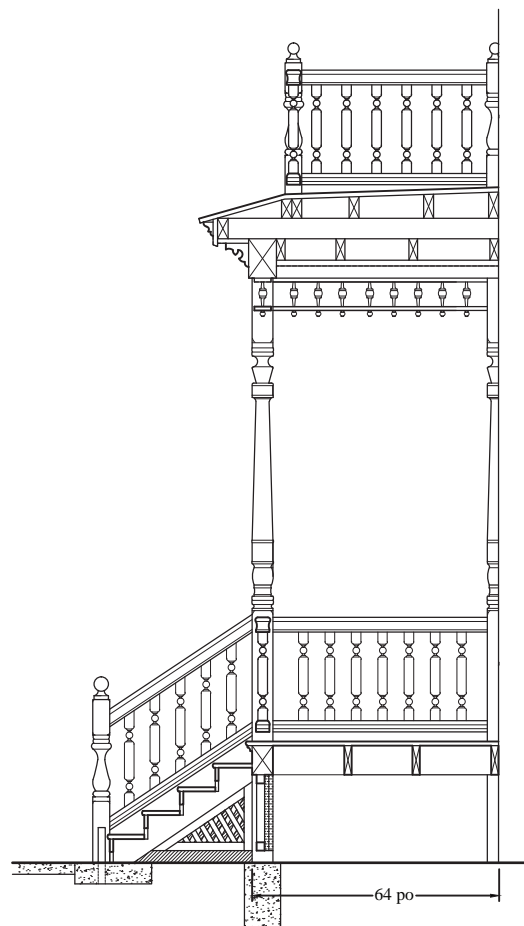


IMG_1020.JPG, juin 2015

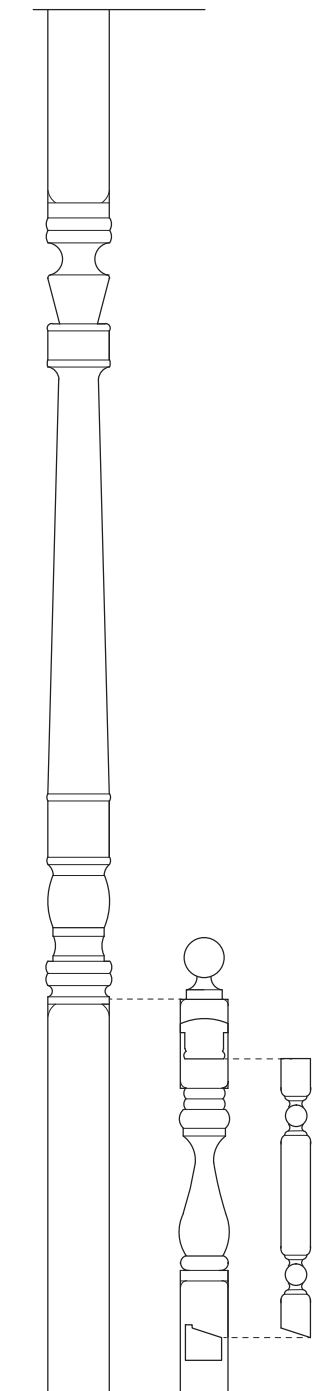
Édifice cubique (d'inspiration Four Square Style)



Élévation



Coupe



Détails du balcon
échelle 1:16 ou 3/4" - 1'-0"

Échelle 1:48 ou 1/4" = 1'-0"

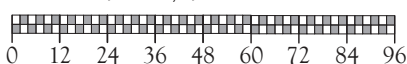


Planche cornière et revêtement de planche à joint en «V»

Sainte-Thérèse - 10, rue Saint-Lambert

Depuis la fin du 18^e siècle jusqu'au milieu du 20^e siècle, les revêtements de planches horizontales (planche à clin et planche à feuillure) sont posés avec des planches cornières aux angles de la maison, un chambranle autour des ouvertures et une plinthe à la base des murs. Sur un mur à couvrir, les planches cornières, les chambranles et les plinthes doivent être posés avant le revêtement. Ainsi, la première planche du bas est retaillée parallèlement à l'angle du glacis de la plinthe (dessin en coupe) et les abouts des planches du revêtement sont coupés à l'équerre pour s'ajuster parfaitement à la planche cornière (dessins en élévation et en plan).

Posés de cette façon, les «garnitures de rive» que sont les planches cornières, les chambranles et les plinthes sont étanches, esthétiques et constituent de bons pare-chocs pour protéger le revêtement contre les coups et l'usure.

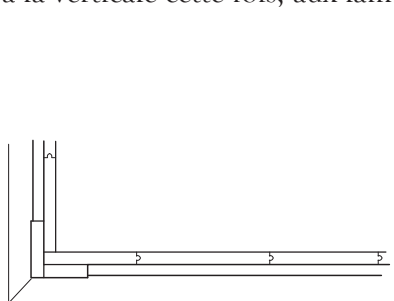
Le revêtement de la photo est constitué de planches dont les joints forment un «V» en creux. Il est plutôt rare de voir ce modèle de revêtement à l'extérieur; en effet, depuis la fin du 19^e siècle, la planche à joint en «V» est habituellement réservée, à la verticale cette fois, aux lambris intérieurs .



IMG_0563.JPG, juin 2015
Maison traditionnelle québécoise



IMG_0564.JPG, juin 2015



Plan

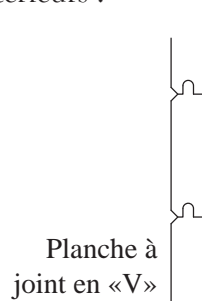


Planche à joint en «V»

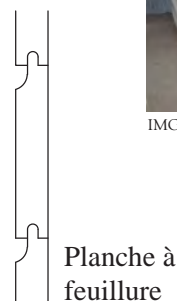
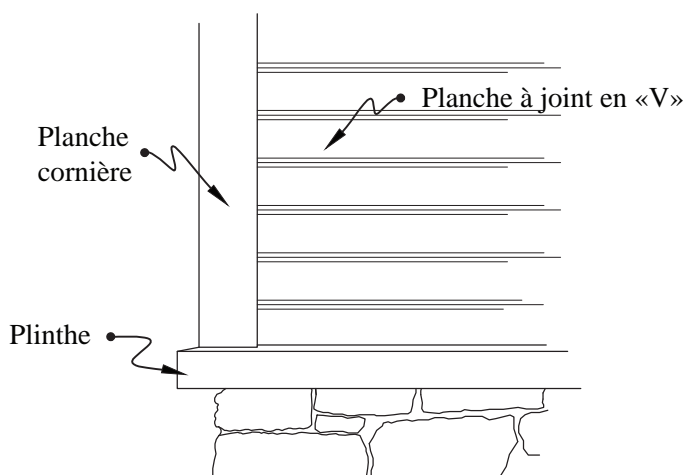
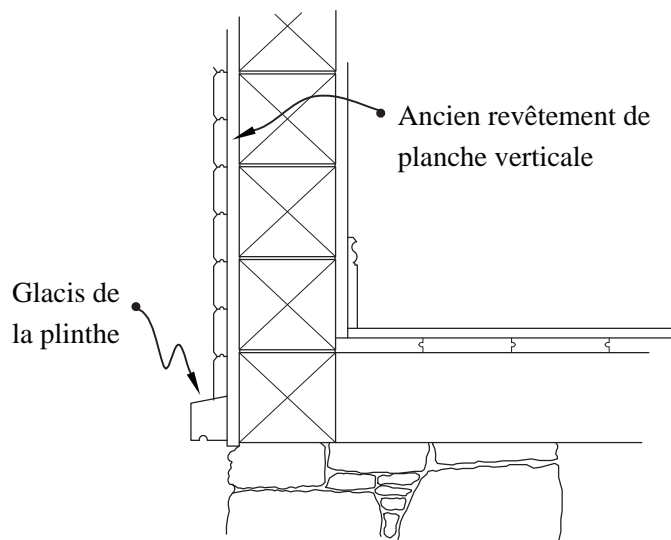


Planche à feuillure

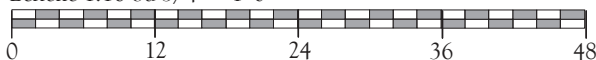


Élévation



Coupe

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'0"



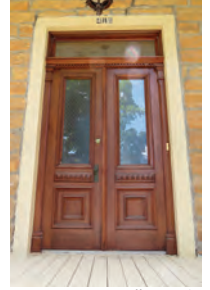
Porte à deux vantaux vitrés avec panneaux et imposte

Boisbriand - 418, chemin de la Côte Sud
Maison François-et-Amédée-Dion

Cette porte principale ouvre vers l'intérieur sur un tambour dont la profondeur correspond sans doute à l'épaisseur du mur de pierre, soit entre deux et trois pieds. Cette menuiserie, très belle, est le point focal de la façade d'une maison à toit mansardé construite à la fin du 19^e siècle. Son encadrement dépourvu de toute ornementation rappelle les gros cadres apparents que les très anciennes maisons de campagne avaient autour de leurs ouvertures. L'ornementation est reportée sur les vantaux eux-mêmes.

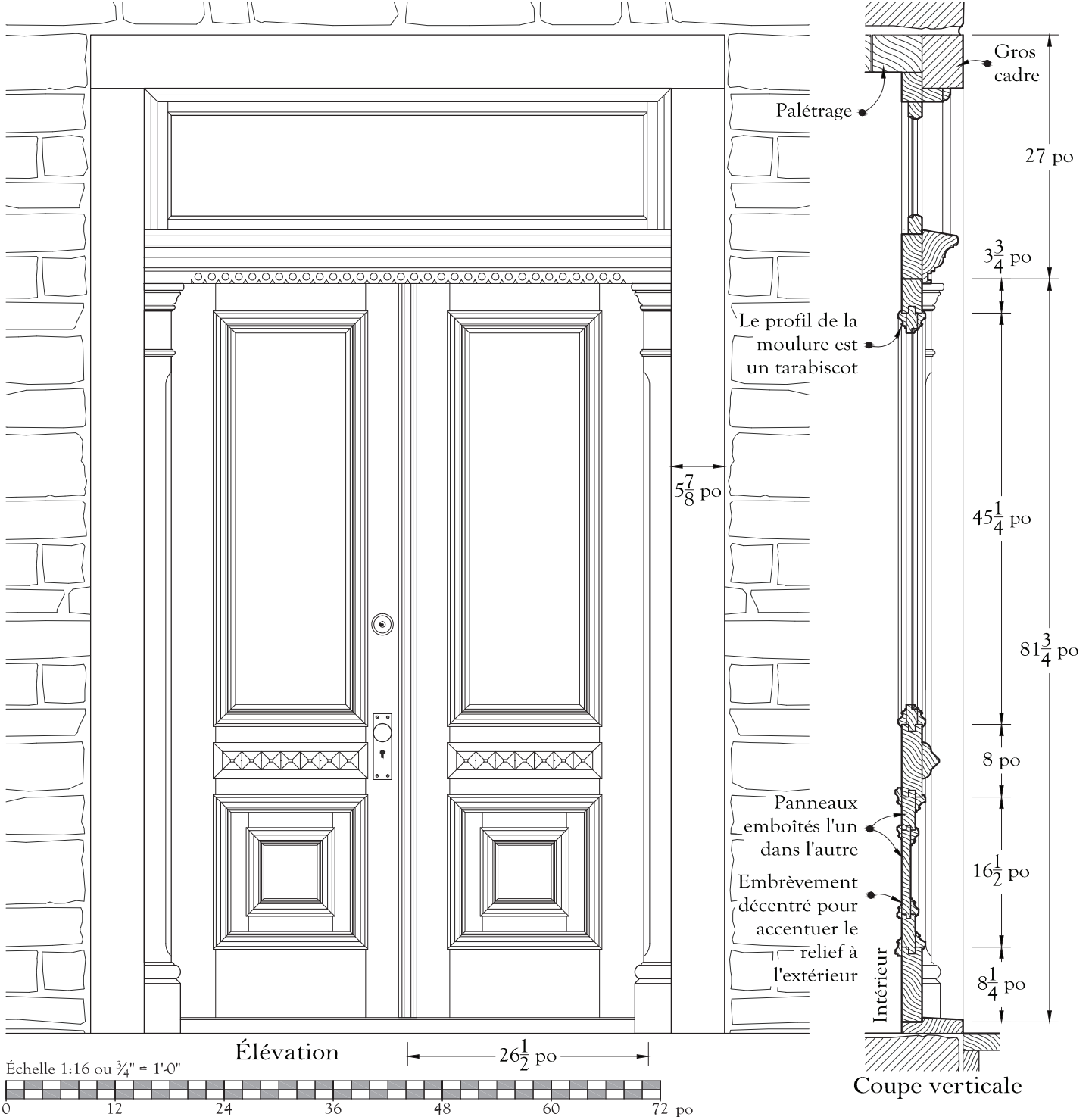


IMG_3270.jpg, juillet 2015



IMG_3262.jpg, juillet 2015

Maison à toit mansardé



Porte à deux vitres en arc plein cintre et à deux panneaux



BÉRGERON GAGNON INC

Blainville - 276, chemin de la Côte-Saint-Louis Est
Maison Paquin-McNabb

Cette maison est de celles dont la façade est en belle pierre de taille. Le menuisier a, d'instinct, évité de poser un chambranle en bois lors de l'installation d'une nouvelle porte à la mode victorienne. La porte ouvrant vers l'intérieur, il n'y a donc pas de contre-porte. Détail insolite, le mastic des vitres est à l'intérieur.

Ce modèle de porte se rencontre assez sporadiquement dans la grande région de Montréal. Il ressemble beaucoup aux portes intérieures à quatre panneaux qui ont été très en vogue dans tout le Québec au 19^e siècle et dans la première moitié du 20^e siècle.

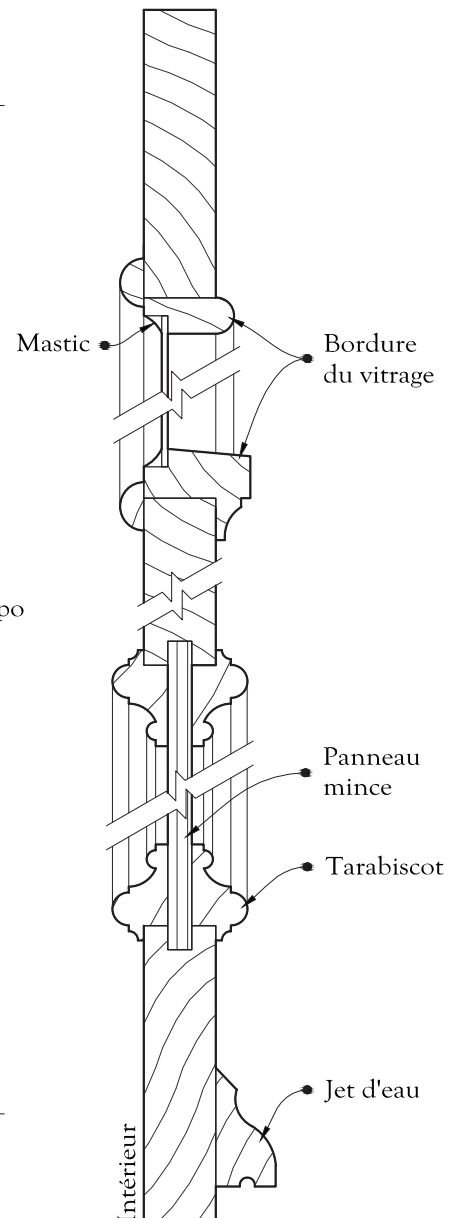
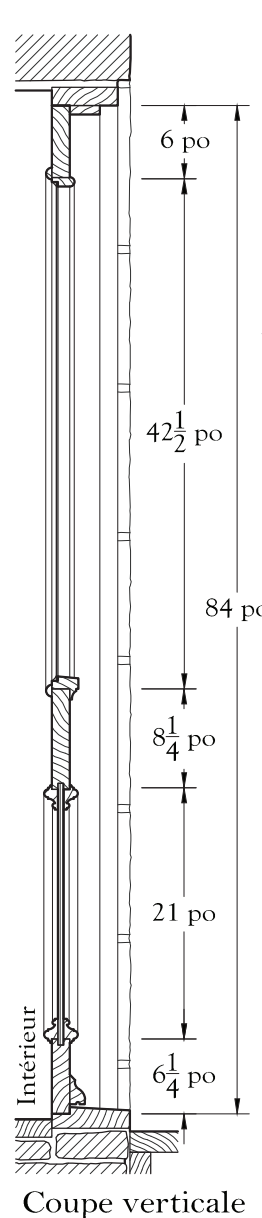
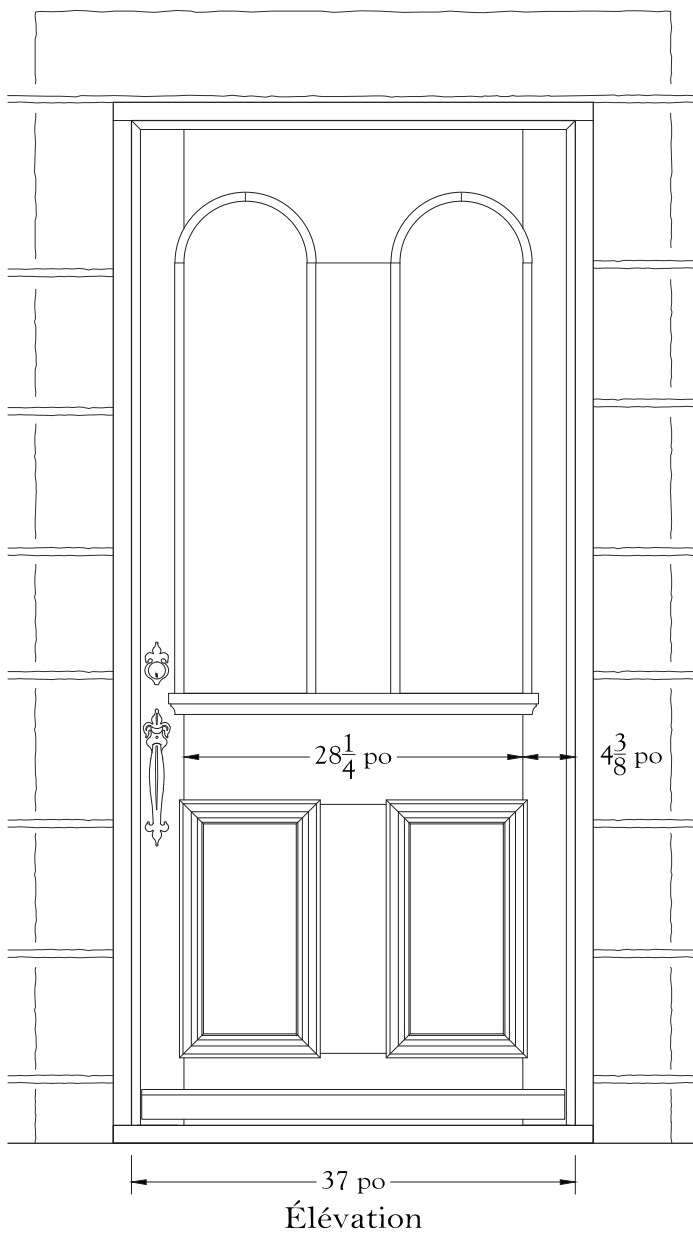


IMG_1308r.jpg, automne 2014

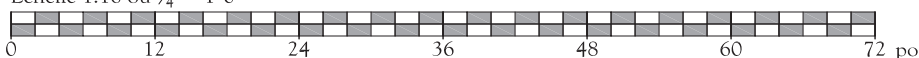


IMG_1307r.jpg, automne 2014

Maison traditionnelle québécoise



Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Porte «fantaisie» Arts & Crafts

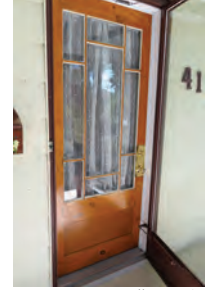
Boisbriand - 417, chemin de la Grande-Côte

La «fantaisie» de cette porte lui vient du dessin de son vitrage très Arts & Crafts, une époque de grande créativité mais aussi de rupture avec les anciens savoir-faire. La porte semble fabriquée dans du pin blanc. Les dessins proposent une contre-porte identique à la porte. Le lecteur attentif remarquera que l'encadrement de la porte a été complété d'un chambranle dans l'esprit de l'époque, c'est-à-dire non mouluré et proprement chanfreiné.

Il faut noter que le panneau de cette porte ressemble à du contreplaqué de B.C. Fir (sapin de Douglas provenant de Colombie-Britannique).



IMG_3235.jpg, juillet 2015

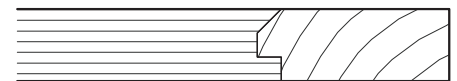
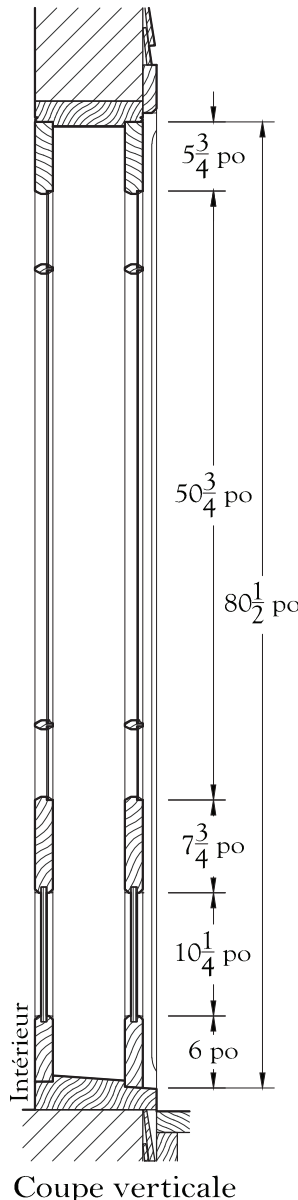
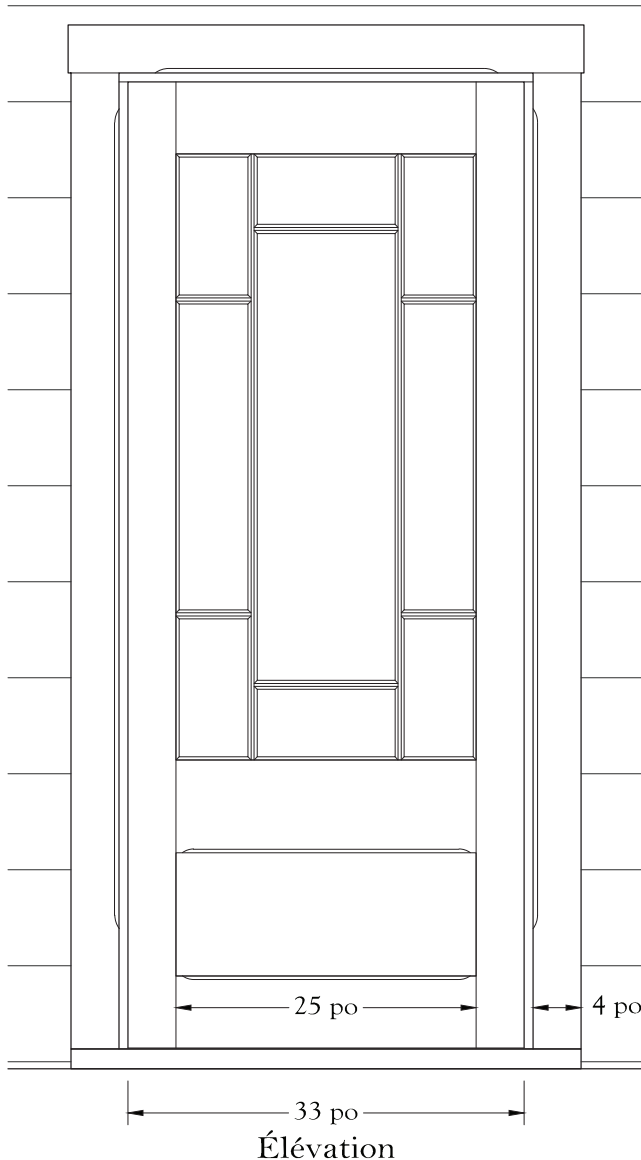


IMG_3234.jpg, juillet 2015

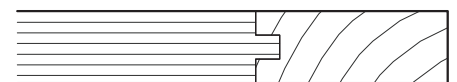
Arts and Crafts

Comme la nouvelle contre-porte sera exposée aux injures du temps, le bois choisi devra être de première qualité. Voici quelques suggestions pour assurer le succès de ce projet :

- Si possible, utiliser du pin rouge (*pinus resinosa*) en lieu et place du pin blanc (*pinus strobus*). Ce bois sera nettement plus durable.
- S'assurer que les angles, moulures, tenons, mortaises et autres parties délicates de la porte ne présentent aucun noeud.
- Les noeuds laissés sur les autres parties doivent être petits et surtout, bien tenir en place.
- Le bois ne doit comporter aucune veine grisâtre ou tache blanchâtre, signes de la présence de pourriture. Cela est vrai en particulier pour le pin blanc.
- S'il est décidé de vernir la porte, comme l'affectionnaient certains artisans de l'époque Arts and Crafts, il convient d'utiliser, pour le scellement des vitres, un mastic dont la couleur s'harmonise avec celle du bois.

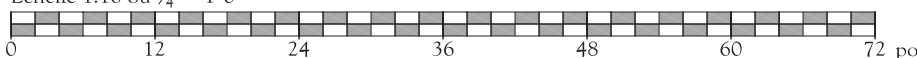


Dessus de la porte



Dessous de la porte

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



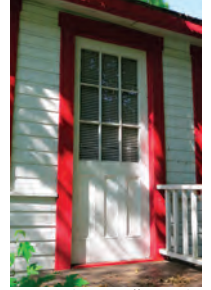
Porte typique du bungalow ancien

Bois-des-Filion - 8, 44e Avenue

À première vue, cette porte vitrée à petits carreaux réalisée dans le respect de la tradition semble plus ancienne que la maison elle-même, dont la date de construction est évaluée vers la fin de la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, il faut savoir que le vitrage à petits carreaux est une pratique du régime français qui a été remise à la mode par différents courants architecturaux au cours de la première moitié du 20^e siècle et que, de la même façon, les trois panneaux verticaux, un motif typiquement *Arts & Crafts*, sont inspirés de certaines portes intérieures elles aussi très anciennes.

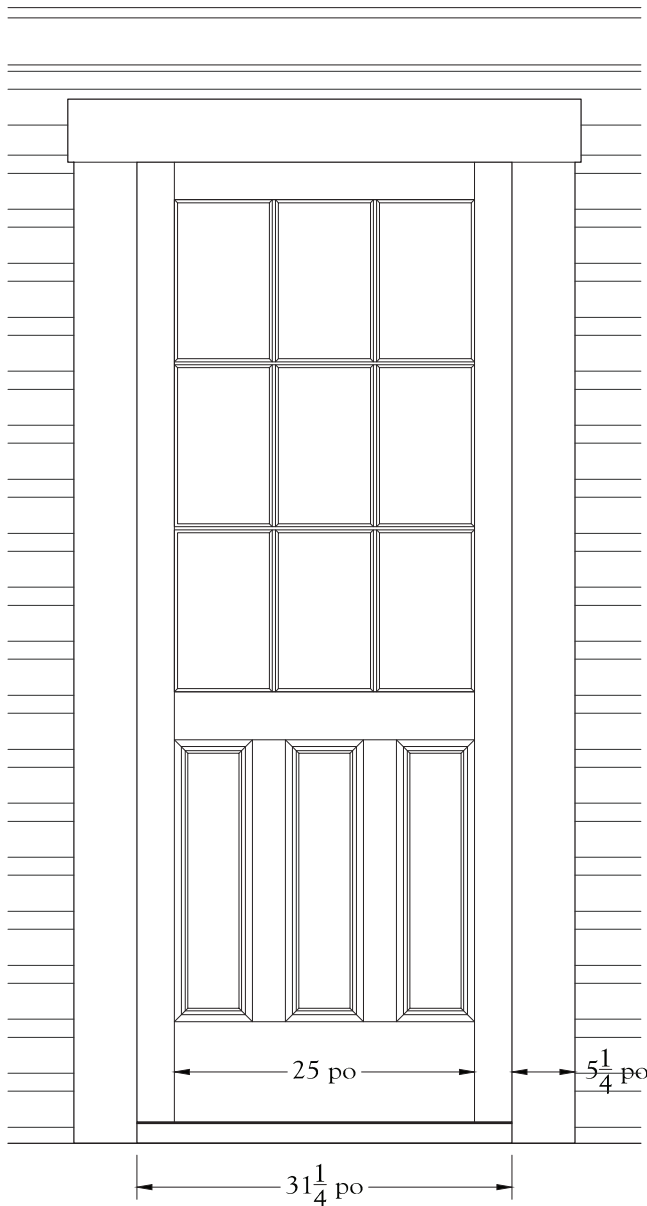


IMG_3150.jpg, juillet 2015

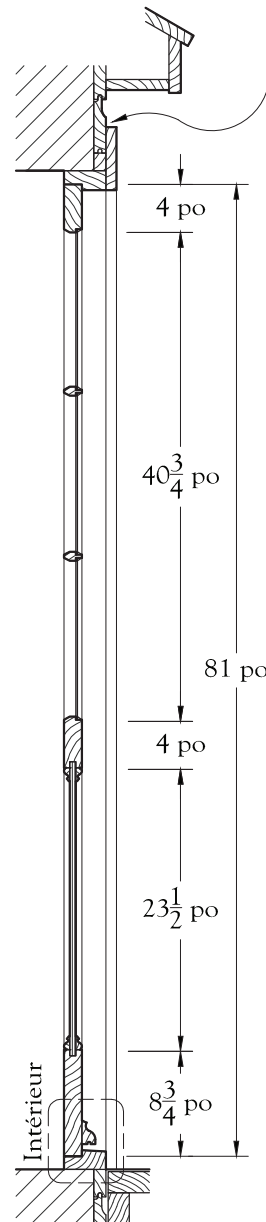


IMG_3153.jpg, juillet 2015

Bungalow ancien



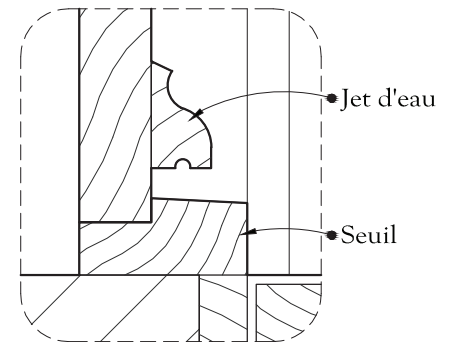
Élévation



Coupe verticale

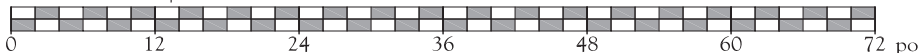
• Sans l'avant-toit de la véranda, rien ne s'opposerait aux infiltrations d'eau. Sur un mur exposé, le solin de tôle devient obligatoire. Il faut toutefois le poser en même temps que le revêtement et avant la pose du chambranle, ce qui est compliqué.

Le chambranle lui-même est très caractéristique du 20^e siècle : plat, sans aucun ornement et surtout posé par dessus le revêtement, ici de la planche à feuillure. Si cette façon de faire est plus rapide, elle est aussi moins soignée et moins étanche que l'ancienne méthode qui consistait d'abord à poser le chambranle et ensuite à soigneusement abouter les planches du revêtement contre sa tranche. Les dessins, pourtant peu enclins à illustrer des méthodes erronées, font exception à ce sujet puisque cette façon de faire est très répandue.



La porte ouvrant vers l'intérieur, la feuillure peut laisser s'infiltrer l'eau de ruissellement. Il est donc recommandé de poser un jet d'eau.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Porte vitrée à baies latérales avec imposte et linteau en «chapeau de gendarme»

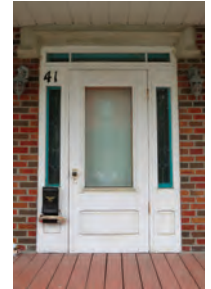
Sainte-Thérèse - 41-43, rue Blainville Est

Cette porte de la Belle Époque commence déjà à montrer certaines simplifications de style sans rien céder à la qualité ou à la solidité des menuiseries. Remarquez par exemple les panneaux élégis (panneaux épais amincis à leur pourtour), et le simple chanfrein qui remplace les moulures autour des panneaux.

La longueur impressionnante du linteau taillé en « chapeau de gendarme » atteint les 60 pouces. Pour franchir une telle portée sans casser, la pierre de ce linteau doit être d'une qualité particulière.

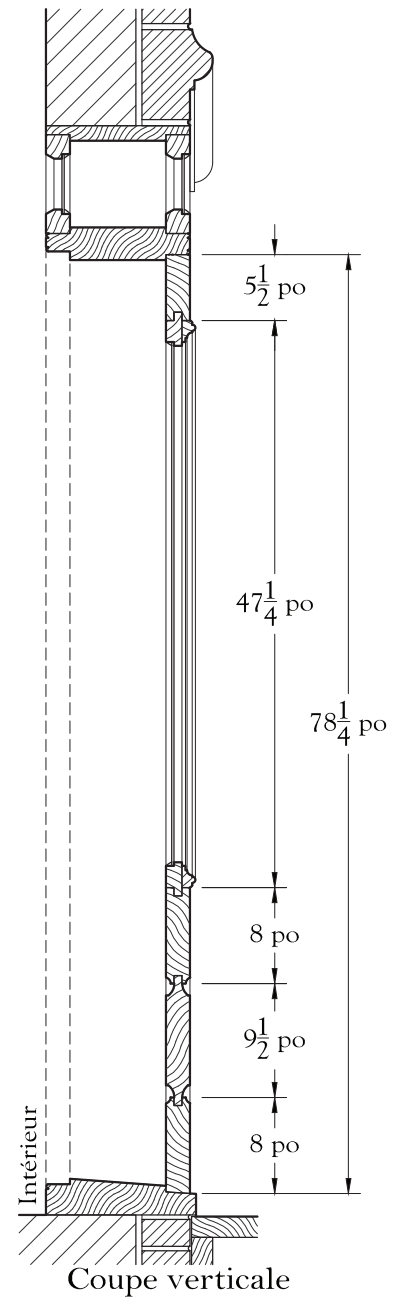
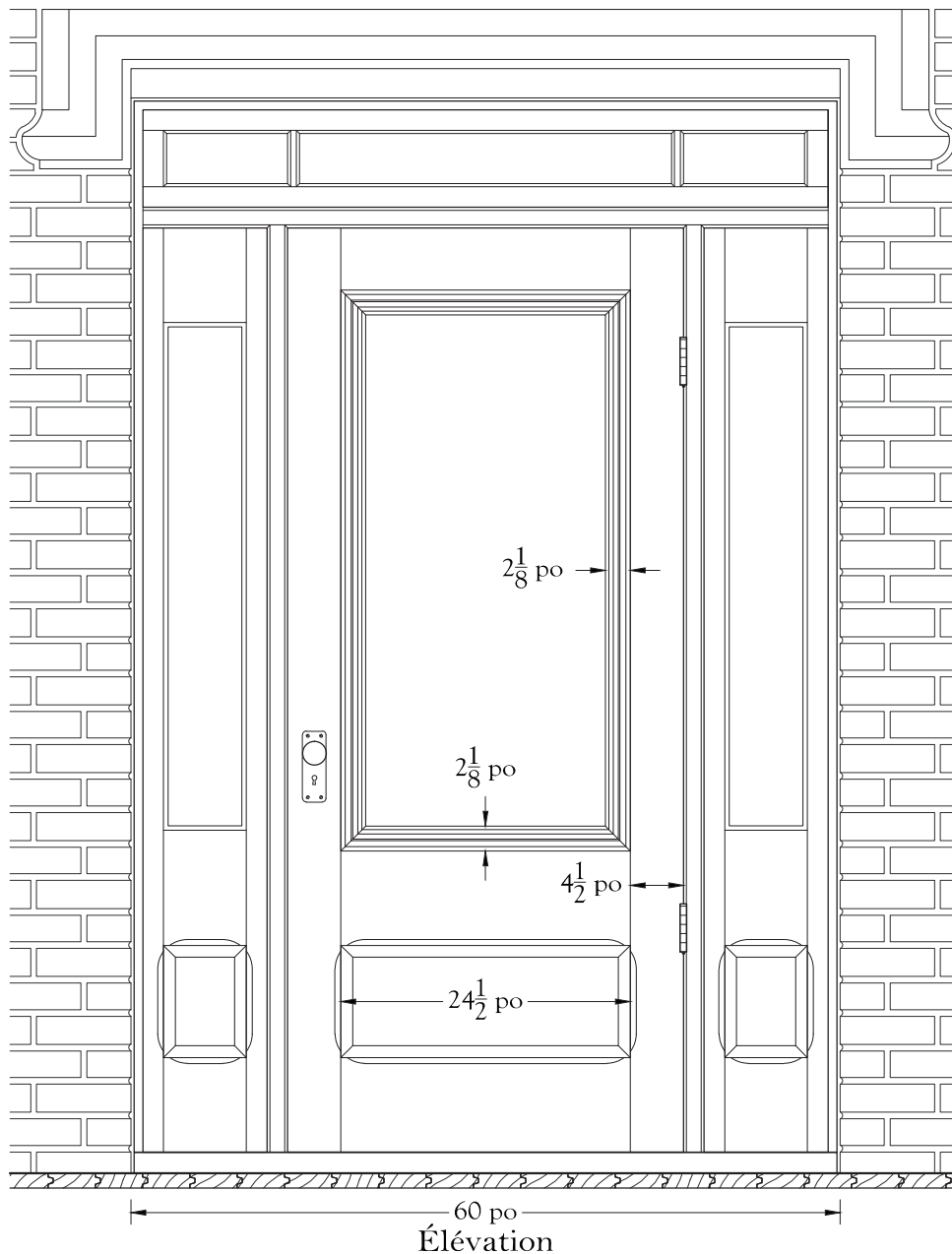


IMG_0393.jpg, juin 2015



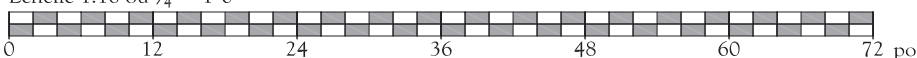
IMG_0465.jpg, juin 2015

Maison à toit plat



Enfin, un détail important doit être signalé : le plancher de la galerie doit être plus bas que le seuil de la porte. Ainsi, en ouvrant, la contre-porte ne risque pas de buter contre la moindre accumulation de neige ou de glace sur la galerie.

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Porte vitrée à baies latérales et imposte, sans panneau

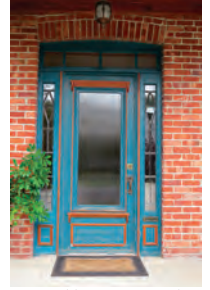
Sainte-Thérèse - 32-34, rue Morris

Au cours du premier tiers du 20^e siècle, les vantaux à grand vitrage sans panneau, mais à large traverse basse ont commencé à apparaître. Celui-ci est orné de moulures en applique qui rappellent justement un ancien panneau.

La porte ouvre vers l'intérieur, signe de la présence d'un tambour intérieur ou vestibule. Le vitrail des châssis et la vitre cannelée de la porte ajoutent encore à l'impression d'aisance et de modernité que donnait déjà cette belle menuiserie. Les châssis d'imposte et de fenêtres latérales ont été laissés avec leur côté masticué à l'intérieur. Habituellement, le côté masticué est placé à l'extérieur.

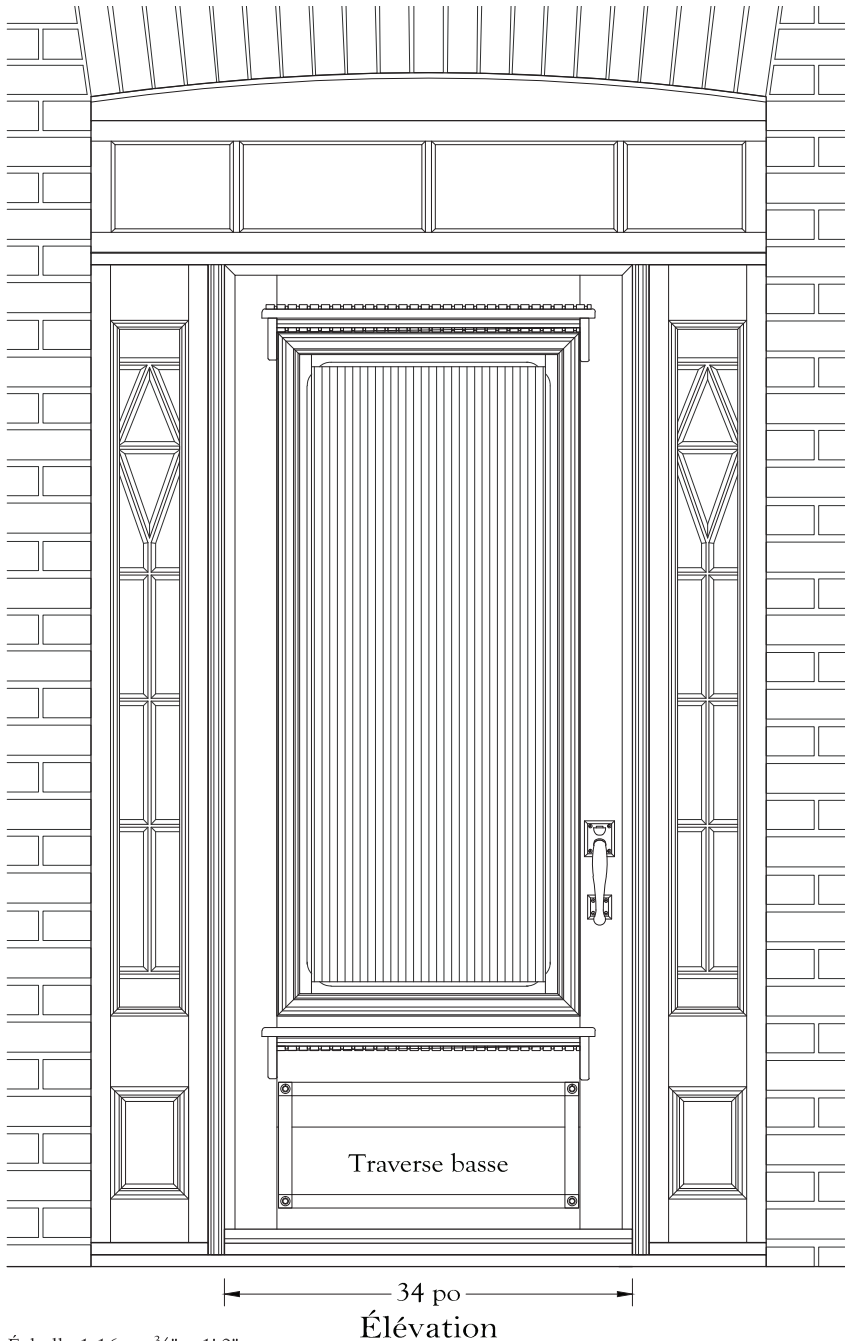


IMG_0545.jpg, juin 2015

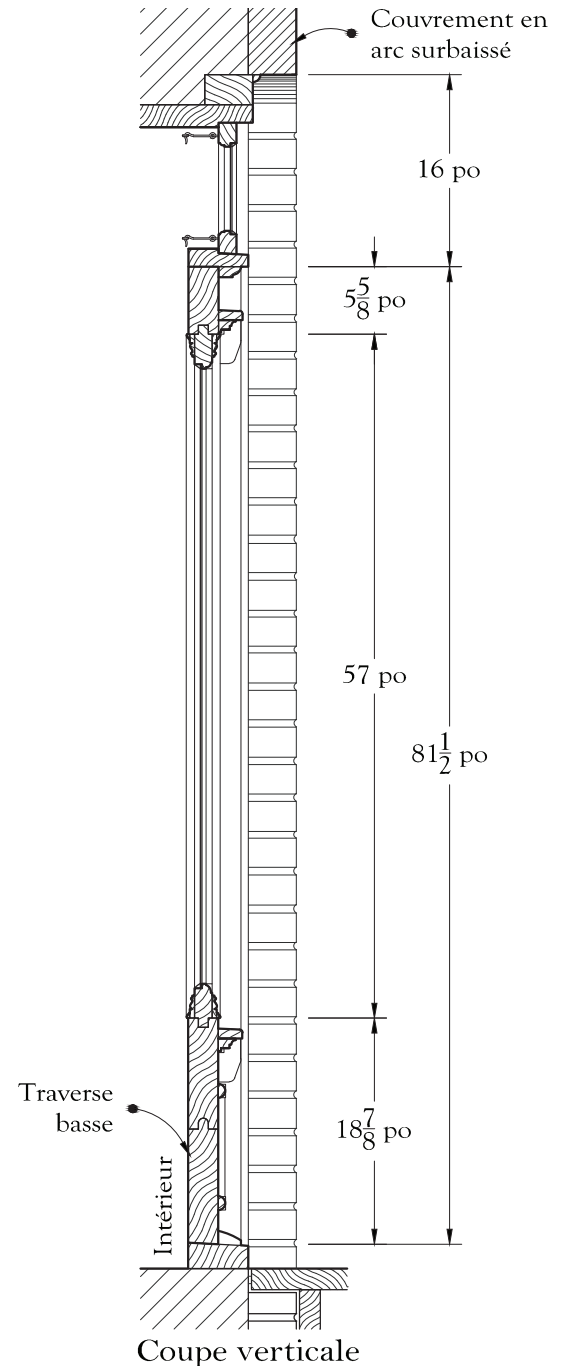
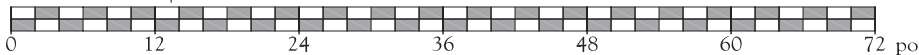


IMG_0554.jpg, juin 2015

Maison à toit plat



Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Porte vitrée à deux panneaux verticaux et large remplage



BÉRGERON GAGNON INC.

Boisbriand - 274, chemin de la Grande-Côte
Maison Bélanger

Si cette contre-porte en menuiserie d'assemblage est plutôt classique, son encadrement est très atypique. Celui-ci comprend un large remplage en madriers ainsi qu'un chambranle à carrés d'angle habituellement propre à l'architecture intérieure.

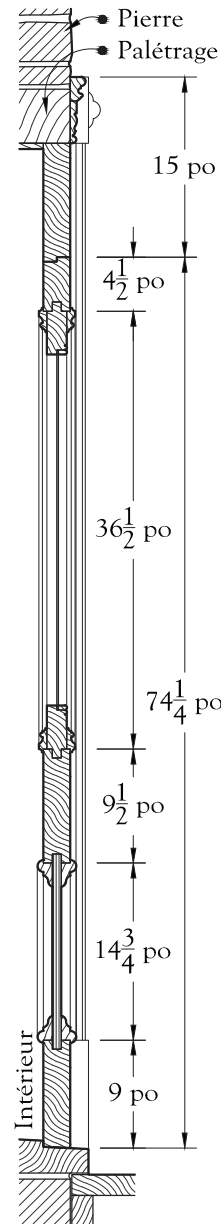
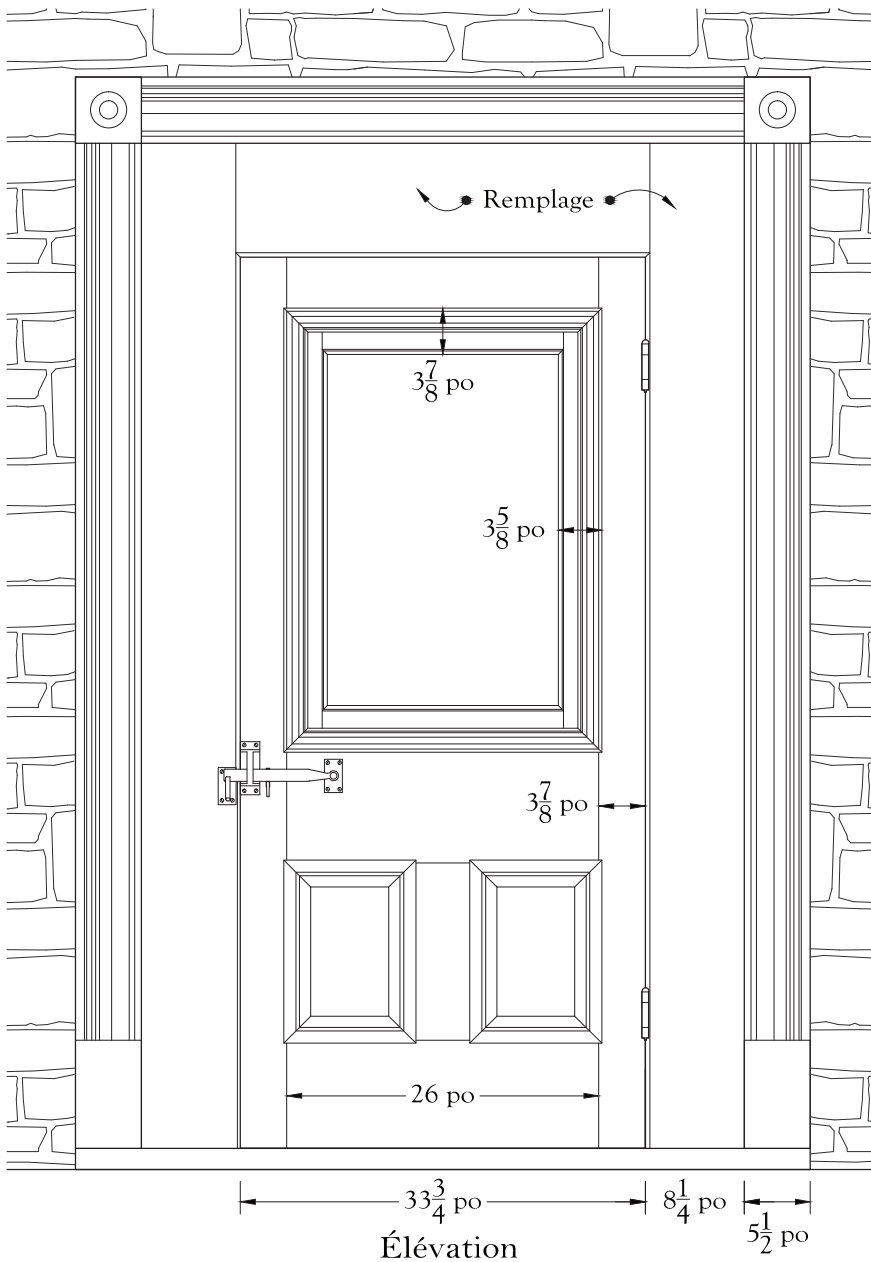


IMG_0810.jpg, juin 2015



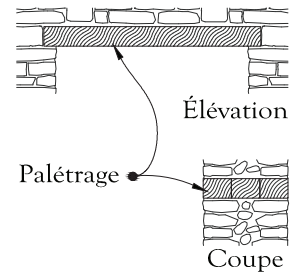
IMG_0811.jpg, juin 2015

Maison traditionnelle québécoise



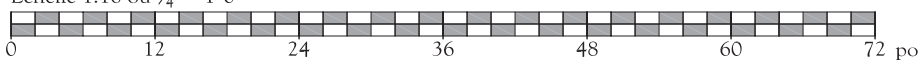
L'absence de claveaux (pierres à la verticale) au-dessus de l'ouverture laisse à penser que son couverture est constitué d'un paléfrage* en bois.

Schéma représentant le paléfrage dans un mur en pierre :



*Paléfrage : suite de gros madriers posés à plat qui ferment le haut d'une ouverture sur toute l'épaisseur d'un mur.

Échelle 1:16 ou 3/4" = 1'-0"



Porte vitrée à panneaux verticaux, particulièrement ornée

Rosemère - 377, chemin de la Grande-Côte

Dépourvue de contre-porte, cette porte ouvre vers l'intérieur. Malgré son aspect inhabituel, il s'agit bien d'une menuiserie d'assemblage à panneaux minces, mais dont les traverses et les panneaux sont ornés de nombreuses appliques.

Cette menuiserie semble être le travail d'un bon artisan qui s'est inspiré des techniques traditionnelles pour le bâti et l'assemblage des panneaux et qui a interprété d'une façon personnelle des motifs victoriens.

Sur la photo, le linteau n'est pas assez long. Les dessins proposent un linteau d'une longueur appropriée.

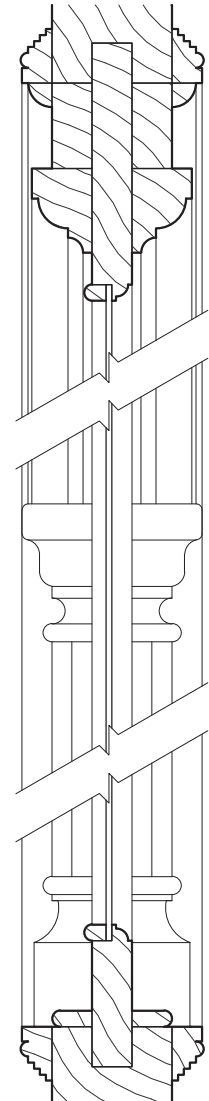
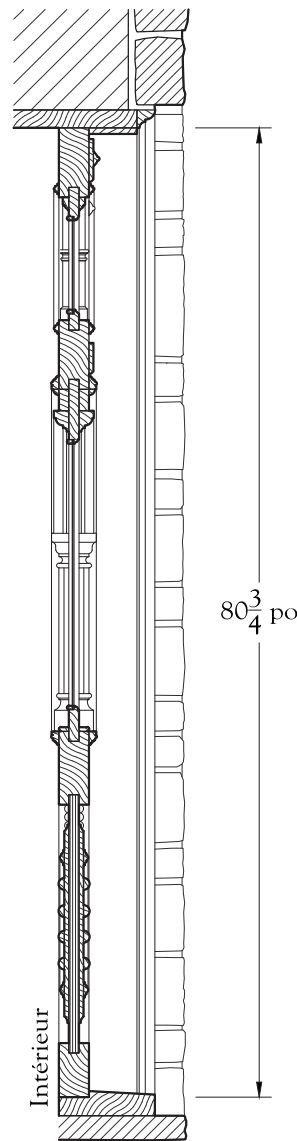
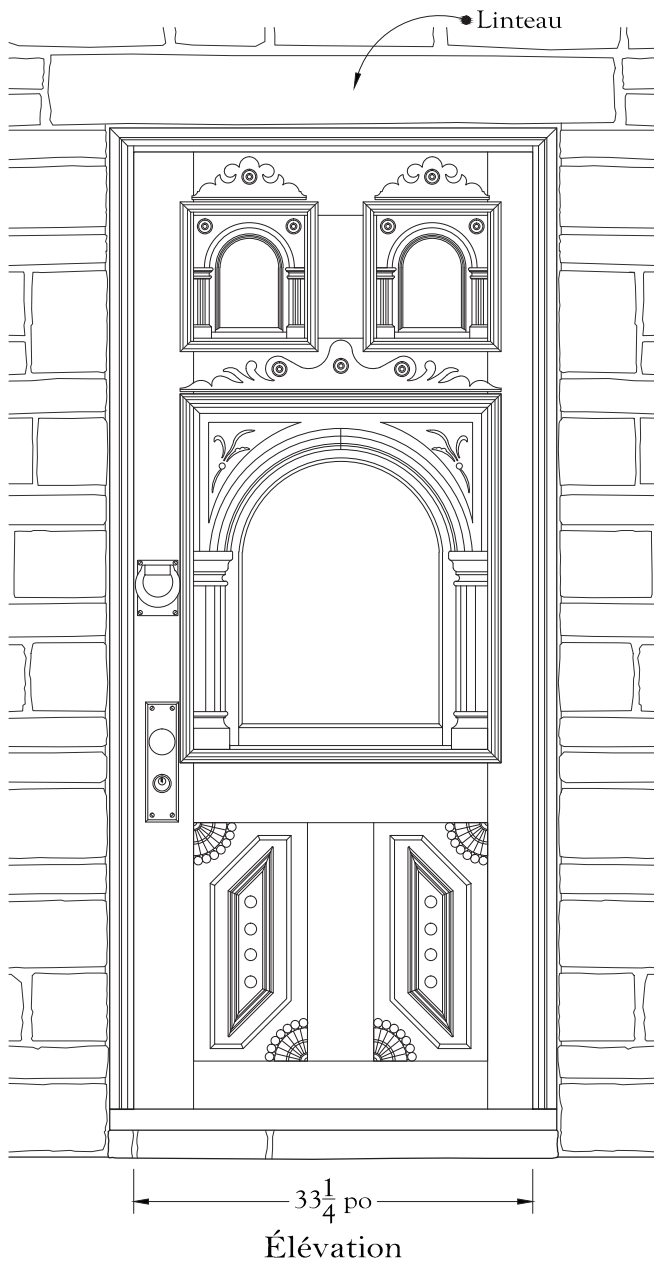


IMG_0719.jpg, juin 2015



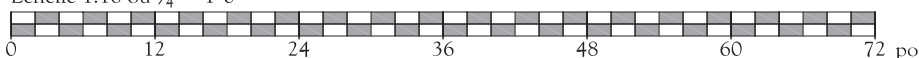
IMG_0720.jpg, juin 2015

Maison à fausse mansarde



Coupe verticale agrandie
Détail du vitrage de la porte.

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



Échelle 1:4

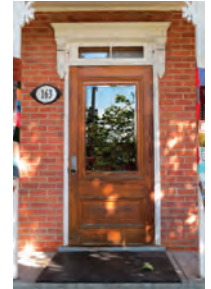
Tête de porte à corniche sur consoles sans chambranle

Sainte-Anne-des-Plaines - 163, boulevard Sainte-Anne
Maison des Prêtres-Chaumont

Les corniches à consoles à la tête des ouvertures sont habituellement posées sur de larges chambranles. Mais ici, l'ornement est plaqué directement sur le revêtement de brique, ce qui a pour effet de mettre singulièrement en valeur ses consoles.

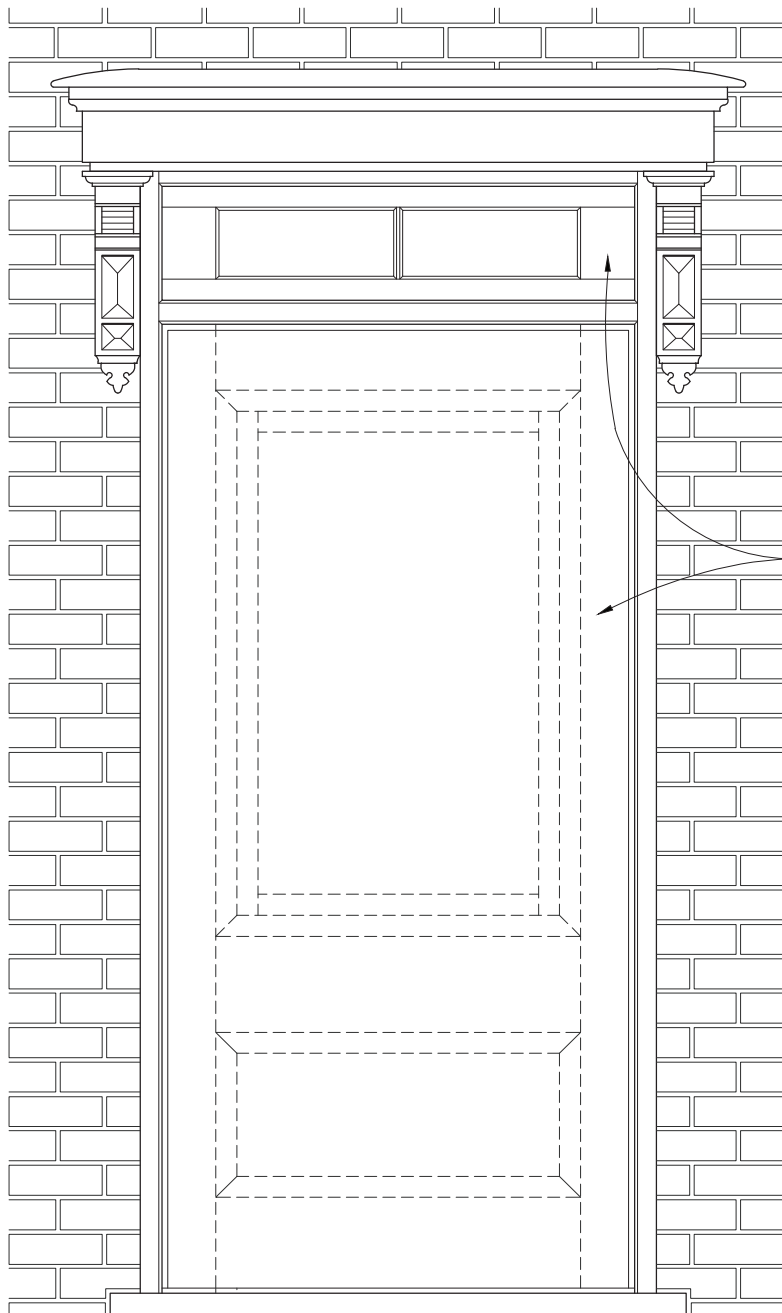


IMG_0888.jpg, juin 2015



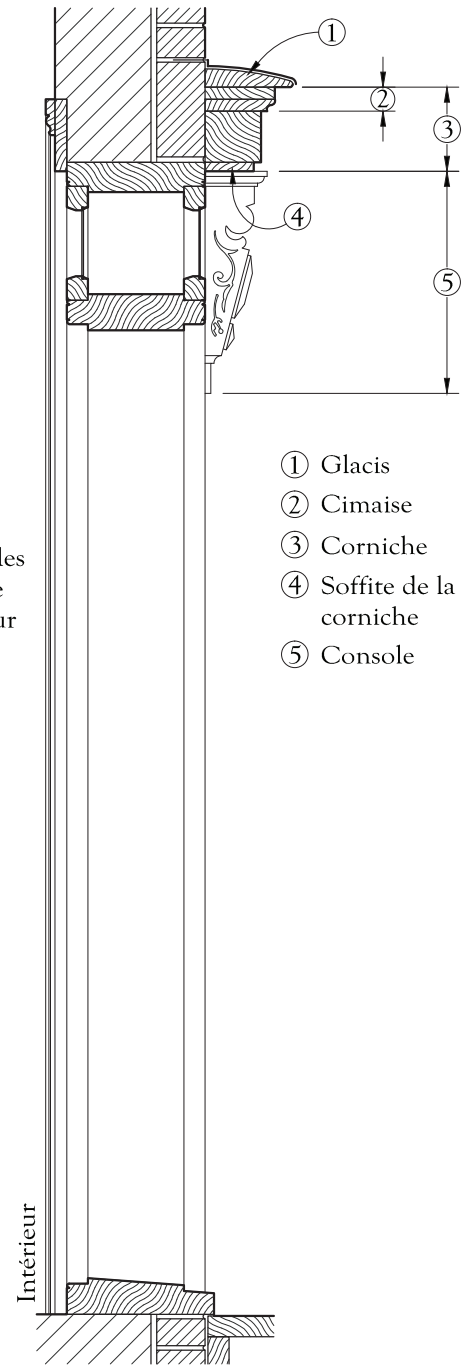
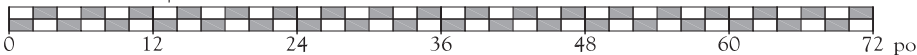
IMG_0890.jpg, juin 2015

Maison mansardée



Élévation

Échelle 1:16 ou $\frac{3}{4}'' = 1'-0''$



- ① Glacis
- ② Cimaie
- ③ Corniche
- ④ Soffite de la corniche
- ⑤ Console

Remarquez les montants de même largeur

Intérieur

Coupe verticale